

# Journal de la CONFÉDÉRATION MUSICALE DE FRANCE

Reconnue d'Utilité Publique par Décret du 2 Janvier 1957. Approuvée par le Ministère des Affaires Culturelles et le Ministère de la Jeunesse et des Sports  
Affiliée à la Confédération Internationale des Sociétés Musicales de France  
Membre du Comité National de la Musique

Directeur-Gérant :

M. J. SEMLER-COLLERY

Abonnement (10 num.) LE NUMÉRO 0,50 F  
1<sup>er</sup> oct. au 30 sept. FRANCE un an 4 F  
STRANGER un an 5,50 F

Compte Chèque Postal 4538 85 PARIS  
CONFÉDÉRATION MUSICALE DE FRANCE  
181, rue La Fayette, PARIS-10<sup>e</sup> Tél. 878.39.42

DIX NUMÉROS PAR AN : Octobre - Novembre  
Décembre - Janvier - Février - Mars - Avril  
Mai - Juin, Juillet - Août-Septembre.

L'art est une fleur; la sculpture en est la forme, la peinture en est la couleur, et la musique le parfum.

N° 250 ORGANE MENSUEL DES 45 FÉDÉRATIONS, DES 6.000 SOCIÉTÉS, ÉCOLES ET DES 600.000 MUSICIENS FÉDÉRÉS

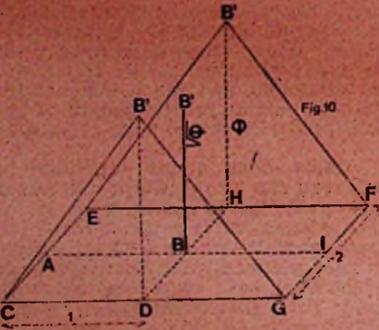
MARS 1972

## LE NOMBRE D'OR: 1,618... ET SA SECTION D'OR: 0,618...

(SUITE VII)

On sait que chacune des quatre faces de la Grande Pyramide de Khéops est constituée par un triangle isocèle dont les proportions, selon la science, sont exactement les suivantes : 2, pour la base; 1,902, valeur du symbole  $\sqrt{\phi + 2}$ , pour chacun des deux côtés égaux; et enfin, 1,618, soit  $\phi$ , le Nombre d'Or lui-même qui s'applique à l'apothème, cette ligne droite joignant le sommet du triangle au milieu de sa base et déterminant avec celle-ci un angle droit de part et d'autre. Depuis bientôt cinquante siècles, ces quatre faces triangulaires, gigantesques plans inclinés unis par un même sommet, reçoivent du zénith, chaque jour à l'heure méridienne et sans jamais faire naître une ombre, la dévorante lumière solaire s'irradiant tout autour du monument, de sa pointe à sa base, avant d'embraser les sables du désert. Mais pour mieux nous rendre compte de ce qu'est la structure interne et ce que sont vraiment les proportions du pharaonique pentaèdre de Khéops — même celles qui, tout en ayant été soigneusement calculées, restent et resteront toujours invisibles sous les pierres — qu'il nous soit permis de le représenter par une maquette extrêmement réduite qui pourrait être aussi bien en carton qu'en une quelconque matière plastique mais qui peut même n'être qu'un simple croquis — ce qui sera précisément le cas. L'essentiel c'est que les cotés proportionnelles du monument soient rigoureusement respectés car il nous sera alors possible d'examiner et d'étudier les diverses parties de l'ensemble dans toutes les positions et sous tous les angles, de les déplacer, de les articuler si besoin est, en un mot de faire par la pensée du « dessin animé sans cinéma », mais le mouvement n'en existera pas moins sur le papier et tout le monde pourra ainsi se rendre compte de ce qui est le principal. Laissons donc dormir dans le repos des millénaires les lourdes pierres du sublime mausolée de Khéops mais, en évoquant et en animant les proportions qui sont très simplement et fidèlement représentées dans le dessin de la maquette, tâchons au moins d'en tirer quelque enseignement.

Considérons tout d'abord le schéma de la fig. 10. Nous voyons clairement en perspective ce qu'est la base carrée CEFG de la Pyramide, le grand carré horizontal dont chaque côté a la proportion 2, donc 1 pour chaque demi-côté, ce qui revient au même. Pour ne rien compliquer dans le dessin, nous allons d'abord construire une demi-pyramide, c'est-à-dire qu'au lieu de réunir en un seul point commun les 4 sommets des faces, nous allons simplement assembler les 2 faces CB'G et EB'F qui se font vis-à-vis. Ces 2 faces, nous avons toute liberté de les présenter d'abord dressées debout, verticalement, perpendiculairement à leur base et nous verrons que leur sommet B' est désigné par la même lettre qui se trouve aussi marquée en haut de l'axe vertical dressé au beau milieu du carré horizontal de base, soit l'axe BB'. Il est évident que si nous regardons les 2 apothèmes verticaux DB' et HB' des 2 triangles se faisant vis-à-vis, ils seront chacun au-dessus de l'axe central BB' puisque celui-ci n'a pour hauteur que  $\sqrt{\phi}$  soit 1,272 alors que chaque apothème mesure  $\phi = 1,618$ . Mais nous allons voir tout de suite que dès que nous inclinerons vers l'axe central BB' chaque triangle perpendiculaire à sa base respective CG et EF formant charnière, chaque sommet B' décrira en s'abaissant un arc de cercle de 38°41' (ce que nous vérifierons dans un instant) et viendra reposer, s'appuyer en s'immobilisant sur le sommet B' de l'axe central BB'. Ainsi se formera la demi-pyramide.



(Suite page 2)

## LE COIN DES JEUNES

« Les Français n'ont point de musique et n'en peuvent avoir ».

RAVEL (suite)

Entre deux grands moments raveliens se placent en 1909 un Menuet sur le Nom de Haydn pour piano (première audition mars 1911) et une mélodie grecque Triptolème.

Et c'est le début de Daphnis et Chloé, symphonie chorégraphique qui devait être terminée en 1911. Serge Diaghilev, au cours des premières saisons des Ballets russes, proposa à Maurice Ravel de collaborer avec le chorégraphe Fokine. Le livret d'après la fable de Longus ne plaisait pas beaucoup au musicien qui le modifia, le délaissa puis le reprit à tel point qu'aucune composition ne fut plus remise sur le métier pour être si méticuleusement travaillée. La « Bacchanale » qui termine, avec

une apparence d'élan spontané, fut l'objet d'un an de travail.

« ... je ne lâche une œuvre que lorsque je suis certain de ne plus pouvoir en faire quelque chose de mieux. Et c'est le plus beau moment ».

Daphnis et Chloé comprend trois parties que se succèdent sans interruption. Elles évoquent une Grèce conventionnelle dont le décor se place, au premier tableau, dans une prairie à la lisière d'un bois sacré dédié aux Nymphes, le second au camp des pirates. Le troisième est le même que le premier.

L'argument donne lieu à des épanchements lyriques qui débordent de passion contenue. La mélodie coule d'une source intarissable et l'orchestration, richement colorée, réserve des moments d'une rare beauté.

Il est évident que la troisième partie est celle qui séduit le plus,

## Ministère des Affaires Culturelles AVIS DE CONCOURS

Pour l'obtention du certificat d'aptitude aux fonctions de directeurs et professeurs des écoles de musique contrôlées par l'Etat.

Un concours en vue de l'obtention du certificat d'aptitude aux fonctions de directeur et de professeur des écoles de musique contrôlées par l'Etat durant le premier semestre 1972 pour les postes de :

— Directeur : 8 certificats ;  
— Professeurs de : violon, 12 certificats ; écriture, 8 certificats ; solfège spécialisé, 10 certificats ; percussion, 8 certificats.

CONDITIONS D'ADMISSION  
Peuvent être admis à concourir les candidats réunissant les conditions suivantes :

- 1) Etre âgé de vingt-et-un ans au 1<sup>er</sup> janvier 1972.
- 2) Posséder la nationalité française depuis cinq ans au moins, sauf si la nationalisation a été prononcée au titre de l'article 64 du Code de nationalité française.
- 3) Etre en position régulière au regard des lois sur le recrutement de l'armée.
- 4) Jouir de ses droits civiques et être de bonne moralité.

La clôture des inscriptions est fixée au 15 mars 1972.

Les demandes d'inscriptions à ce concours doivent être adressées à la Direction de la Musique, de l'Art Lyrique et de la Danse, bureau de l'Enseignement et de la Formation Musicale, section des Concours Centralisés, 53, rue Saint-Dominique, Paris (7<sup>e</sup>). Tél. 555.05.39 poste 391.

## SUR EPREUVES VILLE DE BELFORT

pour la nomination d'un professeur de piano au CONSERVATOIRE MUNICIPAL DE MUSIQUE (Ecole agréée). Ce poste constitue un emploi à temps complet.

Indice brut de début : 285,00.  
Indice brut de fin de carrière : 465,00.

Les dossiers de candidature devront être déposés à l'Hôtel de Ville de BELFORT, jusqu'au 25 février 1972. Le concours aura lieu fin mars 1972, à une date qui sera précisée aux candidats par le Directeur du Conservatoire. Pour tous renseignements et pour le programme du Concours, s'adresser à M. le maire de la ville de BELFORT.

## POUR LE CENTRE MUSICAL DE TOUCY

Montant des sommes déjà reçues : 417 Frs

M. LEROY, Paris : 16 F.

Total à ce jour : 433 Frs

## Cinquantième de la mort de Saint-Saëns

**PORTAIT :** Pierre Lalo le compare à un perroquet : « même profil agressivement busqué, un grand nez courbé en forme de bec, des yeux vifs mobiles et perçants, une sorte de jabot sur des jambes brèves comme des pattes ».

Chantavoine, le décrit ainsi : « son nez crochu, la verrue qui visait la patte d'oie à l'angle de son œil gauche, sa voix métallique et nasale, un zélement tant soit peu grinçant, hérissaient son abord, comme le zigzag coléreux de son paraphe, au bout de sa signature. Mais cette défense instinctive n'était impénétrable ni à l'amitié, ni à la simple bienveillance, voire à la bonhomie ».

Sa froideur était proverbiale et lui-même acceptait cette réputation, non sans en souffrir.

« Comme nature, je me rapprocherais plutôt de Clemenceau que de Massenet ».

« On ne peut deviner, a écrit Busoni, s'il était bon et capable d'aimer ou de souffrir. En tous cas, son tempérament était apparemment armé contre l'assaut des émotions... ».

Grincheux, ses boutades mordantes, lui firent nombre d'ennemis.

« Ah ! sa franchise brutale, cinglante, impitoyable quels faux jugements elle suscita ! dit Alfred Bruneau. On la travestit de perfide manière et l'on essaya d'en diminuer le rare mérite ».

N'avait la franchise tranchante du bistouri qui crève l'abcès, du soc qui extirpe l'herbe mauvaise ».

Or, il paraît que cela ne se pardonne pas ! dit Saint-Saëns lui-même !

Il reconnaissait encore : « Je ne suis pas absolument franc avec tout le monde, c'est impossible, mais presque tout le monde, ce qui me fait beaucoup d'ennemis ».

Il était en réalité timide, et comme beaucoup de timides, brutal dans ses réactions de défense : « Ne vous effrayez pas de votre timidité, j'aime les gens timides, étant moi-même de cette espèce ». Quelles qualités de cœur, d'espièglerie se cachaient sous l'iceberg de son apparence.

« J'aime à être aimé et ne comprends pas qu'on me déteste, moi qui n'ai jamais fait de mal à personne ; j'ai fait des œuvres appréciables et cela suffit ».

Les enfants qui lui rappelaient les deux qu'il avait perdus l'attiraient, il leur souriait.

Pierre Aguetant écrit : « N'en déplaise à certaines opinions intéressées, Saint-Saëns, l'ami des enfants, des humbles, ce passionné de justice et de science, fut un cœur d'une rare bonté, d'une fraîcheur d'âme exquise, d'une délicatesse extrême ».

« Son esprit taquin se traduisait

dans la conversation, par d'effarants jeux de mots, et, dans ses improvisations au piano, par de folles arabesques ».

(A. Bruneau)

Son humour parfois féroce, était plein de bon sens : « Vous me trouvez trop raisonnable. Il le faut bien. Un jeune fou est charmant, un vieux fou est ridicule ».

« O vieillesse ennemie ! comme on dit dans le Cid, mais c'est, comme on sait, le seul moyen de vivre longtemps ».

Est-il bien nécessaire de vivre longtemps ? Les anciens pensaient le contraire et ils ont souvent raison ».

« C'est la dernière fois que je vous

donne des conseils. Je n'en ai demandé que dans ma jeunesse et je n'ai jamais suivi ceux qu'on m'a donnés ».

Des chefs d'orchestre il disait : « Quels batteurs de meuble ! Ceux-ci ont l'air de découper une galette, ceux-là de mener un régiment à l'exercice ; d'autres semblent préparer une omelette avec précipitation ; j'en ai vu qui faisaient le moulinet autour de leur tête » et lorsque Saint-Saëns montait lui-même au pupitre, il disait, avec malice, aux musiciens : « Messieurs, conduisez-moi bien ».

Son intelligence était sans limites. Jean Chantavoine la voit toujours active, ouverte à tout, jalouse de comprendre et de s'assimiler tout ce qui est du domaine artistique et intellectuel. Plus qu'aucun autre artiste, s'il était l'homme de son art, il le possédait ; en revanche il n'était pas possédé, ni entravé, ni limité par son art.

Pour ce fils spirituel des anciens Grecs, la beauté de l'art comportait l'équilibre, l'eurythmie, le sain épanouissement des forces morales et intellectuelles ».

Sa mémoire était ahurissante. Pierre Lalo rapporte cette anecdote :

« Saint-Saëns dînait un soir à la maison : « Qu'est devenue cette symphonie que vous avez faite autrefois ? » demanda-t-il à mon père. « Moi ? je n'ai jamais fait de symphonie » répond celui-ci, « Je vais vous la jouer » répond Saint-Saëns et il se met au piano. En effet, mon père reconnut une œuvre qu'il avait écrite autrefois et qu'il avait détruite et oubliée ».

Wagner écrit aussi : « A sa vélocité extraordinaire et à sa stupéfiante facilité à déchiffrer les partitions d'orchestre les plus compliquées, Saint-Saëns joignait une mémoire non moins admirable. Il exécutait par cœur toutes mes partitions, y compris celle de Tristan, sans oublier aucun détail et avec une telle exactitude qu'on eut juré qu'il avait le texte sous les yeux ».

(Suite page 4)

## ORDRE NATIONAL DU MERITE

Nous apprenons avec un vif plaisir la nomination de M. Charles Mann — Trésorier de la Fédération des Musiques d'Alsace — au grade d'Officier dans l'Ordre National du Mérite. M. Charles Mann était déjà Chevalier de la Légion d'Honneur et Officier des Palmes Académiques. La Confédération Musicale de France, toute entière, se réjouit de cette promotion et félicite chaleureusement M. Mann.

Nous sommes également heureux d'apprendre que l'éminent Chef d'Orchestre français — Paul Paray — vient d'être promu à la dignité de Grand Croix dans l'Ordre National du Mérite. A ce grand ambassadeur de la Musique vont aussi toutes nos plus vives félicitations.

« Deuxième Suite » que les Associations de concerts exploitent depuis fort longtemps.

Si l'on faisait une statistique on s'apercevrait que les auditions de l'œuvre complète sont rares et c'est bien dommage car les deux premières parties comportent des moments hauts en couleur. Si je devais n'en citer qu'un, se serait la « Danse guerrière » du second tableau au camp des pirates. Heureusement que le disque nous permet de faire ample connaissance avec ce chef d'œuvre qui, bien plus près du public que certains autres, fut chaleureusement accueilli le 8 juin 1912 aux manifestations de Ballets Russes. Il faut noter la présence, à l'orchestre somptueux, de trois instruments peu sollicités à cette époque : la petite clarinette en MI bémol, la flûte alto en SOL et, parmi les accessoires : la « windmaschine » (machine à faire le vent) que Ravel inscrit sur la partition « éolophone ». La présence des chanteurs (sans pa-

« L'autre sommet de l'explication donnée par le berger Lammon. Celui-ci indique que Pan a sauvé la bergère en souvenir de la nymphe Syrinx. Daphnis et Chloé mimant cet amour et la naissance de la flûte. Là se situe, sur un fond de cordes ponctuées de pizzicati, le lumineux solo qui précède le troisième sommet : la « Bacchanale » pendant laquelle les amoureux fêtent leurs fiançailles sur un rythme à cinq temps frénétique et dyonisiaque.

Cet ensemble a donné lieu à une

(Suite page 4)

**CHRONIQUE des DISQUES**

**WAGNER : PARSIFAL**

La place étant limitée, ne nous étendons pas sur l'œuvre elle-même. King a une belle voix, vaillante et pleine d'éclat, peut-être insuffisamment claire pour idéaliser le rôle de Parsifal. Mc Intyre (Klingsor) a le timbre puissant qui convient. Le Gurnemanz de Crass est imprégné de dignité, de compassion, et a des intentions émouvantes. Stewart (Amfortas) rend ses souffrances palpables. On connaît les terribles difficultés vocales et psychologiques du rôle de Kundry; Gwyneth Jones y est extraordinaire. En Titurci, Ridderbusch montre une gravité profonde. Les chœurs sont homogènes et très purs.

Mais, avant tout, c'est « le » Parsifal de P. Boulez.

Il le dirige avec une grande ferveur, sans temps d'une lenteur excessive. Meilleurs des cordes, rondour des cuivres. Les avertissements du 2ème Acte sont aussi magiques qu'est céleste l'extase mystique du 3ème.

La captation a eu lieu au Festival de Bayreuth 1970. On devine les problèmes posés, en raison des dispositions de la scène et de la fosse. Or elle est équilibrée. Livraison en coffret de 5 disques, avec une importante plaquette trilingue. Il faut y lire « Chemins vers Parsifal », par Boulez. DGG 2720.034.

**DAQUIN : LE CLAVECIN**

Une véritable découverte (sauf le célèbre « Coucou ») car Daquin est plutôt connu comme organiste. Dans ce recueil (1935), on retrouve l'influence de Marchand, de Couperin; on pense aussi à Rameau. Au total 16 pièces, dans lesquelles la musique se fait tour à tour gaie (Ronde « bachique » pastorale (Les bergères) vélocité (Les vents en courroux) caressante (La tendre « Silvia ») grave (Allemande) vive et légère (L'hirondelle) souple (La mélodieuse), etc....

Très élégante, elle se veut volontiers suggestive (La « guitare ») voire imitative (La chasse). On notera aussi que le compositeur, comme les surnommés, affectionne particulièrement la forme ronde.

On s'imagine chez Brigitte Haudebourg, jeune et talentueuse claveciniste, la précision du jeu, la finesse des ornements. La « chasse » est brillamment enlevée.

Instrument bien capté. Notice documentée et illustrée sur la facture du clavecin. ARION 30 A 116.

**LE PIANO : SCHUBERT**

Impromptus op. 90, constituent le fer-reuillet (II) et aussi l'op 142). L'écriture est particulièrement bien adaptée au clavier. (1. — mélancolique, en dépit du rythme de marche; développement ample et libre. 2. — virtuosité tourbillonnante, grande fraîcheur. 3. — hymne effusif, ébullient. 4. — comme le No 2, tendis que se mêlent de belles phrases à la main gauche.

Suivent les « Moments musicaux » op 94. Aucun titre ne conviendrait mieux à ces 6 pièces brèves; elles n'ont d'autre lien que psychologique, mais puissant (1. — inventif, modulant. 2. — presque-irréel. 3. — à la hongroise. 4. — étrange et aérienne vivacité. 5. — furieuse chevauchée. 6. — indicible poésie).

L'exécution des Impromptus par Anne Queffelec est creusée par le relief de nuances nombreuses et opportunes. Les Moments sont recherchés « en profondeur ». Reproduction fidèle à l'instrument. ERATO STU 70 659.

**LE PIANO : TCHAIKOVSKY**

En dépit d'une structure qu'on jugea mal équilibrée, le Concerto de piano No 1 demeure favori des interprètes et du public. Il « parle » à celui-ci : ceux-ci y trouvent une matière généreuse à travailler.

Le Concerto de piano No 3, beaucoup moins connu, est écrit d'après la 1ère partie d'une symphonie inachevée. En un seul mouvement — cependant diversifié — et très brillant, il comporte quelques excellents passages rythmiques avec lesquels contrastent savamment d'effusives phrases lyriques.

Dans le No 1, W. Haas fait preuve de puissance et vaide des difficultés techniques très redoutables (les passages en octaves I). Le 2d est également fort bien joué. Dirigé par Inbal, l'Orchestre de l'Opéra de Monté-Carlo sonne bien et présente de très belles interventions.

Clairvoyant, l'enregistrement a du relief. PHILIPS 6500 196.

**DEBUSSY : LE PIANO**

Imoges pour piano : c'est à partir de ces cahiers que l'on parle d'impressionnisme musical. L'articulation est plus impalpable, l'harmonie plus subtile. (1. — « Reflets dans l'eau » : jeux de lumière insaisissables par leur mobilité. « Hommage à Rameau ». « Mouvement » et une toccata. 2. — « Cloches à travers les feuilles » : poésie chatoyante. « Et la lumière descend sur le temple qui fut » : féérique. « Poissons d'or » : tableau animé et coloré).

A-B, Michelangeli est peut-être l'interprète le plus éminent de Debussy à l'heure actuelle. Grâce à la recherche du toucher, le jeu est d'une fluidité exceptionnelle, recréant parfaitement l'« image » dessinée par l'auteur, et les sonorités répondent à la palette de l'imagier.

Le recueil Children's corner possède une double caractéristique : sensibilité vive et humour fin; c'est d'ailleurs ainsi que l'a compris l'interprète.

Bien enregistré; notre exemplaire est reproduit avec un léger « grilage ». DGG 2530 196.

**BRAHMS : VIOLON ET VIOLONCELLE**

La double concerto op. 12 est une véritable symphonie concertante. La partition des solistes comporte de grosses difficultés d'exécution. Mais, tout en étant brillante, l'œuvre a une signification profonde. Structure assez libre (1. — mouvement vaste, plurithématique, charpenté et puissant, inventif. 2. — ballade parfumée par un lyrisme quelque peu mystérieux. 3. — évoque une bonne danse paysanne, franche et robuste).

Le chef Szell, le violoniste Oltrakh et le celliste Rostropovitch forment un plateau exceptionnel. Ils ont raison de comprendre l'œuvre comme un poème symphonique. Le 1er dirigé l'Orchestre de Cleveland; les 2 derniers surmontent aisément les considérables embûches techniques, équilibrent leur duo et font valoir de très belles sonorités.

L'enregistrement vaillait constamment à un « dosage » correct des masses en jeu CHANT DU MONDE LDX 78 495.

**J. FRANCAIX : LA CLARINETTE**

Le Concerto pour clarinette et orchestre représente une musique légère, spirituelle, où l'orchestre dialogue « à part entière » (1. — 1er thème « rossinien », le 2d gracieux; développement pétillant; cadence désinvolte. 2. — badin. 3. — épisode lent qui « coupe » bien entre le scherzo et le finale proprement dit, lequel éclate soudain en feu d'artifice).

Sans qu'il semble, la partition soliste réclame une mise au point difficile. Il faut le prodigieuse habileté de J. Lancatol pour la jouer avec cette virtuosité aussi aisée, aussi souple, aussi brillante. Sans reproche, l'Orchestre de Nice est dirigé par P. Mule.

Comme le précédent, J.-M. Damase écrit une musique sans « problèmes », divertissante. Il présente ici une Sonatine pour 2 pianos qui délient une évidente sensibilité; puis, pour un piano : de poétiques Pièces brèves, une Tarentelle vive et colorée, un clair Carillon.

Michèle-Ellas Ouérard sait trouver les nuances et les tointes.

L'enregistrement possède une apesanteur qui convient tout-à-fait à cette musique. ORTF (Barclay) 995 018.

**SAXOPHONES**

Mérite de ce recueil : ne pas se contenter de transcriptions. Au programme, 4 compositeurs contemporains. De Sozza : « Andante et scherzo » (1. — combine habilement écritures contrapuntique et harmonique. 2. — vif et piquant). De Desenclos, un quatuor (1. — avenant et expressif. 2. — réverie aux modulations heureuses. 3. — fantasque et varié). De Sciortino : « Dense patienne » De Bagot, un quatuor. (1. — aux facettes multiples. 2. — dense. 3. — jeu capricieux).

Dans un quatuor de saxophones, l'équilibre est beaucoup plus difficile à obtenir que dans un quatuor à cordes. Or il est ici réussi au mieux; Ce qui prouve que, outre leur grande valeur professionnelle, les artistes du Quatuor de la Garde Républicaine sont habitués de longue date à cette petite formation. On appréciera la rondeur et la moelleux des sonorités, la chaleur et le velouté des « cantabile », l'agilité précise dans les traits rapides et les rythmes tratras.

Réalisation : espace sonore bien employé; timbres assez fidèlement transmis. (Notice confuse) AFA 20 772.

**MOZART : DEUX SYMPHONIES**

Conception grandiose, structure équilibrée, matériau particulièrement riche, valorisent la Symphonie No 38, un des sommes symphoniques mozartiens (1. — Introduction lente assez sombre, importante en durée et en rôle; elle travaillant surtout le 1er thème. 2. — Écoulement mélodique paisible, enchainements harmoniques subtils. 3. — Pr pétillant comme un finale d'opéra-bouffe).

L'exécution, dont les tempi et l'esprit sont « justes », a de l'envergure (Orch. de Bamberg, dir. Guschlbauer), 1er volet affirmatif, 2d transparent, dernier très contrasté.

Rapidement composée, la Symphonie No 39, utilise les clarinettes (entrée lente et solennelle où dominent rythmes pointés et dissonances; a) très expressif. 2. — apporte quelques éléments dramatiques à un ensemble serain, au cours du développement modulant. 3. — menuet vigoureux; trio-ländler. 4. — monothématique, lo finale est exubérant, diabolique).

Dotée des mêmes qualités, l'interprétation est d'un intérêt qui ne se dément pas un instant. Réalisation : beau volume ERATO STU 70.653.

**TCHAIKOVSKY**

Francesca da Rimini est un poème symphonique inspiré de Dante; Francesca aimait Paolo, mais on la maria à Rimini, frère de celui-ci; il surprit les amants et les poignarda; tous deux moururent désarmés dans l'éternel tourbillon infernal. Quelques longueurs, mais de très belles pages.

Hamlet, ouverture pour la pièce de Shakespeare, suggère le drame sans intentions descriptives précises. Tout au plus peillon y distingue un thème pour caractériser chacun des personnages principaux (Hamlet et Ophélie) et une marche funèbre en guise de conclusion. Un peu de grandiloquence, mais aussi de merveilleux élan.

Exécutions confiées à Svetlanov dirigant l'Orchestre symphonique de l'URSS. Cette de Francesca est louquenan, saisissante, avec partie contrôle d'une infinie poésie.

Celle de Hamlet possède également un vif sens du relief.

Espace sonore bien défini, surtout pour la 1ère face. VOIX DE SON MAITRE — C 063-02434.

**BRUCKNER : DEUX SYMPHONIES**

Dites « Romantiques », la Symphonie No 4 est nourrie par une dualité entre éléments épiques et lyriques. Dans cette œuvre imposante et magnifique, l'intérêt rebondit sans cesse. Contrapuntique, l'écriture est dense et signifiante. (1. — développement riche et varié, comportant maints sommets où éclatent les cuivres. 2. — sur un ton de légende. 3. — scherzo à caractère fantastique. 4. — l'impressionnant crescendo initial apporte de suite la puissance, la grandeur qui, tout au long du finale, le disputent aux effusions et au tromphéron).

L'audition de la Symphonie No 7 confirme qu'avoc Bruckner il faut admirer l'extraordinaire paysage sans se préoccuper du chemin suivi (1. — la pureté, la transparence, le ferveur du début font penser à Parsifal. 2. — très long adagio, qui transporte souvent dans les sphères. 3. — scherzo engendré par une cellule d'une mesure. 4. — vaillance qui devient intense).

Lorsque H. Von Karajan dirige la « Berliner Philharmoniker », il anime vraiment cette musique d'une vie intérieure, lui confère relief et poésie, lui communique une grande puissance de conviction. Ces excellentes versions semblent exhaustives.

Champ sonore net, clair et spacieux. Grovres très lisibles, inscrites sur 3 disques en coffret. VOIX DE SON MAITRE C 195-02 188 à 91.

**SIBELIUS : SYMPHONIE**

Le compositeur était loin de sa Finlande natale, et il se savait opprimé. Ainsi naquit la Symphonie No 2, empreinte de nostalgie et balayée par un grand vent de révolte (1. — pastorale, dont l'atmosphère s'obscurcit peu à peu. 2. — née de pulsations de timbales et de graves pizzicati, une ballade se déroule dans un climat angossé. 3. — frénétique et brûlant, avec d'étranges détonnes bucoliques. 4. — reprend des thèmes déjà entendus et les hisse au paroxysme pour un très affirmatif acte de foi en son pays).

La Boston Symphony Orchestra était placée sous la bague de grand Koussevitzky, pour une interprétation tour à tour virile et poétique. Version irremplaçable.

On ne saurait exiger une impossible perfection technique à cet enregistrement (ce chef est mort en 51). On doit l'apprécier comme un document d'un intérêt musical et historique capital. RCA 731 026 (mono)

**SCRIABINE, BARTOK**

Du russe, nous avions déjà présenté le « Poème de l'Extase ». Scriabine était un mystique. C'est un poème symphonique libre, auquel le titre suivant conviendrait mieux : poème de la conquête de l'extase.

« The Houston Symphony Orchestra » a été confié à Stokowski. Nul doute, cette version a du caractère, de la grandeur.

Du hongrois, la Suite de danses est révélatrice de la façon toute personnelle dont l'auteur exploite le folklore, réel ou inventé. Partition colorée et très contrastée : animation et poésie (1. — scandé. 2. — orgiaque. 3. — rustique. 4. — épi-guaque. 5. — frénétique. 6. — coda-synthèse).

Due à Forenskl conduisant « The London Philharmonic Orchestra », l'interprétation est nerveuse, à la fois ferme et souple.

Le champ sonore a de la profondeur. CLASSIC 0920 278.

**DEBUSSY**

F. Boulez dirige « The New Philharmonia Orchestra ». Avec les Nocturnes s'accomplit un voyage dans l'irréel (1. — « Nuages », c'est la fuite rêvée du temps... 2. — « Fêtes », c'est le plaisir lointain et tourbillonnant... 3. — « Sirènes », c'est la couleur du mystère marin...) Le chef parvient à immatérialiser les morceaux extrêmes (le dernier est présenté, bien entendu, avec les chœurs). L'exécution du nocturne médian est plus visuelle, ou, si l'on veut, plus « terrestre ».

Suit Printemps, diptyque plein de fraîcheur. Cette œuvre de jeunesse est un envoi de Rome. Enfin, de structure lâche, la 1ère Rhapsodie pour clarinette. Orchestre est gracieux. G. de Peyer la joue bien (avec des sonorités légèrement acides).

Réalisation très sensible CBS 75 785.

**JACQUES CHARPENTIER**

La Symphonie No 3, « Shiva Nataraja », s'inspire de la philosophie hindoue. Elle représenterait l'incarnation sonore du Roi de la Danse. Ses 5 états, qui se conjuguent ou s'opposent, sont : la création, la conservation, la destruction, l'incarnation, la libération. Pas d'exotisme gratuit. L'œuvre traduit une prise de conscience profonde. Au sein d'une atmosphère troublante apparaissent des effets surprenants.

L'orchestre philharmonique de l'ORTF est dirigé par l'auteur; c'est dire si l'exécution est satisfaisante.

En complément, le Réclatiff pour violon et orchestre. Né du silence, il se déploie sans contrainte, expressif, pour y retourner en fine. La prestation du soliste D. Erlih est particulièrement musicale.

Excellente qualité de la reproduction stéréophonique. ORTF (Barclay) 995 009.

**« SANS FIN JE CHANTERAI »**

Noël et autres moments religieux chantés sur des rythmes modernes, avec, parfois, texte parlé superposé. Cela ne plaira sans doute pas à tous, mais on ne pourra dénier à cette réédition un bel élan du jeunesse entousiasmée.

Chorale Cecilia; excellente flûte; guitares; chœurs de diction. Bon enregistrement. SLL 30 102 (Editions du Lavalin).

**Paul Beuscher**

23 à 29, boulevard Beaumarchais  
PARIS-4° — Tél. 887-09-03

Propose aux meilleures conditions tous les instruments pour débutants ou professionnels

- A vent (bois cuivre).
- A percussion.
- Accessoires.
- Tenues de musiciens.
- Equipements complets pour majorettes.
- Musique imprimée, méthodes, etc...

Catalogues et devis gratuits sur demande

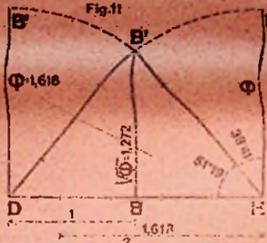
Et... Si vous parlez Musique...

Dites toujours : Paul BEUSCHER !

**LE NOMBRE D'OR : 1,618 (Suite de la page 1)**

Par la pensée, imaginons maintenant pareille manœuvre avec les deux autres faces de la pyramide, les triangles CB'E et FB'G, se penchant sur les 2 charnières de base CE et FG, et nous aurons de la sorte constitué la pyramide entière, chaque face du monument ayant fait la révérence à son triangle de vis-à-vis, s'inclinant de la verticale vers l'axe central BB'. Il suffira à ces faces de ne plus se redresser à la verticale pour rester définitivement et bien sagement dans leur position oblique sur l'axe BB' et la pyramide sera faite, rigoureusement exacte. L'angle aigu, au sol de chaque face, c'est-à-dire son degré de pente comparativement entre l'horizontalité du sol et la verticale de l'axe central BB', sera de 51°19' alors que l'angle complémentaire qui a été décrit dans l'air lorsque la face triangulaire passait de sa position verticale primitive en s'abaissant au moyen de sa base — charnière vers sa position de repos oblique sur l'axe BB' était naturellement de 38°41'. Deux angles complémentaires, on le sait, ont ensemble la valeur d'un angle droit. Or, si nous additionnons 51°19' + 38°41' nous aurons bien 90°, ce qui est rigoureusement juste. Nous venons bien, en quelque sorte, de faire du dessin animé « sans cinéma » et nous allons faire maintenant une expérience complémentaire qui va confirmer en tous points la première.

Nous allons tout bonnement observer en coupe, c'est-à-dire de profil dans la fig. 11 les deux mouvements simultanés d'inclinaison que les deux triangles CB'G et EB'F ont accomplis de face et en perspective dans la fig. 10 précédente. Ce nouveau dessin parle de lui-même et est extrêmement facile à lire, les cotes proportionnelles étant naturellement les mêmes. Nous revoiyons d'abord debout, verticales, perpendiculaires à leur base respective les deux faces en question représentées simplement de profil par les deux droites d'apothème en vis-à-vis B'D et B'H, l'une à gauche et l'autre à droite du dessin avec, juste entre elles, l'axe vertical central BB' prêt à les recevoir quand elles vont s'incliner. C'est précisément ce qu'elles font et chaque apothème vertical fait comme nous l'avons déjà vu sa révérence à son vis-à-vis en descendant dans l'air un arc de cercle de 38°41' et vient ensuite se poser en s'immobilisant sur le sommet B' de l'axe BB'. L'angle aigu au sol sera comme précédemment 51°19' et le tout est donc exactement la réplique de ce que nous avons vu se passer de face sur la fig. 10.



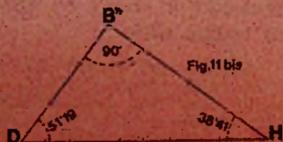
Mais nous allons cependant apprendre quelque chose de nouveau car en regardant maintenant très attentivement le triangle isocèle DB'H qui vient de se former sous nos yeux et qui est très exactement la coupe transversale de la Grande Pyramide, autretrem dit la vue que nous aurions sur son intérieur si nous l'avions coupée perpendiculairement par son milieu depuis son sommet B' jusqu'à sa base carrée en suivant les 2 apothèmes B'D et B'H selon l'axe BB'. Nous aurions ainsi divisé le grand carré de base CDEFG (voir fig. 10) en 2 rectangles CDEH et DHEG. Mais voici le moment d'apprendre pour beaucoup d'entre nous quelque chose de neuf — bien que cela remonte à la haute Antiquité — en faisant connaissance de « la corde à 12 nœuds » chère à Pythagore, cette corde qui était un moyen de mensuration pourtant très simple mais qui a permis au génial géomètre, physicien et philosophe de l'Hellade initié par les Egyptiens, ne l'oublions pas, de résoudre maints problèmes de proportions. Quelques siècles plus tard, chez nos ancêtres les Gaulois, cette fameuse corde devint « la corde des Druides » car ceux-ci s'en servaient pour déterminer certaines mystérieuses proportions au cours de leurs séances d'initiation religieuse aux néophytes. Mais qu'était-ce donc que cette corde? La figure 11 va nous en donner une idée. Il est inutile d'indiquer en pieds, en pouces ou en nos mesures métriques ce que pouvait être la longueur de cette corde. Tout ce qu'il nous faut savoir, c'est qu'elle était pourvue de 12 nœuds la divisant en 13 segments rigoureusement égaux, c'est-à-dire un à chaque bout et 11 entre les nœuds, ce qui fait bien 13. Vous les verrez indiqués, ces nœuds, par de petits traits sur la base et les deux côtés du triangle isocèle DB'H de la figure 11 : 5 segments à la base, 4 sur chacun des 2 côtés, soit un total de 13. Il n'en faut pas plus pour nous donner les proportions exactes de la Pyramide de Khéops et notons que l'angle aigu au sol de 51°19', de chaque côté, se sera formé tout seul, automatiquement, en même temps bien entendu, que son angle complémentaire de 38°41'. Mais Pythagore se servit de la fameuse corde à 12 nœuds pour fixer maintes autres proportions géométriques, notamment celles du célèbre triangle rectangle dit « égyptien ». En se servant exclusivement de mesures entières, donc sans fractions, il suffit de prendre 3 segments de la corde pour le petit côté de l'angle droit, 4 pour le grand côté et l'on a forcément 5 segments pour l'hypothénuse puisque 5 est la racine carrée de 25, total de 9 (carré de 3) et de 16 (carré de 4). Ce triangle « égyptien » a ceci de particulier, c'est que 3, 4 et 5 sont des nombres proportionnels « consécutifs » qui ont une très importante signification symbolique, notamment dans la science acoustique que Pythagore connaissait bien pour l'avoir particulièrement étudiée sur son « monocorde ». Or, le 3ème son harmo-

# LE NOMBRE D'OR (Suite de la page 2)

nique du son fondamental 1, UT, par exemple, c'est SOL, la dominante; 4, c'est la double octave, UT également; et 5, c'est la tierce majeure ou médiante MI. Donc, SOL, UT et MI, nous avons là les trois notes de l'accord parfait majeur du ton d'UT en musique, dans sa position de quart et sixte, soit dans l'ordre naturel et consécutif de la production des harmoniques « le premier jet de la Nature », comme l'a dit Rameau, et nous découvrons cela dans les nombres 3, 4 et 5. Partis de la Grande Pyramide et du Nombre d'Or dont elle est issue, nous en revenons à l'accord parfait majeur, ne l'oublions pas, mais nous aurons bientôt l'occasion d'en reparler. Cela a plus d'importance qu'on ne le croit.

Mais ne quittons pas notre figure 11 sans ajouter un mot sur le triangle rectangle BB'H qui est la moitié du triangle isocèle DB'H, et forme un authentique « triangle égyptien », comme nous allons d'ailleurs le démontrer. On va sans doute tout d'abord objecter très justement que le dessin de la figure 11 montre que la base BH a pour mesure 2 segments et demi de corde à 12 nœuds et que l'hypoténuse en mesure 4, ce qui va forcément impliquer une mesure fractionnaire dans l'application du théorème de Pythagore. En effet, en faisant le calcul de la mesure proportionnelle de corde qu'il faudrait pour le côté BB' de l'angle droit nous trouverions exactement 3 segments de corde plus une fraction décimale de 0,1228, soit en tout 3,1228. Cela est tout à fait exact et correspond bien à la racine carrée de 9,75, différence entre le carré 16 de l'hypoténuse 4 et 6,25 qui est le carré de 2,50, tout cela parce que la corde qui a été utilisée était la même qui avait servi précédemment. Elle avait bien des segments égaux mais dont la longueur était calculée pour des mesures entières; non fractionnaires. Or, nous voyons bien qu'en utilisant au départ un nombre fractionnaire comme 2,50 pour la base, nous serions fatalement amenés par la suite à faire des calculs justes mais comportant des fractions, ce qui n'entre guère dans la pratique de la corde. Ce qu'il faut, dans le cas qui nous occupe, c'est de nous baser sur une corde établie de façon à donner des mesures entières, toutes rondes. Cette corde, nous pouvons fort bien la concevoir et la dessiner avec 11 nœuds seulement au lieu de 12 et cela nous permettra de délimiter facilement les 3, 4 et 5 segments du triangle égyptien indiqué ci-dessus soit 12 segments en tout sans aucune fraction.

Voici donc une nouvelle figure 11 bis qui, à titre démonstratif, va transformer la fig. 11 précédente de triangle isocèle en triangle « égyptien », et il suffit pour cela de supprimer un segment de corde, soit utiliser seulement 12 segments au lieu de 13. Comparez avec la fig. 11 précédente et vous verrez l'angle droit qui s'est formé en B' au lieu d'un angle aigu. Mais le plus curieux, c'est que l'angle au sol, en D, n'aura pas bougé étant toujours de 51°19'. Il n'y a plus que 3 segments de corde sur le côté DB' mais il y en a toujours 4 sur le côté B'H et 5 à la base DH, tout cela parce qu'un angle droit a remplacé un angle aigu mais ce qui est amusant de constater c'est que l'angle à la base au sol en H n'est plus que de 38°41' et que son angle complémentaire en devenant 51°19'.



On voit donc que l'angle au sol en D, n'aura pas bougé étant toujours de 51°19'. Il n'y a plus que 3 segments de corde sur le côté DB' mais il y en a toujours 4 sur le côté B'H et 5 à la base DH, tout cela parce qu'un angle droit a remplacé un angle aigu mais ce qui est amusant de constater c'est que l'angle à la base au sol en H n'est plus que de 38°41' et que son angle complémentaire en devenant 51°19'.

(A suivre).

André PETIOT.

# CHAPPELL S.A.

## EDITEURS DE MUSIQUE

### COLLECTION HARMONIES ET FANFARES

Amazone	R. Bourdin	Lovely cab	P. Jouvin
Cap Kennedy	S. Lancen	Majorettes' march	R. Bourdin
Cruelles cartouches	Ch. Sarrel	Ma Provence	P. Bonneau
Fantaisie sentimentale	D. Dondeyne	Ouverture fédérale	D. Dondeyne
Fêtes de Terpsichore	F. de Boisvallée	Paysage écossais	P. Duclos
Football association	G. Liferman	PMO Polka	Roger Rogér
Gamineries	J. Lerol	Pop march	Bob Astor
Gammes variations	P. Bonneau	Sweet Dolly	C. Sauvage
Impressions et images (1 <sup>re</sup> suite)	Th. Veneux	Tango	P. Bonneau
		Trink Trink	W. Lindemann

Interlude symphonique sur un thème breton **J. Semler Collery**

### GRANDS SUCCES MONDIAUX ARRANGES POUR HARMONIES

My fair lady	F. Loewe	Tango for two	R. Hayman
Sound of music		The third man theme	Anton Karas
(La mélodie du bonheur)	R. Rodgers	(Le troisième homme)	Morton Gould
Porgy and Bess	G. Gershwin	Jingle bells	
The March of Siamese children		The King and I	R. Rodgers
(Marche des enfants siamois)	R. Rodgers	(Le roi et moi)	R. Rodgers
The Gondoliers	Gilbert Sullivan	Cinderella	David Rose
The Mikado	Gilbert Sullivan	Manhattan Square dance	Eric Coates
Victory at sea	R. Rodgers	Knightsbridge march	R. Rodgers
No strings	R. Rodgers	South Pacific	Colt Porter
Funny girl	Jules Styne	Quadrille de Can-Can	Frescobaldi
Suite of old american dances	Arr. R. Bennett	Preludium and fugue	Vaclav Nellybel
Rose variations	Arr. R. Bennett	Prelude and fugue	R. Rodgers
Spellbound concerto	Miklos Rozsa	Oklahoma	H. Berlioz
Symphonic portrait	R. Rodgers	Le Carnaval Romain	
Symphonic portrait	Cole Porter	Toccata and Fugue in D minor	J.-S. Bach

Département Harmonies et Fanfares  
Service de vente et expédition :  
25, rue d'Hauteville — Paris-Xème

### AVIS IMPORTANTS

**T.V.A.**  
La loi du 3 juillet 1970, parue au Journal Officiel du 5 juillet 1970 porte des simplifications fiscales.

Les sociétés musicales sont concernées par l'article 12 de cette loi qui permet des franchises et des déductions sur la perception de la T.V.A. pour les recettes provenant de buffets ou tombolas organisés lors de fêtes.

Selon les renseignements fournis par l'administration des Finances la T.V.A. ne serait due par les sociétés que pour une somme (impôt) dépassant 1.200 F.

Une décade pourrait leur être appliquée sur le montant de l'impôt situé entre 1.200 F et 4.800 F; au-dessus de cette somme il n'y aurait aucune réduction.

Nous conseillons aux sociétés de prendre contact avec l'administration des contributions indirectes de leur localité dès que possible. En effet, le forfait est obligatoire depuis août et il y a intérêt à se

faire connaître à l'administration des Finances, pour identification.

### TAXES

Les contributions indirectes peuvent, dans certains cas, accorder une exonération de la taxe sur les spectacles.

Par contre, le droit d'enregistrement de .10 par place est exigible. En principe, c'est la vignette de 0,10 qui devrait être collée sur le billet d'entrée. En réalité l'administration perçoit d'après le nombre des entrées.

### REGLEMENT INTERIEUR DE LA C.M.F. (Article 7)

« Le bureau ne correspond qu'avec les représentants des fédérations. Toute demande, toute proposition, toute réclamation, tout communiqué émanant d'une société musicale doit parvenir au secrétariat par l'intermédiaire de sa fédération qui formulera à l'appui un avis motivé. Les réponses seront transmises par la voie inverse. »

Le Commandant Jules SEMLER-COLLERY, président de la C.M.F., recommande vivement aux jeunes musiciens, tambours, clairons, en instance de départ sous les drapeaux, de lui faire part de leur désir au moins deux mois avant réception de leur ordre d'appel, car il tient à préciser qu' aussitôt l'affectation désirée, toute mutation devient difficile à obtenir.

A noter que la 66ème assemblée générale (congrès d'été) aura lieu aux SABLES-D'OLONNE (Vendée) les 16, 17 et 18 juin 1972.

ASSUREZ VOS SOCIÉTÉS A LA C.M.F.



classique - moderne



MANUFACTURE D'INSTRUMENTS DE MUSIQUE  
Documentation sur demande  
HENRI SELMER - 15 rue de la Fontaine-au-Roi - 75 010 PARIS - Tél. : 023 22 74



### VIENT DE PARAITRE

AUX

« PRESSES UNIVERSITAIRES DE FRANCE »

L'Accordéon, par Pierre Mornichon. N° 1432.

Ce fascicule vient enrichir la collection, déjà importante d'ouvrages consacrés à la Musique.

Le Solfège, de Marcelle Soulage.

L'Orgue, de N. Dufourcq.

Le Clavecin, de N. Dufourcq.

Les Instruments à vent, de G. Gourdet.

Le Chant, de R. Husson.

Les Instruments du Quator, de M. Plancherle.

Histoire de la Musique, de B. Champigneulle.

Les Maîtres du Jazz, de L. Malson, etc.

« PATHE-MARCONI » annonce la réédition d'un disque :

« La Voix de son Maître » — Raymond Loucheur — Rapsodie Malyache (Musiciens, Piroguiers, Sorciers, Guerriers).

Hop-Frog — Ballet-pantomime — Orchestre National de l'ORTF, Direction Georges Tzipine.

## Alexander Heinrich

La flûte à bec de qualité

---

**Série Meister bois précieux**

Flûtes de haute qualité pour professionnels ou amateurs avertis. Soprano, alto, ténor, doigté baroque, double perforation avec ou sans anneaux.

6 modèles de 96 F à 305 F.

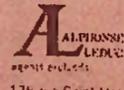
Catalogue complet sur demande.

Bois : palisandre et bubing sélectionnés. Accord stable et parfait.

Rapport qualité-prix sans égal



chez votre fournisseur de musique



175 rue Saint-Maurice  
Paris 12<sup>e</sup> arr. 073 12 80  
073 48 61 073 27 03



# LE COIN DES JEUNES

(Suite de la page 1)

roles) ne manque pas d'ajouter un complément fort séduisant à cette immense fresque.

Partant en général, sauf de rares exceptions, notamment *Daphnis*, d'une partition écrite pour le piano, afin de réaliser l'orchestration nous verrons plusieurs fois Ravel faire le contraire. En 1910 il transcrivit pour deux pianos à quatre mains les *Nocturnes* de Debussy.

Une série de sept chansons populaires (Française, Italienne, Espagnole, Hébraïque, Ecossaise, Flamande, Russe) fut harmonisée, chant et piano, pour le concours de la Maison du Lied. Les quatre premières furent primées, la quatrième orchestrée (Première audition le 19 décembre 1910).

Nous avons constaté que bon nombre des œuvres rencontrées jusqu'ici ont vu le jour à la Société Nationale où régnait l'esthétique frankiste de la Schola Cantorum. Maurice Ravel ne fut pas étranger à la fondation d'une nouvelle Société Musicale Indépendante (S.M.I.) plus libre qui réunit, sous la présidence de Gabriel Fauré, un comité composé en majorité de ses disciples.

En 1911, les *Valses Nobles* et *Sentimentales*, sept pièces pour piano, étaient encore toutes fraîches lorsque la nouvelle Société projeta un concert d'un genre très particulier. En effet les œuvres proposées au public ne portaient pas de noms d'auteurs ; l'assistance devait les deviner. Louis Aubert, aux titres de collègue interprète et dédicataire de la partition, était tenu au secret. Sur certain nombre de notes s'inscrivait le nom de Ravel mais combien de gens du métier furent égarés vers Kodaly, Satie et même Théodore Dubois... C'est dire combien ces valse avaient une place particulière dans le cœur du musicien. Elles forment une chaîne de sept morceaux d'allure différente bien qu'écrites dans une unique tonalité. Un « Epilogue » réunit les principaux motifs entendus précédemment. Citons Roland-Manuel qui a tant (et si bien) écrit sur Ravel :

« Les Valses Nobles et Sentimentales n'évoquent point, à l'entree des danses de Schubert à les belles Valseuses mais les jolies sujettes de Louis XVIII qui firent les délices de la « Walse » nouvellement importée d'Allemagne.

Ravel ne quitte jamais ce dix-huitième siècle où sa fantaisie semble avoir élu domicile sans s'attarder en chemin aux grâces de la Restauration. Il en aime les feux et les rhodes, et les frivolités jusque dans leur ridicule. Aussi, lorsque Mlle Trouhanova lui propose de danser les Valses Nobles et Sentimentales, Ravel s'empresse d'y de leur donner pour cadre ce salon d'une belle inhumaine de 1820 et pour argument une histoire de sa façon dont le Langage des Fleurs vient éclairer les péripéties. Une fleur symbolique éparse à chacun des personnages du ballet le soucie d'exprimer par la pantomime les sentiments dont il est animé ».

Roland-Manuel fait allusion ici au ballet créé, par la danseuse citée, au Châtelet le 22 avril 1912, à l'Opéra en 1916 sous le titre *Adélaïde ou le Langage des Fleurs*, version orchestrale et argument de Maurice Ravel.

En 1913 il retrouve le poète qui l'avait déjà inspiré à vingt et un ans quand il écrivit *Sainte*. Il entreprit *Trois Poèmes* de Mallarmé : « Soupir », « Placet futile », « Surgi de la Croupe et du Bond » pour chant, deux flûtes, deux clarinettes, quatuor à cordes et piano. Une fois de plus Jane Bathori fut l'incomprise interprète de cette musique jugée hermétique (Première audition S.M.I. 14 janvier 1914) qui égale en raffinement l'alchimie verbale diamantée de Mallarmé. Les deux artistes étaient liés dans l'horreur de l'épanchement sentimental facile. « Le symbolisme de Mallarmé est bien plutôt un lyrisme replié sur soi-même jusqu'à trouver son essence dépouillée froide et pure ».

Nous ne dirons pas que *Prélude* pour piano, A la manière de Borodine et de Chabrier pour deux pianos (Première audition S.M.I., 10 décembre 1913) et l'orchestration de la *Kovantchyna* de Moussorgsky (en collaboration avec Stravinsky) sont des œuvres sans importance. Elles marquent une détente dans la production intense du maître.

Les *Deux Mélodies Hébraïques* (1914) firent croire en Amérique que Ravel était israélite. Cela l'amusa beaucoup ! Il en fit une version chant et piano donnée le 3 juin 1914 à la S.M.I. mais c'est surtout grâce à leur orchestration qu'elles triomphèrent d'abord aux Concerts Pasdeloup le 17 avril 1920 avec Madeleine Grey pour inter-

prète. Cette cantatrice de haute classe sut traduire la poignante intensité de « Kaddisch » prière juive. Et, dans l'*Enigme Eternelle*, elle sut faire ressortir aussi bien le côté mi-comique que l'aspect douloureux du poème sachant accentuer le caractère juif avec un grand art de la mélodie.

J'aime beaucoup la description de l'homme faite par l'éminent Norbert Dufourcq et je vous la livre tel pour ce qui va suivre :

« Ravel était de taille exiguë, sec et menu, agile et fin comme un Basque de la côte. La physiologie était heureuse et curieuse, éveillée et souriante, la franchise ouverte du regard démentant la réserve de la bouche close. Fort soucieux de l'élégance de sa mise, il réalisait le type achevé du dandy. Extrêmement sociable et peu communicatif, son abord assez froid dissimulait une sensibilité profonde et généreuse, impuissante à se traduire autrement que par le langage de son art. Brochant sur le tout une simplicité d'enfant. Inaccessible à l'envie ; indifférent à l'idée qu'il pût être l'objet ; incapable d'entreprendre quoi que ce fut dans l'intérêt de sa carrière, la musique lui apparaissait moins comme une carrière que comme un jeu dont on se détache dès qu'on en a fini. Plus fidèle à l'amitié que complaisant à la camaraderie, plus courtois que cordial, on trouvait en lui plus d'enjouement que d'abandon et plus d'ingénuité que de tout le reste ».

A la déclaration de la guerre (14-18) Ravel voulut s'engager car l'idée d'être un « embusqué », alors que ses camarades étaient en danger, le contrariait. Réformé, il fut cependant accepté comme conducteur dans les convois automobiles « juché sur un camion comme une souris sur un éléphant » constatait Madame Béclart d'Harcourt... Bien de savoureuses anecdotes seraient à noter à cette époque !

Ravel tomba malade. Il fut soigné à l'Hôpital de Châlons. Puis ce fut la mort de sa mère (janvier 1917) pour laquelle il avait une tendre affection.

Cette douleur devait anéantir ses efforts. Il resta prostré pendant plusieurs mois. Sa marraine de guerre le recueillit chez elle puis reparti à son dépôt il fut réformé. Avant cela, déçu de ne pas avoir eu de suite à sa demande d'engagement volontaire il avait écrit un jour, désabusé, à Roland-Manuel : « Enfin j'ai écrit un Trio, comme le pauvre Magnard, c'est toujours un commencement ».

Le Trio en LA mineur pour piano, violon et violoncelle fut écrit à Saint-Jean-de-Luz en 1914.

« Ma mère, quand j'étais encore bébé m'endormait avec des chansons basques et espagnoles ». Nombreux sont, dans cette œuvre, les rythmes à 7/8 et 5/8, caractéristiques du folklore basque.

Dans le premier mouvement « Modéré » la mesure se divise en 3/8, 6/8 et 1/4 pour le premier thème d'allure populaire. Dans le second nous voyons se succéder 3/8, 2/8 et 3/8. Le second mouvement est intitulé « Pantoum ». Nous y trouvons la traduction musicale d'une forme de poésie malaise mise à l'honneur par Verlaine et Baudelaire dans laquelle le second vers de la deuxième strophe devient le premier de la strophe suivante. Ravel en fit un scherzo dont les deux motifs s'opposent en notes piquées par le piano et une phrase lyrique chantée par le violon. Le troisième mouvement « Passacaille », de tenue classique déploie une longue phrase reprise en sourdine comme un rêve par le violon et le violoncelle seuls puis le piano reprend la belle mélodie dans une nuance extrêmement faible.

Le « Finale » montre une brillante vitalité dans une ronde à 7/8, où les deux instruments à archet s'effacent devant la prépondérance brillante du piano.

Alfredo Casella (piano), Georges Enesco (violon), Feuillard (violoncelle) en furent les interprètes très applaudis lors de la première audition à la S.M.I. le 28 janvier 1915.

(à suivre)

Pierre PAUBON.

**CHEF DE MUSIQUE**  
ECUSSONS BRASSARDS  
pour vos FANIONS  
BRASSARDS  
Attributs brodés mains  
métier suisse

**Les Brodeurs**  
REUNIS

84, rue des Archives, PARIS-3  
C.C.P. 76132 Tél. ARC 62-50  
Se recommander au journal

## Cinquantenaire de la mort de St-Saëns

(Suite de la page 1)

En public, il offrait de jouer n'importe laquelle des 32 sonates de Beethoven.

On n'a pas oublié le goût de Saint-Saëns pour l'Astronomie : comme Herschel qui avait découvert la planète Uranus en 1784 et qui était un musicien distingué, il faisait de l'examen des astres, un besoin d'amener son esprit aux confins de l'infini.

Il écrivit des ouvrages : « L'Ecole buissonnière, Harmonie et Mélodie, Portraits et souvenirs ». Il était aussi un poète de talent, comme dans ce recueil : *Rimes familières* ou dans son livret d'Hélène.

On comprend qu'ayant tant reçu des Dieux, il ait en horreur l'excès de la gloire, sa mère l'avait depuis le plus jeune âge mis en garde : « Ne cherchez jamais l'applaudissement, vous ne feriez rien de bon ».

« Je n'ai jamais cru les compliments que sous bénéfice d'inventaire. Je préférerais les critiques et bien m'en a pris », disait-il.

### L'ŒUVRE

« L'œuvre énorme, souveraine qu'il nous laisse, l'apparente directement aux grands classiques dont il est le dernier descendant ». (A. Bruneau)

Ses œuvres s'enchaînent à un rythme accéléré plus de 170 numéros : opéras, poèmes symphoniques, œuvres religieuses, concertos, musique de chambre.

Pour le piano c'est à peine 35 numéros qu'il faut décaler, et seules l'Étude en forme de valse et les deux toccatas, celles en fa sortent du lot. En vain y cherche-t-on une sonate, une ballade. Il fut pourtant toujours dévoué, à son instrument. Il travailla deux heures par jour jusqu'à 88 ans, et dans ses bagages, figurait un piano muet !

Muet ! incontestablement le maître de la musique française entre 1875-1900, jalonnant sa carrière de chefs-d'œuvre aussi divers que le trio n° 1 (1867), des variations pour deux pianos sur un thème de Beethoven (1874).

Le souffle épique passe non seulement dans « Samson » mais dans le « Déluge » (poème biblique) ou dans l'oratorio en langue anglaise : « The Promised Land » où ses facultés d'adaptation lui permettent de retrouver le souffle de Haendel. Que dire encore de son « Africa » pour piano et orchestre, jamais joué, baigné d'un orientalisme puisé aux sources mêmes.

Comme pianiste il opte pour la netteté ; « le bras n'intervient qu'en dernier ressort, quand les ressources des doigts sont véritablement épuisées ». (Chantavoine)

Pour Saint-Saëns, le piano c'est le clavier : timbre court, sonorités percutantes. Il redoute le mirage des pédales (dont il use avec parcimonie), les artifices du toucher, les nuances, et dénonce « la manie d'un jeu expressif et la monotonie du légal ».

Il regrette presque à haute voix la disparition du clavecin, et par sa manière impersonnelle se rattache aux petits maîtres du Directoire, Steibelt, Dussek.

Toute une virtuosité décorative de gammes et d'arpèges enjolivent la mélodie toujours en dehors. Cortot prononce un jugement assez dur : « Il se contente, (au piano) de répéter à toutes les époques de sa carrière, des procédés et des formules immuables ».

L'installation de « Samson et Dalila » à l'Opéra, lui amena la gloire, et l'indépendance que son humeur cherchait naturellement. « J'ai pourtant écrit autre chose » soupirait-il !

Jusqu'à 1914, il n'attendra plus son niveau, ni celui de la Symphonie avec orgue. « Si une Symphonie pouvait prétendre à l'honneur de renouveler la forme de la symphonie, ce serait ma Symphonie en Ut, par sa coupe inusitée et l'emploi de l'orgue ». O paradoxe... ! la même année il s'amuse à écrire le facétieux « Carnaval des Animaux ».

La seule de ses œuvres restées inédites, dont il ait autorisé par testament la publication : « Dejanire », jouée à Monte-Carlo, sous sa seconde forme, devait faire de Saint-Saëns le compositeur officiel de la Principauté. (La première « mouture » était destinée aux Arènes de Béziers).

Les trois actes de « L'Ancêtre » (1905-1906) renferment des pages pittoresques, telle que le murmure des abeilles dans le jardin d'un moine, le « Timbre d'argent » est un sujet fantastique.

Tous ces ouvrages s'échelonnent pour Saint-Saëns sur des années de plus en plus vagabondes, où il se disperse entre Paris, le Midi, l'Algérie, l'Égypte, l'Angleterre, l'Allemagne, l'Asie, l'Amérique.

Comme Debussy, il consacre ses dernières forces à procurer aux instruments à vent, encore peu favorisés, un répertoire qui sorte enfin des transcriptions. Sonate pour hautbois ; clarinette, basson qu'il annonce dans une lettre du 15 avril 1921.

(à suivre)  
D. BAQUETTE

# WELTKLANG



REPRÉSENTANT EXCLUSIF

## BUFFET-CRAMPON

18-20 Passage du Grand-Cerf / PARIS 2° / Tél. : 231.88.78

### STAGES

Un stage franco-allemand aura lieu à Klippeneck (Allemagne) pendant les vacances de Pâques 1972. Se faire inscrire dès maintenant à la C.M.F.

D'autres stages sont prévus en France : à Mâcon et à Boulouris-sur-Mer dans la deuxième quinzaine de juillet et peut-être à Toucy en août. Nous donnerons les informations en temps utile.

#### STAGE DE KLIPPENECK

Un stage musical franco-allemand aura lieu à KLIPPENECK (Allemagne) du jeudi 30 mars 1972 au samedi 8 avril 1972. Les listes des participants devant être fournies dans un court délai, il est urgent de se faire inscrire à la C.M.F., 121, rue La Fayette, Paris-10ème, par l'intermédiaire de sa Fédération respective. Les stagiaires sont pris en charge au départ de PARIS.

■ La Société chorale de la « Brasserie Dortmund - Union de Dortmund » (30 participants) sera à Paris du 10 au 14 mai 1972. Elle souhaite rencontrer une Société française le jeudi 11 ou le vendredi 12 mai. Les Sociétés françaises désireuses de prendre contact avec cette chorale allemande sont priées d'écrire à : MANNERCHOR DER DORTMUNDER UNION - BRAUEREI - 46 DORTMUND - Rheinische Str. 2.

Un Festival de Musique aura lieu à Saint-Albans (30 km de Londres), de 20 au 24 juillet 1972. Ce Festival est organisé par la Municipalité. Des Sociétés Chorales et Instrumentales anglaises et américaines y prendront part. Les organisateurs souhaiteraient également une participation française.

Pour autres renseignements, s'adresser à TRANSATOUR, 34, rue de Lisbonne, Paris-8ème.

La Fédération de Picardie crée des cours de perfectionnement pour chefs et professeurs de sociétés

La Fédération Musicale de Normandie a décidé de créer des cours de perfectionnement pour les chefs, sous-chefs, monteurs et répétiteurs des sociétés musicales fédérées.

Une réunion a été tenue au Conservatoire, sous la présidence de M. Charles Jay, assisté de MM. Bourdon, vice-président technique ; Brisson et Fromier, membres du conseil, chargés des examens et Get, membre du conseil et directeur du centre musical du Vimieu.

A cette réunion assistaient 50 représentants qualifiés de leurs sociétés respectives.

Ces cours auront lieu, en principe, tous les mois, le matin, de 9 h. 30 à 11 h. 30, au Conservatoire d'Amiens.

Sont d'ores et déjà fixés les séances des prochains mois : 20 février, 19 mars et 16 avril.

En dehors de ces cours professés au Conservatoire, il est envisagé la création de cours par correspondance dont est chargé M. Bourdon.

Les candidats à ces cours par correspondance doivent se faire connaître et exprimer leur intention à M. Bourdon, directement à son adresse de directeur du Conservatoire d'Abbeville.

Il est également prévu que des cours oraux seront ultérieurement créés à Abbeville et dans le Vimieu sous les directions particulières de MM. Bourdon et Michel Get.

GILLOT et LEONARD

## JE SUIS MUSICIEN

Première initiation au monde de la Musique.

Seul ouvrage français d'éducation musicale élémentaire qui propose des voles nouvelles voisines de celles préconisées par Carl Orff et Zoltan Kodaly.

TOUS les éléments nécessaires à l'initiation musicale sont réunis dans ces six cahiers. Leur emploi dispense, pendant deux ou trois années de tout autre matériel imprimé.

Nombreux jeux et découpages. Utilisation d'instruments à percussion rythmique.

Pour les élèves de 5 à 8 ans.

6 Cahiers à l'Italienne, 220 x 295

Illustrations de M. Kiel

Cahiers I et II, chaque ..... 7,20

VIENT DE PARAITRE :

Cahier III : Troisième trimestre de la première année d'initiation musicale ..... 7,20

ALPHONSE LEDUC, 175, Rue St-Honoré - PARIS-1er

# Manifestations 1972

DATES	LOCALITES ET DEPARTEMENTS	GENRE	S'ADRESSER
20 avril 1972	MULHOUSE (Haut-Rhin)	CONCOURS Concours de chant choral scolaire, centre de Mulhouse (Théâtre Municipal).	M. Alfred Moerlen, 8, chemin du Klettenberg, Mulhouse (68).
4 mai 1972	STRASBOURG (Bas-Rhin)	CONCOURS Concours de chant choral scolaire, centre de Strasbourg (Palais des Fêtes). Un concours est envisagé à l'Aigle.	Confédération Musicale de France, 121, rue La Fayette, Paris-10ème.
10 et 11 juin 1972	L'AIGLE (Orne) VICHY (Allier)	CONCOURS Concours International de musique C.I.S.P.M. Attribution de la Lyre d'Or de Vichy, réservé à cinq ou six harmonies désignées par leur Fédération nationale respective (une par nation).	M. Pierre Jacquiet, 11, rue Neuve, Florange (57). M. Jean Jeanner, Président de l'Harmonie, Résidence du Palais, Les Sables-d'Olonne. Mairie de Nevers (Nièvre).
11 juin 1972	FLORANGE (Moselle)	CONCOURS Concours International de Musique organisé par l'Harmonie Municipale des Sables-d'Olonne.	Secrétariat: M. A. Felourdeau, boulevard du Collège à Meslay-du-Maine (53) Tél. 43.
16, 17, 18 juin 1972	LES SABLES-D'OLONNE (Vendée)	CONCOURS Concours International de musique. Fête fédérale de la Fédération musicale du Genre.	M. Alfred Moerlen, 8, chemin du Klettenberg, Mulhouse.
18, 24 et 25 juin 72	NEVERS (Nièvre)	CONCOURS Pour le centenaire de la Société Sainte-Cécile, Concours International de musique. Toutes sociétés fédérées.	M. Audran, Saint-Pargoire (34). M. Ravello Henri, Président de l'Harmonie des Automobiles Peugeot à Sochaux (Doubs). P. Prajoux, « Bourg-de-Thizy (Rhône)
3 mai 1972	MESLAY-DU-MAINE (Mayenne)	CONGRES Assemblée générale. Congrès annuel de l'Association des Sociétés Chorales d'Alsace.	M. Jean Jeanner, président de l'Harmonie, Résidence du Palais, Les Sables-d'Olonne (Vendée) Secrétariat, 284, rue Vendôme, Lyon (3ème).
30 janvier 1972	LILLE (Nord)	CONGRES 66ème Congrès fédéral et Festival.	M. Adnet Aimé, secrétaire-trésorier, mairie d'Hautvillers (51).
23 avril 1972	SAINT-LOUIS (Haut-Rhin)	CONGRES Congrès de la Fédération des Sociétés Musicales du Midi.	M. Alfred Moerlen, 8, chemin du Klettenberg, Mulhouse (68).
7 mai 1972	AVESNE-SUR-HELPE (Nord)	CONGRES Congrès de la Fédération Musicale de Franche-Comté et du Territoire de Belfort; puis défilé-concert.	M. Bonnet, président de la Société musicale « L'Indépendante », St-Germain-des-Fosses (43)
13 et 14 mai 1972	SAINT-PARGOIRE (Hérault)	CONGRES Festival et Assemblée Générale des Sociétés Musicales du Groupement des Vallées du Rhin et de la Trambouze.	M. Joubert, président de la Mutualité à Mirebeau.
2, 3, 4 juin 1972	SOCHAUX (Doubs)	CONGRES Congrès de la Confédération musicale de France et concours international de musique.	Mme Paris, secrétaire, 64, rue Saint-Nicolas, La Rochelle (17).
4 juin 1972	COURS (Rhône)	CONGRES Congrès de la Fédération des Sociétés Musicales du Sud-Est et Festival de Musique.	M. Joseph Krupp, 15, rue du Parc, Distroff (57).
17 et 18 juin 1972	LES SABLES-D'OLONNE (Vendée)	CONGRES Congrès de la Fédération de l'Ouest.	M. Gérard Mathe, président à Rochefort-sur-Mer (17).
24 et 25 juin 1972	MONTELMAR (Drôme)	FESTIVALS Festival organisé par la Fanfare Dom Pérignon.	M. René Godfrin, 17, rue de la Moselle, Couray par Novant (57).
24 septembre 1972	CIVRAY (Vienne)	FESTIVALS Grand Festival des Chorales Scolaires (Théâtre Municipal).	M. Martin Geury, 61, rue des Romains, Amneville (57).
1er mai 1972	HAUTVILLERS (Marne)	FESTIVALS Fête départementale de la musique.	M. Lucien Genest, au bourg, La Pacaudière (Loire).
7 mai 1972	COLMAR (Haut-Rhin)	FESTIVALS Festival de musique — Assemblée générale de l'Union Départementale de la Vienne (à 9 heures).	M. A. Pathy, Poule-les-Echarmeaux (69)
1 mai 1972	ST-GERMAIN-DES-FOSSES (Ailier)	FESTIVALS Festival de musique et de majorettes organisé par « La Vaillante ».	M. Feyte, Président de l'Harmonie à Vayres (33)
Joué de l'Ascension	MIREBEAU (Vienne)	FESTIVALS Festival de Musique, Cinquantenaire.	M. Audry maire.
11 mai 1972	AYTRE (Charente-Maritime)	FESTIVALS Festival de musique et de majorettes organisé par « L'Etoile ».	M. Simon Day, 22, rue du Stade, Heumont par Behon (54).
14 mai 1972	AYTRE (Charente-Maritime)	FESTIVALS Festival de Musique.	M. Deltour, président fédéral, 32, Samatan
20 et 21 mai 1972	DISTROFF (Moselle)	FESTIVALS Festival de musique.	Mme Nicole Barreau-Larroudey à Tabanae (Gironde).
21 mai 1972	ROCHEFORT-SUR-MER (Ch.-M.)	FESTIVALS Festival de musique.	Mme Josiane Bouge, 10, route de Manom, Tiltonville.
21 et 22 mai 1972	CORNY-SUR-MOSELLE (Moselle)	FESTIVALS Festival de l'U. D. du Rhône	M. Yves Rebière, secrétaire-directeur de la Société à Saint-Aulaye (24).
28 mai 1972	VITRY-SUR-ORNE (Moselle)	FESTIVALS Festival organisé par l'Harmonie de Vayres, dans la cour d'honneur du Château de Vayres.	M. Fichelin, secrétaire général, (02) Notre-Dame-de-Liesse.
28 mai 1972	LA PACAUDIERE (Loire)	FESTIVALS Festival de musique et de majorettes organisé par l'Harmonie, à l'occasion de son cinquantième anniversaire.	M. Margot, maire.
28 mai 1972	POULE-LES-ECHARMEAUX (Rhône)	FESTIVALS 17ème Festival et Congrès départemental.	Mme Lucie Laurent, 1, rue de Flandre, Fameck (57).
28 mai 1972	VAYRES (Gironde)	FESTIVALS Festival des Batteries et Batteries-Fanfars organisé par l'Amicale Tournaise.	M. André Titoto, 1, rue Hector-Berlioz, Moyeuville, Froidcul (57).
18 mai 1972	VOUHE (Charente-Maritime)	FESTIVALS Festival de musique.	M. R. Dantigny, 2, rue P.-Dan, Fontainebleau (77).
28 mai 1972	REHON (Meurthe-et-Moselle)	FESTIVALS Festival national de musique à l'occasion du centenaire de la Société Musicale et Artistique (ouvert à toutes sociétés, ainsi qu'aux groupements de majorettes).	M. André Couturier, 3, rue du Professeur-Elus, tein, Thiange (57).
28 mai 1972	MONTREAL (Gers)	FESTIVALS Festival départemental de musique.	M. Bigotte, président, 6, rue Marie-Stuart, Reims (51)
2, 5 juin 1972	LE TOURNE (Gironde)	FESTIVALS Festival de musique.	M. Richard, président délégué, rue du Pré-Maurrupt, Sermaize-les-Bains (51).
4 juin 1972	MANOM (Moselle)	FESTIVALS Festival de musique et de majorettes organisé par l'Harmonie.	M. le Président de la Fanfare de Cours (69)
4 juin 1972	SAINT-AULAYE (Dordogne)	FESTIVALS Festival de musique et de majorettes organisé par l'Harmonie.	M. le Président de la Fanfare de Loire (69)
4 juin 1972	HIRSON (Aisne)	FESTIVALS Festival de musique.	M. le Président de la Batterie - Fanfare, Belleville-sur-Saône (69)
4 juin 1972	PUILEBREAD (Ch.-Maritime)	FESTIVALS Festival de musique et de majorettes organisé par l'Harmonie.	M. Daumas Georges, Conseiller Municipal, Mairie de Cannes (06).
4 juin 1972	FAMECK (Moselle)	FESTIVALS Festival.	Confédération Musicale de France, 121, rue La Fayette Paris-10ème
4 juin 1972	MOYEUVE-FROIDCUL (Moselle)	FESTIVALS Festival.	M. Georges Bessac « Reclinas », Craponne-sur-Arzon (Haute-Loire).
4 juin 1972	SAINT-LEGER-LES-DOMART (Somme)	FESTIVALS Festival départemental.	M. Martin
4 juin 1972	PONTAINEBLEAU (Sne-et-Marne)	FESTIVALS Festival.	M. René Crotte, Verlieu, Chavanay.
4 juin 1972	TALANGE (Moselle)	FESTIVALS Festival organisé par l'Harmonie du 3ème Canton.	M. Galéa, président, rue du Mal-de-Laitre-de-Tassigny, Saint-Astier (24).
4 juin 1972	REIMS (Marne)	FESTIVALS Festival organisé par « Le Réveil de Sermaize ».	M. Roland Ummenhover, 41, rue Anatole-France, Pagny-sur-Moselle (54).
4 juin 1972	SERMAIZE-LES-BAINS (Marne)	FESTIVALS Festival National du Centenaire de la Société pour toutes Sociétés y compris les Majorettes.	M. Godard, Le Bois-d'Ars à Limonest (69).
4 juin 1972	COURS (Rhône)	FESTIVALS Festival groupement Rhin et Trambouze.	M. Desserand, St-Symphorien - d'Ozon (69)
4 juin 1972	LOIRE (Rhône)	FESTIVALS Festival groupement St-Genis-Laval.	M. Norbert Schaeffer, cité Lemarlet, 23, allée A, Wolppy (57).
4 juin 1972	BELLEVILLE-SUR-SAONE (Rhône)	FESTIVALS Festival de Musique.	M. Gabriel Spanier, 2 bis, rue du Fort, Basse-Ham (Moselle).
4 et 11 juin 1972	CANNES (Alpes-Maritimes)	FESTIVALS Festival international C.I.S.P.M. Attribution de la Lyre d'Or de Vichy. Réservé à cinq harmonies désignées par leur Fédération nationale respective (une par nation)	M. Louis Rennie, 7, rue du Philis, Aumetz (Moselle).
10 et 11 juin 1972	VICHY (Allier)	FESTIVALS Festival et concours batteries	M. Armand Gedon, mairie de Boulligny (Meuse)
11 juin 1972	CRAPONNE-SUR-ARZON (H.-L.)	FESTIVALS Festival organisé par la fanfare	M. André Jubreaux, 2, rue Malakoff, 51-Epernay
11 juin 1972	TONNAY-CHARENTE (Ch.-Mme)	FESTIVALS Festival de musique.	M. Albert Cordier, 102, route d'Audincourt, Mont-Bénard (25).
11 juin 1972	CHAVANAY (Loire)	FESTIVALS Festival de l'Union de Sociétés Musicales de la Dordogne organisé par l'Union Musicale Astérienne	M. C. Chevassus, président, « Les Frasses », (39) Morez ou mairie de Morez.
11 juin 1972	SAINT-ASTIER (Dordogne)	FESTIVALS Festival Quarantenaire	M. Pierre François, 19, rue des Framboises, Metz-Dévant-les-Ponts (57).
11 juin 1972	PAGNY-SUR-MOSELLE (Meurthe-et-Moselle)	FESTIVALS Festival du Groupement de Limonest.	M. Gérard Lerch, 25, rue d'Emmersweiler, Forbach (57).
11 juin 1972	CHAZAY-D'AZERGUE (Rhône)	FESTIVALS Festival du Groupement St-Symphorien-d'Ozon.	M. Fernand Nousse, route de Sierck, Koeningmacker (57).
11 juin 1972	ST-SYMPHORIEN D'OZON (Rhône)	FESTIVALS Festival Fête des Fraises.	M. Giraud maire.
18 juin 1972	WOIPPY (Moselle)	FESTIVALS Festival.	M. Delage, président, Chalais (Charente).
18 juin 1972	BASSE-HAM (Moselle)	FESTIVALS Festival Cinquantenaire.	M. Pahler Eric, 34, rue Lyautey-l'Hôpital (57). Mairie.
18 juin 1972	AUMETZ (Moselle)	FESTIVALS Festival-Concours de la Fédération de Picardie-Vimeu.	M. François Ribera, 1, Allée Cigognes, Saint-Nicolas-de-Port.
18 juin 1972	FEUQUIERES FRIVILLE, WOINCOURT (Somme)	FESTIVALS Festival organisé par l'Harmonie Municipale.	M. Kirikdjan, président, 41, rue Mirbel, Verdun (55).
18 et 19 juin 1972	BOULIGNY (Meuse)	FESTIVALS Festival International à l'occasion du cinquantenaire de la Société Philharmonique de Champagne	M. Thebaut, directeur.
23, 24 et 25 juin 1972	EPERNAY (Marne)	FESTIVALS Festival régional de l'Harmonie Municipale du Pays de Montbéliard.	M. Chapuis à Thelze (69).
24 et 25 juin 1972	AUDINCOURT (Doubs)	FESTIVALS Festival de musique et de majorettes, avec la participation de la Batterie-Fanfare de la Garde Républicaine, organisé par l'Harmonie Municipale à l'occasion du centenaire de sa fondation.	M. Biramben, maire et président de « La Cocarde », Villeneuve-Plassac (33).
25 juin 1972	MOREZ (Jura)	FESTIVALS Festival.	M. René Michels, Obernaumen-sur-Sierck.
25 juin 1972	METZ-DEVANT-LES-PONTS (Moselle)	FESTIVALS Festival Cinquantenaire.	M. Jean-Marie Mellinger, rue du Stade, Haute-Yutz (57).
25 juin 1972	FORBACH (Moselle)	FESTIVALS Festival de Musique organisé par la Fanfare « La Lyre ».	M. Bull, directeur.
25 juin 1972	METRICH (Moselle)	FESTIVALS Festival départemental.	Mme Ericou responsable.
25 juin 1972	FOURAS-LES-BAINS (Ch.-Mme)	FESTIVALS Festival de l'Harmonie St-Louis.	M. Eug. Gehringer 36, rue Principale, Danne (Moselle).
25 juin 1972	CHALAIS (Charente)	FESTIVALS Festival.	M. Gérard Gacher, 114, rue de Mellbourg, Garche-Thlouville (57).
25 juin au 2 juillet 1972	L'HOPITAL (Moselle)	FESTIVALS Festival.	M. Bureau, maire.
1er et 2 juillet 1972	MATZIERES-LES-METZ (Moselle)	FESTIVALS Festival International organisé par l'Harmonie Municipale.	M. Gilbert Soumière, secrétaire de la « Lyre » de Cour-Cheverny (41).
2 juillet 1972	FAREBERSVILLER (Moselle)	FESTIVALS Festival de musique organisé par l'Harmonie.	M. Giraud, maire.
2 juillet 1972	ST-NICOLAS-DE-PORT (Meurthe-et-Moselle)	FESTIVALS Festival de musique organisé par « Les Majorettes ».	M. le Président de la Fanfare de Propières (69).
2 juillet 1972	VERDUN (Meuse)	FESTIVALS Festival.	Et. Vlemont Rober, directeur, place Jacques-du-Bellay, Savignè-sur-Lathan (37).
2 juillet 1972	BURGERES (Ch.-Mme)	FESTIVALS Festival de musique organisé par l'Harmonie et la batterie-fanfare.	
2 juillet 1972	THEIZE (Rhône)	FESTIVALS Festival du Groupement Val d'Azergues.	
9 juillet 1972	SAINT-CIERS-DE-CANESSE et VILLENEUVE (Gironde)	FESTIVALS Festival de musique et de majorettes organisé par « La Cocarde » de Saint-Ciers-de-Canesse.	
9 juillet 1972	KIRCHNAUMEN (Moselle)	FESTIVALS Festival.	
9 juillet 1972	HAUTE-YUTZ (Moselle)	FESTIVALS Festival.	
9 juillet 1972	SAINT-AIGULIN (Ch.-Mme)	FESTIVALS Festival de musique organisé par l'Harmonie.	
9 juillet 1972	CHAILLEVETTE (Ch.-Maritime)	FESTIVALS Festival.	
13 juillet 1972	DANNE-ET-QUATRE-VENTS (Moselle)	FESTIVALS Festival.	
16 juillet 1972	GARCHÈ (Moselle)	FESTIVALS Festival.	
16 juillet 1972	SAUJON (Charente-Maritime)	FESTIVALS Festival de musique organisé par « L'Amicale Saujonaise ».	
23 juillet 1972	COUR-CHEVERNY (Loir-et-Cher)	FESTIVALS Festival de musique, dans le cadre et sur la pièce d'eau du Château de Cour-Cheverny.	
30 juillet 1972	LA TREMBLADE (Ch.-Mme)	FESTIVALS Festival organisé par la Société des Majorettes et Fanfare « Les Amis de l'École Laïque ».	
30 juillet	PROPIÈRES (Rhône)	FESTIVALS Festival du Groupement Beaujeu-Marsols.	
15 août 1972	LE DE RE (Charente-Maritime)	FESTIVALS Festival de musique réservé aux sociétés de l'île de Ré.	
1er juillet 1972	SAVIGNÈ-SUR-LATHAN (Indre-et-Loire)	FESTIVALS Festival de Musique organisé par la Fanfare « L'Echo du Lathan ».	

## PETITES ANNONCES

Payables d'avance à raison de 3 F la ligne des 32 lettres (signes ou intervalles) + T.V.A. (Ne pas oublier de joindre timbres pour l'acheminement des lettres).

### OFFRES D'EMPLOIS

■ Ville de CHATEAUNEUF-EN-THYMERAIS (28) recherche d'urgence par voie de mutation, un commis ou agent principal au courant du plan comptable M. II, pouvant assurer également la direction de l'Harmonie et la formation des élèves. Candidatures et C.V. à M. le Sénateur-Maire, Président du Conseil général.

■ GRGENT. — Place de ménage conciergerie réservée à musicien cultivé. Convierait à musicien militaire retraité. Logement gratuit (3 pièces). Rémunération assurée. S'adresser à M. J. CHAMPEAUX, président de la Fanfare de Cabourg, avenue des Dunettes-Est (14) - CABOURG.

■ HARMONIE BELLEVILLE-S/SAONE (69) Beaujolais recherche bon clarinetiste - emploi OP - variés, possibilité logement. Ecr. M. GIRARDOT, président, BP 66.

■ Batterie-Fanfare « Avenir Montilien » cherche Chef de musique. Faire offre à M. Rémy NICOLAS, président, adjoint au maire de MONTELMAR (Drôme).

■ Harmonie municipale cherche TAMBOUR-MAJOR apte second Chef de musique. De préférence retraité Armée. Ecr. au journal sous No 940 qui transmettra.

■ Importante usine instruments de musique à vent, recherche très bon clarinetiste, 1er Prix Conservatoire, même province, susceptible tenir emploi service commercial, essai et accord instruments, réception clientèle. Situation stable assurée. Ecr. G. LEBLANC et Cie, 70, rue des Rigoles, PARIS XXème.

■ Entreprise DUBOST, BP 50, (89) ST-FLORENTIN, recherche ELECTRICIENS et MAGASINIERS jouant tambour.

■ Ville de LUXEUIL-LES-BAINS (70), recherche clarinetiste (30 ans maximum) pour assurer la formation des élèves de l'école de musique et le poste de chef de pupitre à l'Harmonie. Emploi à la mairie et logement assurés à partir de septembre. Adr. candidature et C.V. à M. le Maire.

### MUSIQUE MILITAIRE

■ La Fanfare du 2ème Groupe de Chasseurs Mécanisés situé en Allemagne à proximité de la frontière et à 70 km de Metz dispose de places dans tous les pupitres pour musiciens adultes ou désirant faire carrière. Ecr. 2 mois avant l'appel à M. le Chef de fanfare, SP. 63.213.

### DEMANDES D'EMPLOIS

■ Directeur Harmonie et Ecole de Musique, excellentes références, cherche place similaire. Région indifférente. Ecr. au journal sous numéro No 941 qui transmettra.

■ 1er Prix clarinette unanimité Conservatoire National, pratiquant à technique égale : Flûte traversière et famille des saxophones, cherche poste « employé municipal » ou chauffeur poids lourds dans Municipalité, région Sud-Est, Sud-Ouest ou Savoie. Age 38 ans. Sér. références professionnelles. Secrétaire T.P. Possibilité cours solfège et instrument. Connaissant Direct. Sociétés. Ecr. au journal sous No 942.

■ Directeur Ecole de Musique, Harmonie, Premiers Prix Conservatoire, Chef d'Orchestre, grande expérience pédagogique, cherche place similaire. Ecr. Journal sous No 943.

■ Chef de Fanfare actuellement stationné en Allemagne, 37 ans, 15 ans de musique (8 ans instrumentiste, clarinette 7 ans), chef de musique ou chef de fanfare. Cherche emp. avec logement. Ecr. M. NORENBERG, S.P. 69.484.

### OCCASIONS

■ Batterie Fanfare recherche trombones à pistons Ut - Si b. Ecr. PEROLAT, 39, rue Marrier, FONTAINEBLEAU (Seine-et-Marne).

■ Recherchons bassons d'occasion. Faire offre à : Ecole Municipale de Musique de LA SEYNE-SUR-MER (83).

■ Rech. SAXO-BASSE, bon état. Faire offre à M. J. BAYON, 10, rue Rouget-de-l'Isle, ST-ETIENNE (Loire).

# CONSORTIUM MUSICAL - ÉDITIONS PHILIPPO

24, BOULEVARD POISSONNIERE - PARIS - 9ème

Société Anonyme au Capital de 415.000 Francs

C. C. P. PARIS 286-25

R. C. Seine 57 B 115

Tél. : 824-89-24  
246-52-22

MAYEUR-CHAUVET : Grande méthode 1ère partie.  
MAYEUR-CHAUVET : Grande méthode saxo jazz 2ème partie.  
CHAUVET : Études de perfectionnement.

MERLOT : Le saxophone classique en 4 volumes

N°	Volume A
1	En fredonnant ..... R. Schumann
2	Méridienne ..... R. Schumann
3	Air ..... H. Purcell
4	Sur le lac ..... J. Brahms
5	Chanson du Berger ..... B. Godard
6	Menuet ..... L. de Caix d'Hervey
7	Vieille chanson française ..... P. Tchaikowsky
8	Chant du Nord ..... R. Schumann
9	Dimanche ..... J. Brahms
10	Iphigénie en Tauride ..... Ch.-W. Gluck
11	Menuet ..... W.-A. Mozart
12	Sarabande ..... J.-Ph. Rameau
13	Valse ..... W.-A. Mozart
14	Berceuse ..... J. Brahms
15	Chanson triste ..... P. Tchaikowsky
16	Romance ..... A.-E.M. Gretry
17	Les tendres Plaintes ..... J.-Ph. Rameau
18	Petite Romance ..... R. Schumann
19	Largo ..... A. Corelli
20	Air tendre ..... F. Le Couppéy
21	Chanson italienne ..... P. Tchaikowsky
22	Largo ..... B. Marcello
23	Les Pélerines ..... Fr. Couperin
24	Air espagnol ..... F. Le Couppéy
25	Ecossaïse ..... J.-N. Hummel
N°	Volume B
1	Noël ..... Cl. Balbastre

### Saxophone et Piano

N°	Degré
ALBINONI : Adagio	3
AMELLER : Concertino	6
AMELLER : Lirico	2
BLIN : Gentiment	1
BROWN : Au fil du vent	2
CALMEL : Nocturne	1
CECCONI : Arlette	1
CHAUVET : Transcriptions d'œuvres célèbres :	
CORELLI : Sarabande-gigue	
" Prélude-gigue	
" Sarabande-gavotte	
" Gavotte-courante	
J.-S. BACH : Louré	
HAENDEL : Bourrée	
MOZART : Air de Chérubin (les Noces de Figaro)	
" Menuet	
CHOPIN : Nocturne n° 2	
" Nocturne n° 5	
MENDELSSOHN : Andante du concerto	
SCHUMANN : Chant du soir	
CHOPIN : Valse (Le petit chien)	
" La tristezza	
LISZT : Rêve d'amour	
H. CLASSENS : 1er concertino	2
" 2ème concertino	3
" Introduction et scherzo	4
" Jérusalem	2
" Venise	1
CLERISSE : Caprice	3
DEPELSENAIRE : Pour une nuit de printemps	1

### Saxophone

2	Allegro	T. Latour	5	Aria	P. Locatelli
3	Simple aveu	Ch. Gounod	6	Allegro	A. Diabelli
4	Chanson	L. Godard	7	Allegro	L. van Beethoven
5	Rondo	J.-K.F. Fischer	8	Menuet en rondeau	J.-Ph. Rameau
6	Andante	A. Diabelli	9	Andantino	Fr. Kuhlau
7	Menuet	J. Mattheson	10	Une Larme	M. Moussorgsky
8	Chanson de Moïsson	R. Schumann	11	Musette	J.-M. Leclair
9	Air gracieux	A.-E.M. Gretry	12	Gliding down the river	Ch. Gounod
10	Gigue	A. Corelli	13	Boîte à Musique	C. Gurliitt
11	Air tendre	Fr. Couperin	14	Finale	D. Steibelt
12	Rigaudon	L.-Cl. Daquin	15	Bal champêtre	C. Gurliitt
13	Menuet	F.-W. Marpurg	16	Rondo	A. Diabelli
14	Ecossaïse	L. van Beethoven	17	La Voltigeuse	Fr.-W. Marpurg
15	Chant villageois	R. Schumann	18	Vivace	J. Haydn
16	La Gémissante	J.-Fr. Dandrieu			
17	Marche	J.-S. Bach	N°	Volume D	
18	Menuet	J. Kuhnau	1	Adagio	Fr. Kuhlau
19	Menuet	J.-S. Bach	2	Valse favorite	W.-A. Mozart
20	Inconstant	L. de Caix d'Hervey	3	Larghetto	A. Sacchini
21	Saint-Sylvestre	R. Schumann	4	Gavotte des moutons	G.-B. Martini
22	Petit air tendre	J. Hotteterre	5	Scilienne	L. Granoni
23	Danse villageoise	L. van Beethoven	6	Ländler	K.-M. Weber
N°	Volume C		7	Le Petit Rien	Fr. Couperin
1	Gavotte	L. de Caix d'Hervey	8	Allegro	L.-A. Kozeluch
2	Gigue	H. Purcell	9	Thème varié	K.-M. von Weber
3	Andante	A. Diabelli	10	Andante	J.-L. Dussek
4	Bourrée	G.-Fr. Haendel	11	Le Marc-Antoine	M. Blavet
			12	Finale	Th.-A. Arne
			13	Vivace	G.-Ph. Telemann

DEPELSENAIRE : Sonatine en fa mineur	4
DERVAUX et MOUTET : Nocturne en Saxo	4
HECK : Concertino, op. 41	3
MERLOT : Romance	2
NIVERT L. : 6 pièces brèves (assez faciles)	
Grazioso - Cantabile - Giocoso - Allegro vivo	
Intermezzo - Scherzetto (chaque numéro est	
vendu séparément)	3
PERRIN : Bagatelle	2
Complainte	2
QUERAT : Andantino	3
RIMSKY-KORSAKOFF : Chanson indoue	3
SALMON : Nonchalance	4
STRADILLA : Air d'église	3
VALLIER : Suite	6
WURMSER : Tristesse	3
CLERISSE : Sérénade tessinoise	3

### Duos et Trios pour Saxophone

BRENET : Flânerie - Autour d'un ré (3 saxos altos)	3
CECCONI : Aubade - Danse (3 saxos altos)	5
CLERGUE : Primavera - Volute (2 saxos altos)	3
DEPELSENAIRE : Divertissement - Donjon dans la brume (3 saxos altos)	3
VALLIER : Andantino - Scherzando (2 saxos altos)	4

### Quatuor de Saxos

CAIX d'HERVELOIS : Marche du Czar	4
GLUCK : Iphigénie en Tauride (hymne)	2
MOZART : Petite musique de nuit	4
DERVAUX : Ciolina	
Kopal	

## FÉDÉRATIONS RÉGIONALES

Les articles de cette rubrique sont insérés sous la responsabilité du président de chaque Fédération.

### HAUTE-LOIRE

Cinquantenaire de l'Union Musicale des Cheminots Laonnais

Le demi-siècle d'activités musicales prenait son apogée ce dimanche 5 décembre 1971 dans le cadre de la fête de Sainte Cécile.

L'église Saint-Marcel accueillait l'Union Musicale pour la messe solennelle qui, sous la direction de Fernand Dathy, interpréta d'abord Messe Militaire numéro 1 de A. Boucher.

Puis un quatuor de violoncelles composé de Roger Thirault, directeur du Conservatoire de Laon ; Michèle Pannier-Lebon, 1er prix du Conservatoire de Laon ; Jeanine Thomain, 1er prix du Conservatoire de Laon ; Marc-Didier Thirault, lauréat du Conservatoire de Laon, interprétèrent Sarabande, de Georg-Friedrich Haendel pour 4 violoncelles.

L'été se terminait par Impressions Printanières numéro 4 de A.-L. Doyen.

La société était honorée par la présence de M. Sabatier, rapport du budget national, député-maire ; M. Benoit, président de l'Union Artistique et Intellectuelle des Cheminots ; François Nord, vice-président fondateur du Titre national de cette Union ; M. Martinot, maire-adjoint ; Mme Berthou, conseillère municipale, zélee animatrice du 3ème Age Cheminot ; M. Blondelle,

conseiller municipal et cheminot ; M. Gobinet, conseiller municipal et cheminot ; M. Brabander, chef de section ; M. Geoffroy, chef de gare de Laon ; M. Fra, chef du centre MT ; M. Frion, chef de traction, délégué cadre au comité local d'activités sociales ; M. Teller, chef de musique d'Aulnois-sur-Laon ; M. Langlet, ancien président de la Fanfare d'Aulnois-sous-Laon ; M. Deforge, représentant le conseil d'administration cité.

Le banquet traditionnel servi dans le cadre rural réputé de l'Hôtel de la Bon Accueil à Etouvelles fut ouvert par l'exécution du plus redoublé « Les enfants de troupe » durant lequel M. Rayé, président d'honneur, soutenait de sa présence la direction de M. Dathy.

A l'issue de ces agapes M. Grave, président, secondé par son vice-président, M. Normand, pris la parole pour évoquer l'activité des cinquante années de la société :

L'Union musicale des cheminots laonnais fut constituée en 1921

Le président fondateur était M. Diximus, il assura les fonctions jusqu'en 1936, puis se succédèrent : MM. Maccare, de 1936 à 1938 ; Rochelle, 1938 à 1939 ; Beauvillain, 1945 à 1947 ; Abiven, 1947 à 1953 ; Poncet, 1953 à 1956 ; Léauté, 1956 à 1957 ; Grave, depuis 1957.

M. Hallay fut le premier chef de musique ; il dirigea la société jusqu'en 1928, puis suivirent : MM. Poindron, 1928 à 1930 ; Drcamp, 1945 à 1946 ; Charpentier, 1946 à 1947 ; Braconnier, 1947 à 1948 ;

### RÉPARATIONS

REMISE A NEUF

DE TOUS INSTRUMENTS

CUivre - Argenture - BOIS  
Nickelage - Vernis  
FABRICATION - OCCASIONS

ARTISAN SPECIALISE

R. MAZEAU

39, rue N.-D.-de-Lorette

— PARIS —

Fournisseur

de la Garde Républicaine

■ A céder prix intéressant sous-bassophone mi b Couesson, argenté, pavillon orientable et démontable, bon état, et Contrebasse à cordes, bon état, S'adr. à M. A. RENARD, directeur de l'He de Hyabes, 1, rue Saint-Louis (08) HAYBES-SUR-MEUSE.

### DIVERS

■ MAISON de disques cherche jeunes auteurs, compositeurs, interprètes, gr. instr. et vocaux, pour enregistrements. Ecr. journal sous No 945.

■ Confiez vos travaux harmonisation, orchestration, à un spécialiste. Devis sur présentation manuscrits. F.-P. LOUP Roquefort-le-Pins (Alpes-Maritimes), timbre réponse.

■ Pupitre de poche pour harmonie et fanfare, primé concours Lépine, Paris, Mte déposé unique sur le marché européen, documents gratuits Ets TAIMIOT, 36 - Argenton (Indre).

■ Anciens de la MUSIQUE du MATERIEL (1er B.M.R.G.) à VINCENNES - Adhérez à votre AMICALE qui est fondée depuis le 1er janvier. Pour tous renseignements, écr. à M. Michel CONNISON, directeur de l'Ecole de musique de DOUE-LA-FONTAINE (49).

**EVELINE ANDRÉANI**

Maitre assistante à l'Université de PARIS-VIII

**L'OREILLE MUSICALE AUJOURD'HUI**

Structuration de l'écoute

Méthode révolutionnaire d'entraînement de l'oreille s'adressant : aux débutants - aux musiciens désireux de perfectionner leur écoute dans les domaines du timbre, de l'intensité, du matériau atonal - aux enseignants et étudiants de tous degrés - à tous ceux qui préparent les épreuves des concours de recrutement à l'Enseignement Musical.

Principe de base : l'enseignement individualisé qui, seul, permet à chaque étudiant de travailler à son rythme et de s'attarder sur ses carences propres.

Présentation sous une forme double :

**Un livre 21 x 27**

**Trois Disques ADES 30 cm**

Jusqu'au 30 Avril 1972 vente en souscription seulement au prix préférentiel de 85,90 Francs

Renseignements complémentaires et bulletins de souscription :

**ALPHONSE LEDUC, 175, Rue Saint-Honoré, PARIS-1er**  
Service C.M. — Tél. 073-12-80, 48-61 et 27-03 - C.C.P. PARIS 1198

Médaille de bronze : Fernand Grave, 18 ans d'activités.

Tandis que M. Grave arborait la médaille commémorative du cinquantième de la fondation de la Société, le clergé représenté par M. l'abbé Raux, curé de Saint-Marcel et M. l'abbé Lanniez, curé de Vaux, se joignait à M. Delattre, directeur de la fanfare « La Bruyéroise » pour entraîner l'assistance à applaudir toutes ces heureuses interventions.

La soirée s'acheva comme à l'accoutumée par la sauterie traditionnelle très appréciée.

**ARDENNES**

Janvier à la F.M.A.

Traditionnellement consacré d'abord à la présentation en musique des vœux (ce à quoi se sont livrés notamment l'Amicale de Sedan, « La Lyre Républicaine » de Les Mazures, « Les Enfants Yvois », de Carignan, la Fanfare de Rocroi, l'Amicale Municipale de Fumy), janvier a été fort calme, en général à la F.M.A., occupé surtout par la préparation des sorties printanières.

Un des vœux les plus formulés sera sans doute réalisé sous peu puisque le premier « Bulletin de Liaison » Ardennais verra le jour en cette fin d'hiver 1971-72, réalisé par les soins d'une commission constituée par MM. Dauchy (président), Pihet, Charbogne, Harbulot, secondés par Mme et M. Fournier.

« La Mouzonnaise » s'est donné un nouveau comité constitué par MM. Lebrun (président et secrétaire), Chaumon (vice-président), Dacquembonne (trésorier) avec M. Roguin (directeur) et Hodier à la tête de l'école de musique.

L'Harmonie des « Deux-Vieux » organisera le 53ème congrès départemental ardennais le dimanche 28 mai, tandis que l'Harmonie Municipale de Charleville-Mézières se rendra au Tyrol à Pâques.

L'Harmonie de Fromelenne a donné un concert au cours d'une soirée récréative organisée avec les écoles locales ; l'U.M. Nouzonnaise a donné son annuel goûter à ses jeunes élèves à la mi-janvier ; l'« Indépendant » de Nouvion-sur-Meuse a pris possession de sa nouvelle salle de répétition, la « Fanfare de Neufmanil » annonce de prochains bals champêtres ; le Conservatoire de Musique de Givet compte 131 élèves en ce début d'une année encore chargée.

Et l'assemblée générale d'études du 27 février fera le point de la situation et préparera le congrès 1972.

**LES SAINTES-CÉCILE**

Dans quelques grandes cités ardennaises, la fête des musiciens débute par un concert de gala. Ainsi, à Revin, l'U.M.R. a donné notamment « Dans les Steppes de l'Asie Centrale », « Fête Militaire », la 1ère suite de « L'Arlesienne » et un défilé marocain « Figue » reconstitué par son chef, R. Adant. A Givet, M. Houssmann a dirigé en particulier l'ouverture de « Mireille », le 2ème mouvement de la « Symphonie Inachevée » et la « Marche du Sacre » (du « Prophète »). A Vouziers, M. Deroche a fait exécuter « Le Pays du Sourire », « Les 3 Valses » (avec majorettes) et un chœur à 4 voix (école de musique accompagnée par l'harmonie) en tout 176 exécutants pour cette société.

Aux messes de Sainte-Cécile furent particulièrement appréciés, par ordre alphabétique : à Carignan, le psaume « Jésus que ma joie demeure » (J.-S. Bach), interprété par l'Harmonie Vosgienne de Binonnes (dirigée par le Bazellais Demoullins).

— A Charleville-Mézières, la « Messe Militaire » (de Jacquet) par l'Harmonie SNCF ; une messe (inédite) en si b de L. Puget, par l'HM.

— A Givet, les morceaux cités au concert précédent.

— A Haybes, la « Messe Militaire » précitée.

— A Mouzon, des extraits de la « Messe » de Stellan.

— A Rethel, « Trumpet Tune » (Purcell), « Allegro » (Haendel), « Adagio » (Albinoni), « Marche Triomphale » (Lulli).

— A Sedan, « Judex » et « Marche Pontificale » (Gounod), un extrait de « Iphigénie en Aulide » (Gluck) et de la « Suite » de Boismonter.

— A Vivier-au-Court, « Sarabande » (Haendel), « Ave Maria » (Schubert), « Angelus » (Massenet), selon les échos de la presse ardennaise qui relata aussi les cérémonies de Bouzicourt, Amagne, Grandpré, Nouvion-sur-Meuse, Signy-l'Abbaye, Floing, Charleville (Association Sainte-Cécile), Deville, Fromelenne, Fumay, Haraucourt-Angécourt, Les Mazures, Neufmanil, Nouzonville, Revin, Rocroi, Monthois, Les Deux-Vieux, Wareq et Vouziers (dont les festivités s'étalèrent sur 15 jours, avec un banquet final de 220 couverts), sauf omission de notre part.

**A L'HONNEUR**

Au titre d'ancien militaire, le directeur de l'HM de Rethel, M. Marcel Duval (né en 1914 à Valenciennes) a reçu les croix de guerre et du combattant, avec la médaille de Dunkerque.

Au titre de musiciens, une soixantaine de musiciens ont reçu durant cette période des médailles diverses de la C.M.F. et une dizaine celle des Sociétés Musicales et Chorales.

Le trombone givetois Jean-Luc Bertrand a été reçu au concours d'entrée au Conservatoire National de Paris et le clarinetiste yvoisien Francis Harbulot admis, au titre de normalien musicien, à préparer à la Faculté de Strasbourg, le DUEL (musique).

Enfin, le trombone carolo-macérien Patrick Thibout (3ème prix de solfège et 2ème d'instrument) ; le trompette réthelois François Lecqes (2ème prix d'instrument et 1er de solfège) et surtout le clarinetiste réthelois Jean-Marie Fay (1ers prix de solfège et d'instrument), ont bien

**A PARIS, DU 6 AU 14 MAI 1972**

LA C.M.F. PARTICIPERA AU

**3e FESTIVAL-EXPOSITION de la MUSIQUE**

DU DISQUE ET DE LA CHANSON

Salon International de la Musique et de ses Industries

S.I.M.I.

Cette manifestation aura lieu comme l'an dernier, dans l'enceinte de la Foire de Paris, Bâtiment Victor, Porte de Versailles. L'entrée en sera gratuite pour tous les visiteurs de la Foire de Paris et nos adhérents sont cordialement invités à visiter le Stand de la Confédération Musicale de France, allée A, stand n° 3.

Dans notre prochain numéro nous donnerons tous les détails et renseignements utiles sur cette véritable promotion en faveur de la Musique, touchant à la fois les professionnels et le grand public.

D'autre part, comme l'an dernier les Sociétés Musicales, Chorales, etc... pourront se produire sur le Grand Podium. Il leur suffit d'adresser leur candidature à la Confédération Musicale de France, 121, rue Lafayette, Paris-10ème. Tél. : TRU 39-42.

Pour tous renseignements complémentaires concernant ce 3ème Festival (S.I.M.I.) adressez votre correspondance au S.I.M.I., Sté E.G.F.P., 2bis, rue de la Baume, Paris-8ème. Tél. 225-43-88 et 225-89-30.

représenté au concours d'excellence la Fédération Musicale des Ardennes dont la vitalité s'est à nouveau vivement manifestée en 1971, avec pour 315.000 habitants, 2.000 adhérents et 306 candidats aux examens fédéraux (DS, DM, DE, DF 2ème année), 109 premiers prix ou mentions (dont 21 avec félicitations), 97 seconds prix ou mentions, 142 seconds prix ou mentions et 111 troisièmes prix ou mentions, la plupart des 306 candidats concourant à la fois en solfège et en instrument.

sidant de la Musique municipale d'Alx, représentant le président fédéral Courtaud fit le point de l'activité fédérale et félicita les organisateurs et exécutants de cette belle journée.

C'est M. Fouque, chef de musique, qui tira les enseignements des diverses manifestations de ce jour et faisait part de sa fierté de se trouver à la tête d'une formation aussi solide et vivante dont l'avenir s'avère assuré par la montée des jeunes que les instructeurs locaux forment avec tant de désintéressement et d'abnégation.

**Sainte-Cécile à la Lyre Gardannaise**

En ce dimanche pluvieux du 28 novembre, la Lyre Gardannaise fêtait sainte Cécile.

La journée débutait à 10 h., par une remise de gerbe au monument aux morts et se poursuivait par une messe en musique où l'harmonie et la batterie interprétaient des morceaux de circonstance.

Toujours sous la pluie, les musiciens se rendaient ensuite à la Maison du Peuple pour y donner sous la direction autorisée de M. Marin Teissière un concert des plus réussis.

C'est devant une salle abondamment garnie où l'on remarquait notamment M. Savine, conseiller général des Bouches-du-Rhône ; M. le maire de Gardanne, M. le curé et de nombreuses personnalités que cette audition débutait par un pas redoublé le Grenadier du Caucase, elle se poursuivait par l'ouverture d'ouverture de concert de F. Andrieu, qui précédait l'Interné chez Edith Piaf, recueilli par Laurent Delbecq, enlevé avec brio et bien dans le style des airs modernes, après quoi venait une suite sur 3 valse d'Oscar Strauss, arrangée par L. Delbecq, dans laquelle la baguette simple et droite de M. Teissière fulsait merveille. Les Allobroges, pas redoublé de Viot, terminait cette première partie.

Vers 11 h. 30, les jeunes musiciens de l'école de la Lyre Gardannaise s'emparaient du podium.

C'est tout d'abord le cours des débutants de la classe de solfège groupant 40 jeunes filles et garçons qui interprétaient sous la direction de leur dévoué professeur, M. Besozzi, Le Vent souffle, canon à 2 voix de Cheval. Venait ensuite Petit Papa, air populaire de Cheval par le cours préparatoire toujours dirigé par M. Besozzi avec accompagnement de flûtes à bec et de xylophones.

La classe de violon nous fit entendre Ah ! vous dirai-je Maman, de E. Van de Velde.

Pour terminer cette partie musicale, la classe d'orchestre, placée sous la direction de M. Besozzi procurait un grand plaisir à l'auditoire en exécutant Romance pour clarinette de G. Leconte, soliste Rémy Vallès ; Concerto pour une voix de Saint-Preux, trompette solo Ricomagnano Jean-Louis ; Rondo de Beethoven et un morceau de jazz particulièrement bien rendu, Red Rhythm Valley de C. Lee Hill.

Tous les morceaux tant en première partie qu'en deuxième ont été ponctués de vifs applaudissements du public. Cette réussite est tout à l'honneur du président Gauthier, de son conseil et de son directeur.

Il est également agréable de constater et de souligner l'efficacité de l'action de la Lyre en faveur des jeunes qui assureront l'avenir de la musique dans la cité. C'est en collaboration avec la municipalité que les cours ont été mis sur pied et les résultats commencent à se faire sentir grâce au dévouement de M. Besozzi et des membres diligents et exécutants de la société.

**BOUCHES-DU-RHÔNE**

**79ème Sainte-Cécile de la Philharmonique des Milles**

Elle s'est déroulée le dimanche 21 novembre et malgré la pluie et le froid tous les musiciens et fanfaristes étaient réunis, à 9 h. 30, pour aller comme de coutume au cimetière afin de rendre hommage aux membres disparus.

La messe traditionnelle débutait à 10 h. 30. Pendant que le Chanoine Fradel officiait, l'harmonie se faisait entendre dans le Concert des Anges de Lecœur où le talent de MM. Simoni, cornet et Pochon, baryton, fit merveille et dans l'Hymne à Vesta de F. Andrieu.

A la sortie, le défilé en musique conduisit les nombreux mélomanes vers la salle des fêtes pour un concert des plus réussis tant par son éclectisme que par sa haute tenue artistique.

Il débutait par le Grenadier du Caucase, pas redoublé dirigé par le sous-chef Louis Thierrec, la célèbre fantaisie d'Audran, la Mascotte faisait apprécier MM. Simoni à la trompette et Portal, au trombone, Dansorama, fantaisie moderne sur des airs de jazz donnait l'occasion au jeune Jean-Marie Fouque, fils de notre chef, de faire étalage de ses qualités de trompettiste. Sambre et Meuse faisait entendre une larme aux anciens combattants. Une Solrée près du Lac, fantaisie de Lecœur, permettait à Louis Thierrec de mettre tout son cœur dans le solo de hautbois. Langueur d'été faisait rêver les amateurs de valse avant que les Allobroges, pas redoublé final, ne les réveille de façon magistrale.

Lorsque M. Mogue posait sa baguette, une longue ovation saluait directeur et musiciens pour leur magnifique prestation après quoi un apéritif était servi.

Tout le monde prenait ensuite le chemin du Foyer familial où un succulent repas préparé par Mme Ferrato était servi aux 80 convives dans une ambiance de parfaite camaraderie et de bonne humeur.

Comme à l'ordinaire et au moment du dessert la parole était donnée aux personnalités.

C'est le président Camolin qui ouvrait le feu pour remercier les musiciens pour le travail et l'assiduité aux répétitions seul gage d'un bon résultat, il félicitait le chef, les musiciens et les solistes pour leur prestation du matin et exprimait sa gratitude pour le dévouement qu'ils manifestent à MM. Thierrec et Renaud chargés d'instruire les jeunes qui assureront la pérennité de la formation.

Tour à tour, M. Marcel Mouttet, adjoint spécial ; M. Paul Ferreol, conseiller général ; M. le chanoine Pradel et M. Tassy exprimèrent leur satisfaction de voir toute la vitalité de la Philharmonique qui, l'année prochaine, fêtera son 80ème anniversaire. M. Fernand Granier, pré-



**TROMPETTES  
TROMBONES  
CORNETS  
CORS D'HARMONIE  
CORNETS - TROMPETTES  
CORS ALTOS  
BUGLES  
SAXOPHONES  
ALTOS  
BASSES  
CONTREBASSES  
et leurs accessoires**

Distributeur des cymbales turques K. ZILDJIAN

**Antoine Courtois**  
Paris

instruments de qualité artistique

8 RUE DE NANCY - PARIS 10e - TÉL. 607.77.85

# Editions Musicales TRANSATLANTIQUES

14, avenue Hoche, PARIS-8ème — Tél. 924-01-46

## VIENT DE PARAITRE

Roger CALMEL. — LES VENDANGES, danses populaires et choral final pour Orchestre d'Harmonie ou Fanfare.

A. CANAVESIO. — MARCHÉ DE LA FEDERATION MUSICALE DES tre d'Harmonie ou Fanfare :

- Pierre DEGENNE. — FETE EN COTE D'OR, petite suite pour Orchestre ou Fanfare :
- 1 - Chœur des vigneron (aux Chevalliers du Tastevin)
- 2 - Madrigal (ce que disent les vendangeuses)
- 3 - Cortège (pour le triomphe de la treille à Beaune)

Jean FRANCAIX. — MARCHÉ SOLENNELLE (Marche du Sacré) pour Harmonie ou Fanfare - Transcription par Paul Semler-Collery.

Marcel LASALMONIE. — HEROS DE VERDUN, Marche solennelle pour Harmonie ou Fanfare avec clairons, trompettes et tambours (ad libitum).

G. et Ph. PARES. — RAPSODIE FRANCO-AMERICAINE (Franco-American Rhapsody) pour Orchestre d'Harmonie ou Fanfare.

P. LIENSFELT. — FLANDRE ET ARTOIS, pièce pour Musique d'Harmonie.

Dans son discours, M. Courtial, président fédéral, ne manquait pas de mettre l'accent sur la formation des jeunes, seul moyen d'assurer la survie de nos formations et sur le choix d'un répertoire propre à engager ces jeunes musiciens à nous demeurer fidèles. Il ne manquait pas de remercier et de féliciter tous les membres de la Lyre pour leurs activités musicales et éducatives et les incitait à continuer dans ce sens sans se décourager.

Un repas amical réunissait ensuite tous les musiciens et les personnalités pour terminer cette journée qui laisse bien augurer de l'avenir de la Lyre Gardannaise.

### Brillante Sainte-Cécile de l'Harmonie de la R.A.T.V.M.

L'Harmonie de la Régie Autonome des Transports de la Ville de Marseille avait choisi le dimanche 5 décembre pour honorer la sainte patronne des musiciens.

Elle le fit avec éclat, commençant la journée par un concert fort réussi donné dans la salle du Cercle des Traminots de la Capelle devant un auditoire nombreux et en présence de M. Rignault, représentant M. Mazel, directeur de la Régie, empêché.

Débutant par Altère, une marche d'Andrieu, dirigée par M. Edouard Chappe, sous-chef de musique, le programme se poursuivait sous la direction de M. Canavesio, par le Pays du Sourire, de Franz Lehar, qui permettait à l'assistance de fredonner les airs les plus connus de cette opérette; la Fille de Madame Angot, de Lecocq, était précédée d'un commentaire de l'œuvre effectué par M. Canavesio qui expliquait les thèmes alors que les solistes exécutaient les fragments concernes. La polka pour deux trompettes Adam et Eve, donnait à MM. Courtial, président fédéral, et Raïter, soliste de la RATVM, l'occasion de s'en donner à cœur joie pour la plus grande satisfaction du public. Une rhapsodie sur des Noëls, de Debucq, terminait cette prestation d'une rare qualité faisant honneur à l'Harmonie des Tramways qui s'améliore à chaque sortie.

A l'heure de l'apéritif, le président Rouvière remerciant tous les musiciens pour leur assiduité durant l'année et pour leur travail remarquable.

Il remettait, avec le président fédéral, diverses médailles aux anciens avant de récompenser les lauréats des examens Olando Leca, Joël Nicod et Jacques Héritier qui recevaient respectivement le prix de la Maison Scott-Musique, la coupe offerte par M. Philibert, président du Conseil général des Bouches-du-Rhône, et des bons de la Caisse d'Epargne des Bouches-du-Rhône.

M. Rouvière annonçait en outre l'ouverture pour la rentrée de janvier d'une école de musique à l'intention des agents de la Régie.

M. Courtial mettait ensuite l'accent sur la nécessité de la formation de jeunes musiciens au sein de chaque société et sur le rôle de promotion sociale que devaient jouer nos écoles de musique depuis la création du bac musique pouvant amener nos jeunes au professorat dans cet art que nous aimons tant.

M. Canavesio, chef de musique, remerciant les musiciens pour leurs efforts dans le travail et insistant également sur la nécessité de nos écoles de musique, seul moyen d'assurer la continuité de nos formations.

Un repas amical dans la salle du Clocheton à Plan-de-Cuques terminait cette journée placée sous le double signe de l'amitié et de l'amour de la musique.

# CENTRE

## Examens d'élèves (DIVISION SUPERIEURE)

Les épreuves des examens d'élèves, pour la Division Supérieure, seront passées le dimanche 28 mai, à Vichy, à partir de 8 h.30, dans les locaux du Conservatoire et de l'Harmonie municipale.

L'appel des candidats aura lieu à 8 h. 30 au local de l'Harmonie municipale, derrière l'Hôtel de ville.

Les candidats devront se munir de papier à musique, d'un crayon, d'une somme et de la partie de piano d'accompagnement du morceau imposé.

### VICHY

Audition donnée en l'église Saint-Louis de Vichy le dimanche 19 décembre 1971, à 15 h., par l'Harmonie Municipale de Vichy (direction André Rolin), en l'honneur de Sainte-Cécile.

Programme (présenté par Jean Joyeux, de l'ORTF):

I — Ouverture en Ut, Charles-Simon Catel (orchestration de D. Dondeyne).

II — Prélude pour Orchestre d'Harmonie, Paul Rolin.

III — Sur un Thème Picard (variations symphoniques), Jules Semler-Collery.

IV — Impressions d'Italie : n° 1, Sérénade (saxo-alto M. Joseph Masson, saxo-ténor M. Maurice Dromard); n° 2, A la Fontaine; n° 3, A Mules; n° 4, Sur les Cimes, Gustave Charpentier (orchestration de A. Gronce).

V — Ramuntocho, ouverture sur des thèmes populaires basques, Gabriel Pierné (orch. de Ed. Michel).

VI — Marche de la Garde Consulaire à Marengo, arrang. de J. Furgeot, pour harmonie et batterie-fanfare sous la direction de M. Victor Duterez, chef-adjoint, et de M. André Lafaye, tambour-major.

**Dimanche 30 janvier 1972 à 17 h., salle Municipale des Fêtes: troisième Concert de la saison d'hiver 1971-1972 par l'Harmonie Municipale de Vichy**

(Direction : André RELIN)

### PROGRAMME

- sur le thème «L'Opéra au XIXème siècle»
- 1. Stadium-Marche, Robert Fleth.
- 2. Zampa (Ouverture), F. Hérold.
- 3. Le Cid (Entracte et airs de Ballet), J. Massenet.
- 4. Lakmé (fantaisie sur l'Opéra), L. Delibes.
- 5. Faust (Extraits de l'Opéra), Ch. Gounod (transcription A. Farigoul), no 1, Valse, no 2, Chœur des soldats.
- 6. Deux pas redoublés par l'Harmonie et la batterie-fanfare (tambour-major : M. André Lafaye) : 1. Commandos du ciel (défilé de parais), P. Liesenfelt; 2. Louis XIV, M. Mullot.

### BELLERIVE-SUR-ALLIER

21 Novembre 1971

Indifférente au vent et à la pluie, la Société musicale a bien honoré dimanche, Sainte-Cécile.

A la messe solennelle du matin, les membres exécutèrent, avec virtuosité, plusieurs morceaux choisis : «Choral de la suite des Perses», de X. Leroux ; «Bous le porche gothique», andante religieux de

F. Roux ; «Céleste invocation», andante religieux de E. Métot ; «Ave Maria», de Schubert, brillamment exécuté en solo par J.-P. Poirier ; sortie de messe sur des cantiques célèbres.

Puis, tous se rendirent en musique à la mairie où les attendait un vin d'honneur. M. Métot, président de la Société musicale, prononça une allocution où il remercia avec chaleur M. Corniou, maire de Bellerive et surtout de sa compréhension et de l'aide effective apportée au redémarrage de l'école de musique de Bellerive. Celle-ci fonctionne à la satisfaction de tous, sous la direction bienveillante, mais ferme, de M. Rolin.

Après l'éloge de membres exécutants et dirigeants de la Société musicale, tous bénévoles, il fut procédé à une remise de diplômes et de médailles.

Enfin, un déjeuner amical particulièrement soigné devait rassembler les musiciens, pour la plupart accompagnés de leur épouse, au restaurant «des Eperons». On nota la présence à ce déjeuner de M. Métot, président de la Société musicale ; M. Rolin, président de la Fédération musicale du Centre ; M. Rolin, directeur de la Société musicale ; M. Mondet, vice-président de la Société musicale de Bellerive ; M. Peuchet, vice-président d'honneur ; M. Bidet, vice-président de la Société Musicale de Vichy ; l'abbé Polx curé de Bellerive, M. Corniou, maire de Bellerive, dans l'obligation de partir à Paris, s'était excusé.

M. Métot prit la parole pour féliciter M. Rolin de sa nomination récente à la présidence de la Fédération musicale du Centre. Il le remercia, ainsi que M. Rolin et tous les exécutants, de leur dévouement à la cause de l'art musical populaire.

M. Rolin, à son tour, évoqua les manifestations futures :

7 mai 1972, à Saint-Germain-des-Fossés, fête départementale de la musique qui groupera environ vingt sociétés, avec la participation de la musique de la Légion étrangère.

10 et 11 juin, à Vichy, concours internationaux de musique de la Lyre d'Or, auquel participeront six sociétés de musique internationale.

Les deux sociétés de Vichy : l'Harmonie et la Société musicale se grouperont pour former une société d'accueil.

Enfin, les 23, 24 et 25 juin, à Nevers, aura lieu la plus importante de ces manifestations. Elle rassemblera en effet au moins cinquante sociétés de musique internationale avec la participation de la musique de la Garde républicaine de Paris et celle des Gardiens de la Paix de Paris.

Après les remerciements et félicitations de l'abbé Polx, le déjeuner se termina dans une excellente ambiance et avec des chansons comme il se doit.

### DIPLOME ET MEDAILLES

Médaille d'honneur (or). — Pour services rendus à l'art musical : M. Mandet Raoul, vice-président.

Médaille de vétérans (or). — Pour services rendus à l'art musical : M. Janiot Jean.

Médaille d'honneur (or). — Après quarante ans d'activité musicale : MM. Arlay Raymond, Laurent Henri, Momiron Georges.

Médaille d'honneur (argent). — Après trente ans d'activité musicale : MM. Ferlot Jean, Poirier Camille.

Diplôme du jeune musicien. — (Cinq ans d'activité musicale) : MM. Audebert Didier, Bouveresse Daniel, Diot Jean-Marcel, Trillat Christian.

(La Montagne, 23-11.71).

### CUSSET

24 Novembre 1971

#### Concert de «La Semeuse»

Une nouvelle fois, «La Semeuse» de Cusset a fait salle comble. Plus une seule place assise libre et une multitude de personnes debout, tel était le spectacle qu'offrait la salle du Chambon à l'occasion de ce concert de Sainte-Cécile.

Sous la baguette de son chef, Georges Boutillier, l'Harmonie enthousiasma les mélomanes présents.

Cette soirée débuta au bruit des grenades avec le «Grenadier du Caucasse», de Meister, marche interprétée avec le tambour et clairons. «La Favorite», marche des pupilles de la garde, de Furgeot, précéda l'ouverture d'un opéra de Rossini joué pour la première fois à Cusset : «l'Ancrede». Il faut souligner la magnifique interprétation d'ensemble des clarinettes. L'après-midi, dans la salle du Chambon eurent primement d'écouter le jeune Gilles Bertrand, âgé de 16 ans, qui interpréta de «hautbois» de maître l'air très délicat de Leroux : «Une soirée près du lac». Le jeune soliste se fit d'ailleurs très longuement applaudir.

La Chorale de l'école de musique suppléa l'Harmonie. M. Geranton rappela que c'était le premier anniversaire de cette chorale qui avait effectué justement sa première sortie voici un an au concert de Sainte-Cécile 1970.

Sous la direction de Mme Gondat, les chanteurs de l'école de musique nous firent voyager, en Russie avec «Kalinka», en Amérique du Sud avec le «Chant du condor», interprété en espagnol par tout l'ensemble.

Ce fut ensuite par les jeunes filles, l'interprétation d'un extrait des «Noces de Figaro» et de la «Barcarole» d'Offenbach. Et avant de laisser les spectateurs redécouvrir «La Semeuse», la chorale interpréta de très joli chant du Laboureur.

Mlle Lebaron, la sympathique pianiste, fut récompensée par les jeunes qui lui offrirent une gerbe de fleurs.

Après la remise des récompenses aux jeunes de «La Semeuse» et à des musiciens chevronnés, l'Harmonie reprit son concert et nous trans-

porta du côté de Marseille, plus exactement en Avignon, par un pot-pourri des succès de Mireille Mathieu. Et enfin, avec l'aide des tambours et clairons, les musiciens dirent au revoir à leur public avec «La Fille du Régiment», de G. Allier.

### LES PERSONNALITES

Après de M. Forestier, président, et Mme, on remarquait la présence de M. Rabineau, maire, et Mme ; M. Fournier, adjoint, et Mme ; M. Rollin, président de la Fédération musicale du Centre, et Mme ; M. Debouisy ; M. Chaudy et Mme ; M. Noireterre, conseiller municipal, et Mme Houlliez, femme de l'adjoint, et dirigeante de la chorale Sainte-Cécile.

LES REMISES DE RECOMPENSES

MM. Boutillier et Forestier reçurent des diplômes à de nombreux jeunes de l'Harmonie et de l'école de musique.

Puis M. Rolin remit les médailles et diplômes de la Fédération musicale du Centre.

Pour cinq ans de service : Haenggi Gilles, Myt Jean-Louis, Rodère Gilles, Rougeron Jean.

Pour quinze ans de service : Cognet Pierre, Alleyrat Gilbert, Getonet Robert.

M. Rabineau, maire de Cusset, remit à son tour les médailles et diplômes de la Confédération musicale de France.

Médailles de bronze pour vingt-cinq ans de service : André Julien, Maria Jean, Foncel Antoine, Picard Henri Aurère Albert.

Médailles d'argent : pour 30 ans de service, Gironde Auguste ; pour 33 ans de service, Manigaud Jean ; pour 35 ans de service, Bertrand Yvon.

(La Montagne, 26-11-71).

### MONTLUÇON

Une foule immense a applaudi l'Harmonie Municipale pour son concert du quarantième anniversaire

Quarante ans se sont écoulés depuis la fondation de l'Harmonie municipale et l'on peut affirmer que cette société, qui, depuis 1931, est présente à toutes les grandes manifestations locales, après avoir remporté tant de succès au-delà du Bourbonnais, voire de nos frontières, continue à se bien porter.

La preuve, s'il en était besoin, nous en a été administrée mercredi soir 8 décembre au Théâtre, lors du concert donné à l'occasion de la Sainte-Cécile.

Toutefois, le public était venu très nombreux à ce nouveau rendez-vous, et l'on peut écrire que le sentiment élogieux fut unanime. Il allait se traduire en des applaudissements chaleureux.

Cette ovation, c'était le coup de chapeau des Montluçonnais à leur musique, qui fait régulièrement honneur, et depuis bien des lustres, à sa cité.

La première partie du concert, comme il est de tradition, était assurée avec l'éminent concours de l'orchestre symphonique du Conservatoire, une autre formation, dont les destinées sont intimement liées à celles de l'Harmonie.

C'est l'ouverture du «Barbier de Séville» de G. Paisiello, qui allait ouvrir le feu (bien pacifique et harmonieux) sur ces festivités musicales, en de charmants développements.

L'on appréciait à la suite le «Trio en mi bémol majeur» de J. Haydn pour flûte, clarinette et besson, avec le concours de trois jeunes instrumentistes de talent : Gérard Lammelin, flûtiste, Premier Prix du Conservatoire de Montluçon ; de Jean-Pierre Evèque, clarinetiste, également Premier Prix de ce Conservatoire, et Philippe Murat, bassoniste, lauréat du Conservatoire national de musique de Clermont-Ferrand.

Les sonorités sont agréables, la mise en place impeccable et nous allons, pour notre grande joie, quelques instants plus tard, entendre à nouveau ce trio dans une œuvre où combien séduisante, de W.-A. Mozart. Auparavant, l'orchestre symphonique avait exécuté la «Sinfonia» en si bémol de Jean-Christien Bach, où, à l'andante, s'illustre le jeune hautboïste Patrick Montagne.

Et l'orchestre terminait de façon très brillante, sur un rythme de mouvement perpétuel, avec la «Danse des violons» de Jeanjean, un best-seller de la virtuosité et de la séduction.

Deuxième partie, place à l'Harmonie, en ce soir à l'honneur, avec tout d'abord l'ouverture de «Manfred» de R. Schumann. On a dit de cette œuvre maîtresse qu'elle était l'aveu de la nostalgie malade de son auteur génial. On y retrouve les départs fougueux, les tressaillements, les sursauts de vigueur à travers l'éclat d'une riche polyphonie. N'est-ce point dans «Manfred» qu'il nous laissa, comme dans ses lieder, les plus émouvantes confidences, et jusqu'à un pathétisme.

L'Harmonie municipale ne pouvait mieux choisir pour attester sa maîtrise et ce fut un grand moment de ce concert, qui se poursuivait avec les «Scènes bohémienne» de G. Bizet.

L'auteur de «Carmen» fait preuve ici d'une esthétique habile et prenante, d'un sens très poussé de la description, qui vient parfaire une orchestration aussi riche que transparente.

Nous allons alors être transportés par le miracle de la musique, aux U.S.A., pour une évocation très persuasive «Atlantico-suite», de T. Waltz et J. Diaz, et qui n'est point sans rappeler les sonorités et les rythmes du grand maître Georges Gershwin, «Liberty March», «Manhattan Melody» et «West-Point Parade» sont les trois volets de ce triptyque outre-Atlantique.

Là encore, les musiciens se fail-

lèrent un franc succès nous offrant une autre facette de leurs talents avant le retour à l'éplûge, vers le vieux continent. En l'occurrence, la péninsule ibérique, illustrée par «En el Mundo», un pasodoble de la meilleure facture signé F. Lorenzo et Quintero. Le soliste au saxophone, Michel Bordes, professeur au Conservatoire, fit montre de tout son art : la sonorité est chaude, par instant velouté, comme la maîtrise irréprochable.

En bref, un très beau concert, bien digne du quarantième anniversaire et remarquablement dirigé par M. Paul Troubat. Ce dernier avait d'ailleurs rappelé cette grande date, évoquant le souvenir de ceux qui pour toujours ont quitté la société, plus récemment disparus MM. Gaston Narraud et Camille Schmitt, leur dédiant en quelque sorte ce concert du quarantième. Tant il est vrai, hélas ! que dans une société, comme dans la vie, les tristesses sont intimement mêlées aux joies.

(Journal «La Montagne»).

### GANNAT

12 décembre 1971  
Sainte Cécile à l'Harmonie

Dimanche 12 décembre a été célébré, en l'église Sainte-Croix de Gannat, la fête des musiciens, Sainte-Cécile.

À 10 h. 15, au cours de la messe dite par M. l'abbé R. de Kergandoc, les cinquante exécutants de notre sympathique société, suivant la tradition, donnèrent une excellente audition devant une très nombreuse assistance de fidèles, où nous avons remarqué Me Machelon, conseiller général, maire de Gannat, et Mme ; MM. les adjoints et conseillers municipaux ; M. Rolin, président de la Fédération Musicale du Centre, et directeur de l'Harmonie Municipale de Vichy ; M. Wegl, président de la Fédération Musicale d'Allier ; M. Rolin, directeur de la Société Musicale de Vichy ; M. Coquelet, ancien directeur de l'Harmonie de Gannat ; M. Marillac, maire d'Allier-perse ; M. Solvignon, président de la Société Lyrique de cette ville ; MM. James, président, et Perrier Robert, vice-président de l'Harmonie de Gannat.

Nos musiciens, sous la direction de M. Langlais, interprétèrent des œuvres de grands maîtres : Le prélude de «Parsifal», de Wagner ; «Le Carillon de l'Alsacienne», de Bizet ; «L'Angélu du soir», mélodie pour cor solo d'Andréas ; la Procession de «Dimanche à l'église», de G. Ropartz ; «La messe Pontificale» de Gounod, qui furent brillamment auditionnés. Tous les auditeurs furent impressionnés par la qualité de l'exécution, la justesse et le sentiment donné par tous les musiciens lors de l'interprétation de ces œuvres de choix.

À l'issue de cette belle cérémonie, vers 11 h. les enfants de l'École municipale de musique, accompagnés de leurs parents et les membres de l'Harmonie furent reçus par Me Machelon, dans la salle d'honneur de l'hôtel de ville.

M. le maire, en présence de MM. Rolin, Wegl, Rollin et M. James, président de l'Harmonie, remit les diplômes aux élèves de l'École municipale de musique, puis décerna diverses distinctions de la Confédération Musicale de France et des médailles d'honneur des sociétés musicales du gouvernement (ministère des Affaires culturelles), dont nous indiquons la liste ci-après.

M. le maire, au cours d'une allocution fit ressortir la valeur de l'enseignement donné à l'École municipale de musique par un professeur consciencieux et qualifié et exprima sa grande satisfaction de voir ces jeunes gens et jeunes filles aptes à prendre la suite dans les rangs de l'Harmonie. Il adressa ses compliments aux médailles, auxquels il venait de remettre les médailles et distinctions, justes récompenses de leur dévouement à la musique populaire.

### LES RECOMPENSES ELEVES DE L'ECOLE MUNICIPALE DE MUSIQUE

Division préparatoire. — Première mention : Mazuel Pascal, Moissant Didier, Février Noël, Dubost Patrick, Ayat Philippe.

Deuxième mention : Moissant Anick, Laurent Jocelyne, Massis Catherine, Gidel Christiane, Savinet Véronique, Verhaeghe Christiane.

Troisième mention : Germain Catherine, Gay Pascal, Fraucoual Christine, Virmaux Christian.

Division élémentaire. — Marié Noëlle (première mention), Périchon Jacqueline (deuxième mention).

Division moyen. — Vasset Serge (première médaille), Brun Joël (deuxième médaille).

Division supérieure. — Marié Guy (premier prix de solfège, premier prix de flûte), Marié Yves (deuxième prix de solfège, troisième prix de hautbois).

### MEDAILLE D'OR DES VETERANS

Vallard Auguste (pour soixante ans de services), Forrier Robert (pour cinquante-deux ans de services rendus à la musique).

### MEDAILLE DU CHEF

M. Langlais (vingt ans de direction) ; M. Coquelet (vingt-cinq ans de direction).

### MEDAILLE D'HONNEUR DES SOCIETES MUSICALES

MM. Ducher Aimé, Mounier André, Martin Jean, Massis Bernard, Gagne Georges, Couvert Jean, Molina René.

(La Montagne, 16-12-71).

### SAINT-GERMAIN-DES-FOSSES

Fête départementale de la Musique

Par suite du forfait de la Musique de la Légion Étrangère, les organisateurs se sont assurés du concours, comme musique d'honneur, du Corps de Musique d'Élites de Gagne.

Une dizaine de sociétés de la région ayant déjà donné leur adhésion, tout laisse prévoir un large succès à cette fête départementale de la musique.

21 Novembre 1971

Nos musiciens étaient nombreux en ce dimanche de Sainte-Cécile. A la messe, l'Indépendante s'exécuta quelques-uns des meilleurs morceaux de son répertoire, sous la direction de son chef, Gaston Bourrasse. Puis eut lieu le traditionnel défilé à travers la ville avec pour terminus, la salle Auguste-Genevès où devait avoir lieu le vin d'honneur.

Nous avons noté la présence de MM. Bertucat, maire et conseiller général; Relin, président de la Fédération musicale du Centre; Bohat, maire adjoint; Désormière et Besson, président d'honneur et président de l'UAICF; Balmès, chef de gare principal; Roubet, chef de brigade de gendarmerie; Verduron, de la Maison des Jeunes; Carrier, Franetti, Raynaud, Murrat, vice-présidents, qui entouraient le président de l'Indépendante, M. Bonnet.

M. Bonnet devait ouvrir le feu des discours; il remercia les personnes présentes et félicita les musiciens pour leur assiduité aux répétitions et leur dévouement à la société. M. Relin devait prendre ensuite la parole pour féliciter à son tour les musiciens pour leur interprétation des différents morceaux joués à l'église. Il rappela de vieux souvenirs de la société, notamment lorsqu'il était venu renforcer la société, à la demande de M. Genevès lors d'un déplacement à Aix-les-Bains en 1932.

Il parla ensuite du fils de M. Genevès Eugène, qu'il a connu quand il était au Conservatoire de Paris, alors qu'Eugène était à l'Orchestre national dont il fut un des fondateurs. Il eut également un mot pour honorer la mémoire de M. Hugonnet, trésorier général de la Fédération musicale de France. Il dit également le plaisir qu'il eût de constater la présence de nombreux jeunes à la musique et félicita leurs éducateurs. M. Bertucat assura à nouveau que la société trouverait toujours l'appui total de la municipalité.

Puis vint le moment des récompenses. M. Relin remettait quelques médailles à des musiciens particulièrement méritants; c'est ainsi que MM. Bournique Joseph, Martel Simon, Barnabé Maurice recevaient la médaille d'honneur des sociétés musicales pour 20, 23 et 24 ans de musique.

M. Bohat, maire adjoint, à son tour, décorait MM. Crochet Alfred, Ganne Louis Gausse Jean et Meunier René, de l'étoile civique, médaille d'argent; puis ce fut le tour de M. Besson d'honorer Mlle Ohène, le dévoué professeur, et M. Bourrasse, chef de musique, de la médaille d'encouragement de l'UAICF.

Pour terminer, M. Bertucat, remettait à MM. Barraud Raymond et Ruffaut André, la médaille des Affaires culturelles.

Au restaurant Volat, un menu excellent rassembla musiciens et personnalité.

(La Montagne, 23-11-71).

la mémoire de Me Albert Sarrazin, grâce à la collaboration de l'école de musique, de l'Harmonie municipale et des Amis de la musique, la parole revint à M. Relin, président de la Fédération musicale du Centre. Ayant exprimé ses remerciements à M. le maire pour son invitation, M. Relin salua tout particulièrement M. Pilgot et Mme avant d'adresser ses vifs compliments à la Lyre Mouilloise (dont il fit partie de 1926 à 1928) pour son concert tout en soulignant l'énorme travail accompli par M. Fosse.

Se tournant alors vers M. Pilgot, M. Relin rappela tout ce qu'il avait fait en faveur de la musique, puis il remit à l'ancien maire de Moullins la médaille d'or de la Confédération Musicale de France, pour «service», exceptionnels rendus à l'art musical.

Visiblement ému, M. Pilgot dit combien il était sensible à cette distinction, puis la parole revint à M. le député-maire.

Disant son plaisir de se retrouver au milieu des musiciens de la Lyre, M. Rolland se réjouit de la présence de M. et Mme Pilgot, de M. et Mme Relin, et félicita vivement M. Fosse. M. Rolland eut également des mots aimables envers les membres de la commission de surveillance de la Lyre pour ses anciens et pour les musiciens des villes voisines venus en renfort, pour les responsables des chorales, sans oublier M. Giroude, le chef de la Batterie, et il évoqua aussi la mémoire de M. Lacroix, le regretté commissaire de la Lyre. Poursuivant son allocution en faisant l'éloge de la musique, M. le député-maire devait conclure en souhaitant que la ville de Moullins conserve durant de longues années son Harmonie municipale, en ajoutant que les musiciens trouveraient toujours auprès de lui-même et de son conseil municipal une large compréhension.

(Journal du Centre, 30-11-71).

MOULINS

28 Novembre 1971 (suite). Brillant concert de la Lyre Mouilloise à la basilique-cathédrale. A l'occasion de la Sainte-Cécile, la Lyre Mouilloise, au grand complet, donnait son concert traditionnel sous la voûte imposante de notre Basilique. Concert traditionnel, disons-nous, mais aussi perfection traditionnelle dans l'exécution, due aux efforts acharnés de nos musiciens locaux, dirigés comme chacun sait, par Emile Fosse, qui allie, à la plus éclatante compétence, l'autorité la plus clairvoyante et la plus efficace. Programme exceptionnel, par l'ampleur des œuvres choisies, leurs difficultés d'interprétation, leur caractère à la fois dramatique et sacré auquel se joint un souffle, non moins grandiose, de haute spiritualité.

Le prélude de « Parsifal » suit une ligne mélodique, bien connue, pour son inspiration tout ensemble chrétienne et païenne. Œuvre de jeunesse de Wagner, qui en a conçu le poème et la musique. Tous orages apaisés, voici une œuvre qui annonce, dans sa remarquable unité, la destinée mystique de Parsifal (une parenté certaine avec le Perivall de Chrétien de Troyes), ce héros, élu de Dieu, que ses idéales vertus conduisent à la conquête de St. Graal. Belle et juste interprétation de la Lyre qui à su si bellement, nous en souligner les nuances, moelleusement fondues, les traits solennels et puissants avec une cohésion impeccable et une maîtrise consommée.

C'est aussi une parfaite maîtrise de son art que Danielle Fontanille nous a déployé dans son « Récit et Air », d'une Israëlité tirée du fameux « Juda Machabée » de Haendel. Couplets aux accents capricieux, voire fantasques, souvent pathétiques, dont certains traits rapides, semés de redoutables vocalises, constituaient, pour le soprano rompu à tous les obstacles, qu'est Danielle Fontanille, un véritable morceau de bravoure.

ludique si pur, ces accents d'une douceur infinie, ces élans étherés du Maître vers un univers d'espérance et de divines félicités! Orchestre et chœurs se sont admirablement complétés pour l'interprétation de ce chant faillé de la plus sublime inspiration. Le final du « Messie » de Haendel mettait (hélas!) un terme à cette excellente, disons même à cette inoubliable audition.

Nous serions bien ingrat de ne point mentionner, au sein de cette fête conjuguée de l'Art et de la Foi la participation de Madeleine Chalmir aux grandes orgues. Pendant toute la durée de l'office, alternant avec le programme de la Lyre, elle a mis son immense talent au service du choix le plus judicieux des plus grands maîtres. C'est ainsi que nous avons pu l'apprécier dans un choral en mi majeur de César Franck, deux chorals de J.-S. Bach, dont le second nous avait été récemment exécuté par Xavier Dufressé, un prélude en mi mineur, du même, et enfin, toujours de ce roi incontesté de l'orgue, sa Toccata en ré mineur qui demeure dans toutes les mémoires.

Pour terminer notre propos, nous adresserons à la Lyre Mouilloise et à son chef Emile Fosse, au talent si fascinant de Danielle Fontanille et à celui non moins attachant de Madeleine Chalmir, à tous les chœurs nos sincères félicitations.

Mais aussi, mais surtout, notre profonde et chaleureuse reconnaissance pour l'heure d'ineffable joie, d'émotion rare et d'unique élévation de pensée, qu'ils ont su, à force de dévouement d'eux-mêmes, nous procurer.

Maurice DEPONCELLE. (Journal du Centre, 30-11-71).

SAINT-GERAND-LE-PUY

28 Novembre 1971. Respectueuse de la tradition, la Société Musicale de Saint-Gérand-le-Puy, dont on doit vanter le dynamisme, célébra, dimanche, sainte Cécile, patronne des musiciens. Après avoir participé à la messe dominicale et interprété les airs rituels dans l'église saint-gérandaise, la Société Musicale, sous la direction du chef Louis Demonet, défila ensuite dans les rues principales de la coquette cité.

Elle gagna ensuite le restaurant Lucien Sarrazin, où allait se dérouler le traditionnel banquet.

Signalons que nos musiciens avaient innové, cette année, en admettant, la présence des épouses, ce qui offrit un caractère plus sympathique au repas remarquablement servi par l'incomparable chef Lucien Sarrazin dont la valeur culinaire n'est plus à vanter.

Au terme de ce banquet, où l'ambiance fut de plus chaude et des plus amicales, M. Louis Bardet, maire de Saint-Gérand-le-Puy et président de la Société Musicale, prit alors la parole.

Dans son discours empreint de la meilleure cordialité et précédé d'une minute de silence à la mémoire de M. Roger Besson, ancien président de la Société Musicale, M. Louis Bardet se plut à féliciter et à remercier tous ceux qui ont contribué à la bonne marche de la société; les membres du bureau, anciens tels que MM. Maurice Guillard, Raymond Reviron, ou nouveaux tels que M. Richet; les personnes bénévoles qui ont assuré le succès de la soirée théâtrale, la reine et ses demoiselles d'honneur qui apportent leur charme et aussi la compétence du chef de musique M. Louis Demonet et du sous-chef M. Maurice Taion, ainsi que tous ceux qui, par leur dévouement, permettent à la société musicale de tenir un rang honorable sur le plan départemental.

M. Bardet procéda ensuite à la remise de diplômes et de distinctions à des membres assidus de la société, à laquelle ils appartiennent depuis de nombreuses années. Les récipiendaires furent: M. Marcel Demonet, médaille d'honneur et diplôme des vétérans, pour cinquante-neuf ans d'activité musicale.

M. Marcel Sadot, médaille d'honneur et diplôme des vétérans, pour cinquante-quatre ans d'activité musicale.

M. Louis Demonet, médaille et diplôme d'honneur des vétérans pour

cinquante-cinq ans d'activité musicale.

M. Joseph Reviron, médaille d'honneur et diplôme des vétérans, pour cinquante et un ans d'activité musicale.

M. Albert Lamoureux, médaille d'or et diplôme pour quarante-cinq ans d'activité musicale.

Enfin, M. Maurice Guillard, vice-président de la Société Musicale, remit à M. Louis Bardet la médaille d'honneur et le diplôme des vétérans pour cinquante et un ans d'activité musicale.

Chacun des convives leva ensuite son verre en l'honneur des récipiendaires après les avoir longtemps applaudis et le banquet se termina dans la meilleure ambiance, ce qui permit de mettre en valeur la grandeur de vitalité de la société doyenne de Saint-Gérand-le-Puy. (La Montagne, 1-12-71).

SAINT-POURCAIN-sur-SIOULE

(Harmonie) 28 Novembre 1971. La fête a débuté par l'assistance à la messe de 10 h. 30 au cours de laquelle ont été exécutés les œuvres suivantes: «Antique et sainte basilique», d'Antoine Roussat; «L'Étéroire», de Martin; «Communions», de Steillan, et «Marche pontificale», de C. Gounod, sous la direction de M. Robert Virlogeux. M. le chanoine Bouquet des Chaux, curé de la paroisse, félicita et complimenta les musiciens du choix de leur programme et de leur interprétation.

Au défilé dont nous avons précédemment parlé, éclatèrent les accents de «Les apprentis marins» et «J'ai revu ma blonde».

Au banquet, servi à l'hôtel du Chêne Vert, autour du président, M. Jean Drut, on notait la présence de nombreuses personnalités locales. Le président présenta les excuses de diverses personnalités de St. Pourcaïn et de l'Allier. M. Jean Drut salua et remercia les personnalités. Il déclara être très optimiste sur l'avenir de la société en raison du dévouement et de la compétence du directeur, M. Robert Virlogeux, de l'aide des vice-présidents, MM. André Petit et Louis Renet; du secrétaire, M. Maurice Faure, et du trésorier, M. Alim Mesureur; du dévouement total des musiciens, et des membres de la batterie; du soutien moral et surtout financier de la municipalité.

M. Joseph Vincent, maire, toujours avec le sourire et simplicité, exprima ses éloges à la société qui est souvent de service aux différentes manifestations et qui s'efforce chaque année de perfectionner tous ses pupitres afin d'obtenir, comme aujourd'hui, un répertoire de classe.

REMISE DE RECOMPENSES

D'abord, ce furent les jeunes élèves musiciens qui reçurent leur diplôme de la Fédération musicale du Centre après avoir subi des examens.

Elle fut Marsura, M. Claude Jean, Régis Maume, Didier Maume, J. François Favler, Guy Bonvin, Pierre Bonvin, Michel Dauvillière.

Puis des musiciens furent décorés: Lecorcler Jean-Luc (cinq ans de service); Jaloux Aimé (15 ans de service); Courrier Robert, Ferrier René, Leriget Léon, Dubsay Paul, Verin Elie, Virlogeux Robert (20 ans de service). (La Montagne, 1-12-71).

NEVERS

Société des Concerts Nivernais. Concert du mercredi 17 novembre 1971.

Chaque année, à peu près à la même époque, la société des concerts nivernais ouvre sa saison musicale en faisant appel à des solistes de talent. Or, notre orchestre symphonique a voulu innover en préfacant sa saison par un concert sérénade donné dans un cadre magnifique et particulièrement choisi au point de vue acoustique, et cela dès la reprise des répétitions. Ce fut une soirée très plaisante et particulièrement prise par un public nombreux et attentif. Ce concert laissait présager un premier festival musical dont la date avait été arrêtée au 17 novembre 1971.

Pour la première fois, l'orchestre se présentait sur la scène de la grande salle de la Maison de la Cul-

ture de Nevers. Au programme, l'éclectisme le disputait à la difficulté puisque y figuraient les œuvres suivantes: 1er concerto en la mineur pour violon et orchestre de J.-S. Bach; le célèbre «Tzigane» pour violon et orchestre de M. Ravel; et enfin une des œuvres les plus préchantes de J. Brahms; le double concerto pour violon, violoncelle et orchestre.

Un succès? Non, Plus! une clameur d'applaudissements chaleureux, un enthousiasme débordant d'une assistance qui remplissait la grande salle de cette nouvelle Maison de la Culture et ainsi que le soulignait le Dr Benoist, député-maire de Nevers dans une courte et brillante allocution «faisait de cette soirée la véritable inauguration de cette Maison».

A qui attribuer le succès de ce concert? Bien sûr aux brillants solistes: John Cohen, professeur de violon au Conservatoire de musique de Nevers et Didier Aubert, violoncelliste, professeur au conservatoire de Tours, ces deux artistes faisant partie du Trio Clusiel de Paris, avec Claude Bonneton. De Cohen nous retiendrons un talent généreux et complet, et un profond respect de l'interprétation; un très bel archet, de chaudes sonorités, une très haute technique dont John Cohen franchit à grands pas le chemin de la célébrité. Didier Aubert, à la sonorité agréable sut donner une réplique admissible à John Cohen dans le double concerto de Brahms. A-t-il dit réplique? En fait ce fut une entente cordiale et harmonieuse, une seule sonorité bouleversante et poétique. Quelle œuvre magnifique et quels solistes remarquables!

Un autre artisan de ce succès fut le chef: Georges Bardin, bien connu des membres de notre Fédération. Grâce à ses grandes qualités de musicien, il sut donner ce concert pourtant très difficile et le dirigea de main de maître, suivant d'une manière impeccable les solistes et intégrant l'orchestre avec une précision et un sens profond des œuvres interprétées.

Et par Georges Bardin, un grand bravo à l'orchestre entier. Un hommage particulier lui a également été rendu par le député-maire de Nevers «Ces musiciens, a-t-il dit, sont des modestes qui agraissent sur leur temps pour assurer les répétitions nombreuses et impératives, pour réaliser un concert de qualité».

Je n'aurais garde d'oublier au nombre de réalisateurs de ce succès le toujours éloquent pré-animateur Maurice Bertin-Denis, aux commentaires recherchés et toujours renouvelés.

La «froidure» et la «réserves» légendaires des Nivernais avaient leur place ce soir-là à une chaleur toute «méridionale» ainsi qu'en a témoigné l'ovation merveilleuse de mille Neversois à l'égard de l'orchestre, de son chef et des brillants solistes.

CHAMPAGNE ET MEUSE

WITRY-LES-REIMS

Le 12 décembre 1971, l'harmonie municipale de Witry-les-Reims a exécuté, sous la brillante direction de son chef, Monsieur Raymond Diederich, un magnifique concert où les morceaux interprétés furent exécutés avec une grande maîtrise et le soin d'assurer une exécution parfaite.

Monsieur Conio, président et maître de Witry-les-Reims, les conseillers municipaux et la population de cette petite ville de 1.800 habitants peuvent être fiers de cette belle formation de 42 membres dont 70 % n'ont pas 20 ans.

Le programme suivant a été exécuté: «Washington Post», marche militaire, de J.-P. Souza; «Egmont», ouverture, de Beethoven; «Prélude» de Robert Catelet; «Ballet Égyptien», de Luigi; «La Housarde», marche militaire, de L. Ganne; «Magali», marche sur des airs Provençaux, M.-R. Diederich.

De nombreuses médailles de la Confédération Musicale de France et de la Fédération Champagne et Meuse furent remises par ses personnalités présentes.

COMMERCY

Le 23 mai 1971, un festival de musique réunissant 11 sociétés musicales, soit quelque 600 musiciens, firent entendre, à Commercy, des flots d'harmonie.

Place de l'Hôtel de Ville, à 10 h. 30, par l'harmonie municipale de Neufchâteau, sous la direction de M. Laurent: «Cherbourg», pas redoublé; «Les Grottes de Beaume», ouverture; «Un Soir à Paris», fantaisie; «Marche Lorraine», pas redoublé; «Moskova», suite d'orchestre; «Cordia à Nîmes», pasodoble; «L'Auberge du Cheval Blanc», fantaisie.

Cour du Château, à 9 h., par la fanfare de la Légion Saint-Michel de Verdun, sous la direction de M. Egtron: «Majorities en avant», «Les Petits Verdunois», «Le Clairon de Moudros», «Y-a bon», «Rhin et Moselle», «Cherbourg», «Marche des Enfants de Troupe».

Advertisement for Leblanc. The central graphic features a large, stylized logo of the name 'LEBLANC' in a bold, gothic font. Below the logo is a circular emblem containing a smaller 'LEBLANC PARIS' logo and a graphic of a hand holding a tool. Text around the emblem reads '70 RUE DES RIGOLLES. PARIS XX' and 'LA MARQUE DES ARTISTES'. The background of the advertisement is a grid of small, repeating text blocks, likely listing various musical instruments or services offered by the company.

la société, réunit après un magnifique défilé, les sociétés participant au stade vélodrome où, sous la présidence de Monsieur Schleiter, ancien ministre, sénateur de la Meuse, et en présence de nombreuses personnalités, elles exécutèrent le programme musical prévu.

Le morceau d'ensemble et « La Marseillaise » furent dirigés par Monsieur Leroy.

Une réception eut lieu, à 18 h. 30, à l'Hôtel de Ville où les présidents et les directeurs des sociétés reçurent une médaille commémorative et, bien entendu, une boîte de délicieuses madeines de Commercy.

**VERDUN**

Le 27 novembre 1971, la Légion Saint-Michel a célébré Sainte-Cécile en l'église Saint-Jean-Baptiste. La messe a été célébrée par le chanoine André Gabriel, curé doyen.

Un défilé en musique a eu lieu en ville pour se rendre au monument aux morts pour l'hommage des fleurs.

Un repas amical au foyer Saint-Michel a eu lieu sous la présidence du député-maire, accompagné de Madame Bauguitte, toujours très sympathique. On notait la présence de Monsieur François Schleiter, sénateur, et Monsieur Bigotte, président de la Fédération Champagne et Meuse.

Monsieur Louis, président de la Légion St-Michel, a prononcé l'allocution suivante :

« C'est avec un réel plaisir que je vois arriver chaque année la fin novembre, car ce mois nous rappelle la fête Sainte-Cécile. Cette fête revêt cette année une importance plus grande que les autres années puisque nous avons parmi nous Monsieur le ministre-député-maire, qui a bien voulu accepter de participer avec nous à cette petite fête. Tout d'abord, au nom du Comité, je tiens devant tous nos jeunes amis, à le remercier ainsi que son conseil municipal, dont nous avons l'honneur d'avoir un membre comme vice-président dans notre société, pour la subvention qui nous est octroyée annuellement. Sans cela, notre société ne pourrait exister.

Un grand merci à Monsieur le ministre Schleiter d'être venu honorer de sa présence notre petite fête. Je remercie Monsieur Bigotte, président de la Fédération Champagne et Meuse, qui a voulu faire ce déplacement pour nos jeunes musiciens, malgré un temps peu encourageant.

Nous sommes heureux d'avoir parmi nous Monsieur Kirikdjian, président de l'harmonie municipale, et de lui prouver notre reconnaissance pour l'aide qu'il apporte à notre société en nous procurant gracieusement le bois nécessaire pour allumer les fourneaux de la salle de musique et salle du foyer.

Toute notre affection ira à Monsieur le curé qui, malgré les charges de son ministère, veille avec tout son cœur sur nos jeunes amis de la musique et du foyer pour les aider à devenir des hommes qui soient dignes de ce nom et qui feront la société de demain.

Un grand merci à Monsieur Marillat, président de la Légion Saint-Maurice, à Monsieur Schnitzler, président du Comité des fêtes, pour leur dévouement lors des manifestations dans la paroisse.

Un grand merci et toute notre reconnaissance à Monsieur Egron, chef de musique, qui se dévoue trois ou quatre fois par semaine pour assurer les cours de solfège et les répétitions ; à Monsieur Ervin, directeur et animateur du foyer. Il a réussi à créer diverses sections, à y maintenir l'ordre qui est nécessaire avant tout si l'on veut que ce foyer soit éducatif.

Et vous, mes chers amis, je vous félicite pour votre persévérance à assister aux répétitions. Je ne puis que vous conseiller de continuer à travailler. Vous pouvez être fiers de votre société et pour que la Légion Saint-Michel soit encore plus belle, je voudrais que vous fassiez un effort afin que chacun décide un ami à venir grossir l'effectif de notre société.

Tout mon amitié et ma reconnaissance à mes collègues du comité pour l'aide qu'ils apportent d'une façon ou d'une autre pour le bon fonctionnement de la société de musique et du foyer. La médaille que viennent de recevoir Messieurs Chapuis, Petitjean, Dautel, Egron, Migeot, Ervin, n'est qu'une faible récompense pour les services rendus. Je pense être le porte-parole de tous les membres de la Légion Saint-Michel pour leur adresser toutes nos félicitations ainsi qu'à nos musiciens MM. Hérthes Gérard et Lefetz Patrice pour la médaille d'honneur de Champagne et Meuse (8 à 6 ans de musique), qu'ils ont reçue.

Parallèlement à cette fête très réussie, la société des accordéonistes de Francis Carpentier a fêté Sainte Cécile dans une belle symphonie d'union musicale. Un défilé a eu lieu également en ville pour un dépôt de gerbe au monument aux morts, Monsieur André Bauguitte a tenu à complimenter les accordéonistes toujours appréciés pour leur grand talent et la réussite parfaite de leurs études, sous la direction de Francis Carpentier. Sainte Cécile a toujours été fêtée à Verdun avec grand éclat et pour ne pas faillir à la tradition, il en fut de même en ce dimanche 29 novembre 1971.

A 10 h. 30, on retrouvait en l'église Saint-Brice de Thierville, faubourg de Verdun, l'ensemble de l'harmonie municipale (70 exécutants), entouré de M. le sous-préfet de Verdun ; M. le Ministre, député-maire de Verdun ; M. le général commandant le 4ème Division et la place de Verdun ; M. le maire de Thierville, entouré de son conseil municipal ; M. Bigotte, président de la Fédération musicale Champagne-et-Meuse, et quantités d'autres personnalités.

L'Harmonie municipale, sous la direction de son chef, M. Libert, interprète d'entrée le Héros de Verdun, de M. Lasalmonie, ce grand compositeur, ancien chef de la musique principale de la Légion étrangère résidant maintenant à Verdun, et présent à cette fête de Sainte-Cécile. Cette marche solennelle en hommage aux morts de Verdun et à l'amitié qu'il porte à l'Harmonie municipale fut interprétée avec brio par tout l'ensemble. L'œuvre suivante de Goublier, L'Angélus de la Mer, cette très célèbre mélodie a été interprétée d'une façon magistrale et le trompettiste solo M. Ledon a eu dans les parties si délicates qui lui étaient confiées à faire vivre son instrument. C'est une très grande œuvre qui fut bien interprétée grâce à la grande maîtrise du directeur. La suite de cette messe en musique fit entendre une andante de Stellan qui fut remarquée par la soliste, Mme Deroubaix. C'est au son de la marche des Bonnets à Poils, de Furgot, que cette magnifique messe en musique se termina.

La nombreuse assistance était ravie et chacun s'empressait à féliciter les musiciens. Dès la fin de la cérémonie religieuse une gerbe fut déposée par le dévoué président Kirikdjian au monument aux morts de Thierville ; puis un défilé à travers les rues amena tout le monde à la salle des fêtes de Thierville où un vin d'honneur fut servi.

A 13 h., une seconde gerbe était déposée au monument aux morts de la ville de Verdun.

A 13 h. 30, personnalités, musiciens et leurs épouses se retrouvèrent à l'Hôtel Bellevue devant une table admirablement garnie.

Le président Kirikdjian, M. Bauguitte, député-maire, et M. Bigotte, président de la Fédération musicale Champagne - et - Meuse, adressèrent toutes leurs félicitations à M. Libert, directeur de l'Harmonie municipale et de l'Ecole municipale de musique pour son travail en faveur de la musique populaire et les musiciens reçurent également des félicitations pour le splendide concert du matin.

Toutes ces personnalités assurèrent qu'ils fourniraient le plus grand effort pour que l'Harmonie municipale de Verdun soit toujours à hauteur de remplir les tâches qui lui sont confiées.

Au cours de ce brillant repas, de nombreux musiciens se virent récompensés de leur ancienneté par une remise de décorations.

Une sauterie termina cette joyeuse journée faite tout en l'honneur de la musique.

**STENAY**

Le 27 novembre 1971, la Lyre Stenayenne a célébré sa patronne Sainte Cécile qui fut la récompense bien méritée pour les responsables et les musiciens qui avaient organisé les 3 et 4 juillet 1971, un magnifique festival de musique qui a groupé 17 sociétés soit quelque 1.200 musiciens et de majorettes venues de Nice, de Belgique, de la Marne, de la Meurthe-et-Moselle, de l'Aube, du Loiret, du Nord et de la Meuse.

Sous un soleil magnifique, cette manifestation s'est déroulée en présence des autorités locales et départementales, de M. Bauguitte, député-maire de Verdun ; M. Gipeaux, maire de Stenay ; M. Schleiter, sénateur ; M. Madoux, vice-président du Conseil général de la Meuse ; de MM. les adjoints de Stenay ; de MM. Jantzy, président adjoint ; Laforge, vice-président ; de MM. Lenoir et Justafre, de la Fédération des Sociétés Musicales Champagne et Meuse.

MM. Pierrot, président de la Lyre ; M. Alain Holdrinet, secrétaire, et M. Justin Holdrinet, directeur, et tous les membres de cette vaillante société, peuvent être félicités pour l'organisation de cette fête musicale qui fut une grande réussite.

La Sainte-Cécile se déroula selon la coutume habituelle : audition de la messe où M. Holdrinet dirigea avec brio sa belle phalange musicale ; circulant ensuite sur un tapis blanc les musiciens gagnèrent le restaurant « La Bénesse » où sous la présidence de M. Madoux, vice-président du Conseil général ; de M. Gipeaux, maire ; M. Pezzi, 1er adjoint ; M. Pierrot, président actif ; MM. Holdrinet, directeur, Holdrinet Alain, Vassart, sous-directeur, ils dégustèrent un excellent repas servi par M. Geron.

Des médailles furent décernées à cinq musiciens.

MM. Bigotte et Laforge, de la Fédération Champagne et Meuse, par suite du mauvais temps, n'ont pas pu assister à cette sympathique journée.

**DAMERY**

Le 12 décembre, la Fanfare de Damery se réunissait pour un service bien agréable, puisque c'est autour d'une table copieusement garnie que musiciens et familles, ainsi que leurs amis, se rassemblèrent.

Avant le repas, M. Badre, président de la société, demanda à l'assistance de respecter une minute de silence à la mémoire de M. Jubreux, président de l'Union Musicale des cantons d'Epernay, Dormans et Avize.

Il remercia M. Fournier, directeur de la Société Philharmonique de bien vouloir présider ce banquet et salua la présence de M. Lecart et M. Houllmont, vice-président et secrétaire de l'Union Musicale.

M. Masson, directeur, fit un exposé de l'activité très importante des cours de solfège, d'instruments et des élèves de la batterie-fanfane.

M. Rnaucourt fut vivement félicité pour l'enseignement musical qu'il prodigue à l'école communale.

Trois musiciens reçurent la médaille fédérale pour 25 années de présence dans les sociétés musicales, il s'agit de : M. Robert Gélé, M. Nicolas Filaine, M. Georges Filaine.

# HAUTE-VIENNE

## Bienvenue à M. Jean MAILLOT

Ancien chef de la Musique de la flotte à Toulon, M. Maillot assure, depuis le 1er octobre, la Direction de l'Ecole nationale de Musique de Limoges. Ses premiers contacts avec la Fédération Musicale ont été excellents et nous souhaitons que cette collaboration sympathique se poursuive. Compositeur de talent, Monsieur Maillot sera très certainement d'une aide précieuse pour les élèves de Limoges.

L'Union Harmonique de Limoges a fêté la Sainte-Cécile en la cathédrale de Limoges. Au programme : « Marche Solennelle » de Loeuier ; « Choral » de J.-S. Bach ; « Sérénité de Gallon » et 2 préludes, « Judex » de Gounod et « Islande » de Sporko. Au banquet, MM. Dussartre, Portefaix, représentant M. le maire ; Maillot et Foucaud soulignèrent le rôle divertissant mais aussi culturel de la musique populaire.

L'Union Musicale de St-Léonard-Noblat, sous la direction de son dynamique chef, Jacques Ruaud, a interprété deux chorals de J.-S. Bach, un thème de Jannquin et « Les Dragons de Noailles ».

Patrice Fouillaud à la flûte et Jacques Ruaud au violoncelle rehausèrent encore le niveau de cette célébration présidée par le docteur Barrière, conseiller général et maire de St-Léonard. M. Foucaud et Mme Josy Mars représentaient la Fédération de la Haute-Vienne.

Les Enfants du Dorat, toute auréolée de la médaille du centenaire, a interprété, sous la direction de M. Léonce Bonneau : « Marche Solennelle » de Saint-Saëns ; « Sancta Cécilia » ; « Espérance et Sainte Thérèse » ; M. Clisson, maire et conseiller général, présida la cérémonie et Mme Josy Mars représentait la Fédération.

Le Collège-Rythme a fêté dignement la Sainte-Cécile dans la banlieue de Limoges. M. Démery, nouvellement décoré de la médaille d'honneur des sociétés musicales, avait eu la délicate attention d'inviter M. Jacques Foucaud.

L'Union Musicale de Bessines, dirigée par M. Vintier, a créé une bonne ambiance sous la présidence de M. et Mme Misme.

Lyre de Chateaufort-la-Forêt. — Monsieur Jean Faure, représentant la Fédération, a remis, le 21 novembre 1971, la médaille d'argent de la Confédération Musicale de France à Monsieur Raymond Massaloux, président fondateur de la Lyre. Il a précédé ensuite à la remise des diplômes de la Fédération Musicale de la Haute-Vienne aux élèves des cours de musique.

A la Renaissance St-Sulpicienne, M. Faust Ranty, son directeur, avait choisi pour le programme de Sainte-Cécile : « Messe de notre Temps » (L. Delbecq) ; « Fête des Anges » (Lebole) ; « Voûte Mystique » (Gardner) ; « Trois couleurs » (Saguez). Défilé, banquet étaient présidés par MM. Bois, Vergé, Chassigne, Castillon, Ricard, Boudet, Guillot, Mounier, Meaume, Marlon, Bosc.

Fanfane de St-Germain-lès-Belles. En la collégiale, M. Pouquet a su inciter à ses exécutants l'influx nécessaire à l'interprétation de « Entrée » de Jacques Ruaud, « Marche Solennelle » et « Marche des Anges ». Le banquet était présidé par le docteur Lacorre, maire et conseiller général, et Madame : MM. Foucaud et Chassigne, de la Fédération Musicale ; MM. Ferrin, Villeneuve et Renaude.

La Fauvette Limousine, fondée par M. Georges Vergé, a donné un agréable spectacle à l'Hôtel de Ville de Limoges, spectacle dû en grande partie à M. Larould, son animateur, MM. Foucaud et Aymard représentant la Fédération.

L'Accordéon-Club de Limoges, sous la baguette de Monsieur Jean Doucet, a fait résonner les voûtes de l'église de Bussière-Galant. M. Tranchant veillait à tout. M. Foucaud et Mlle Binet représentaient la Fédération.

Les Accordéonistes de la Bregère. Cette société qu'on croyait morte renait grâce à l'arrivée de MM. Delassis et Faure. Une distribution de friandises présidée par MM. Laplaine et Foucaud permit de constater le renouveau de cette société si chère à M. Courbarion. Un bon répertoire s'organise et la société repart bien après l'éviction de « brebis galeuses ».

Le Réveil Aredien, dirigé par M. Marlon, a fêté dignement la Sainte-Cécile en la collégiale de Saint-Yrieix en présence de MM. Robert, Bois, Vergé, Foucaud et Chassigne. Le banquet était présidé par M. Jacques Boutard, député et maire.

Union Musicale de St-Yrieix-la-Perche. — C'est en la collégiale du Moustier que, le 12 décembre 1971, cette société réunissait 50 membres pour fêter sa patronne Sainte-Cécile dans l'exécution du programme suivant, rehaussant ainsi l'éclat de cette cérémonie à laquelle assistaient de nombreux fidèles et mélomanes : « Marche du Sacre Phosphète » (Meyber) ; « Ultima Forsan », andante (Fr. Sali) ; « L'Ensemble de cuivres » ; « Cantate » (Paisiello) ; « Gloria Domini » (Tamberlick) ; « Pièce fuguée » (Gundagnini) ; « Andante de la 1ère Symphonie » (Beethoven) ; « Marche Solennelle d'Athalie » (Mendelssohn).

Cette messe était célébrée pour le repos de l'âme du jeune Christian Chousseau, jeune hautboïste décédé à la suite d'un accident de voiture l'an dernier, à l'issue de la fête de Sainte-Cécile.

Le repas traditionnel où se retrouvèrent plus de cent convives fut servi sous la présidence de M. Jean-Pierre Fabrégue, président ; aux côtés de qui on notait la présence de M. Jacques Boutard, député et maire ; Maître Laspianchas, président d'honneur, et de nombreuses personnalités.

Au dessert, M. Fabrégue retraça la vie de la société qui, presque centenaire, continue allègrement son chemin.

M. Duquesne, directeur, restant dans son rôle, parla musique, rappelant ce qu'elle était pour chacun, les satisfactions que tout être pouvait en retirer et incita tout son monde à ne pas relâcher l'assiduité mais, au contraire, à continuer ce que les anciens avaient légué. Puis, ce fut la remise des diplômes fédéraux aux jeunes musiciens.

M. Jacques Boutard, député et maire, dit toute sa joie de se trouver une fois de plus au milieu de cette phalange, il assura l'union musicale de son appui, eut un mot aimable pour les jeunes qui ont et veulent garder le goût de la musique malgré les longues et difficiles études imposées pour la pratique de cet art. Il incita l'Union Musicale à continuer d'œuvrer pour la bonne renommée de la ville et rappela le voyage effectué à La Wantzenau en juillet dernier, où, durant trois journées, nos musiciens avaient conquis tous nos amis d'Alsace.

D'autres sociétés ont fêté la Sainte-Cécile mais, faute de renseignements qui ne nous ont pas été fournis par elles, nous ne pouvons les retenir.

Une nouvelle société en Haute-Vienne : l'Ensemble Guiraud de Bornell que dirige M. Pierre Iselin.

Audition des élèves de l'Ecole Nationale de Musique de Limoges. — M. Jean Maillot, directeur, a eu la gentillesse d'inviter la Fédération Musicale. Nous l'en remercions.

Dans tous vos Congrès et Manifestations, n'oubliez pas de porter l'insigne de la Confédération Musicale de France

# ILE-DE-FRANCE

## Le Club musical des P.T.T. et Sainte Cécile

En raison d'un douil cruel, qui avait frappé, ce mois d'avril dernier 1971, notre Club Musical des P.T.T. de Paris, son cher et dévoué président, M. Parigot, approuvé par son conseil d'administration, avait supprimé le traditionnel banquet organisé en l'honneur de Sainte Cécile et qui réunissait habituellement tous les membres du Club autour d'une excellente table. M. Parigot et ses collaborateurs, membres du Comité, avaient simplement désiré honorer le souvenir de leur sainte patronne en présentant un intéressant et beau programme en une soirée de gala, qui fut donnée en la grande salle des Congrès du ministère des P.T.T. avenue de Ségur, ce 8 décembre dernier. Elle fut renouvelée le lendemain, 9 décembre, et en la même salle. Le programme présenté se divisait en deux parties : la 1ère était réservée à l'Harmonie du Club P.T.T. et la 2ème partie à un spectacle de variétés. L'Harmonie, placée sous la direction de notre talentueux camarade, le Cdt A. Dautricourt, ouvrit donc le feu musical en interprétant tout d'abord un allegro intitulé « L'Artillerie de Marine », de P. Renaux, une œuvre charmante que j'entendais pour la première fois. Puis vinrent les auditions de l'ouverture de la « Chante-ve-Souris », la belle œuvre classique de J. Strauss, suivie par une « Scène de Ballet », de Massenet, la « Suite aux 4 vents », de Roger-Gaillard, nous était ensuite présentée, une œuvre d'une grande valeur musicale et interprétée avec art. Un Concerto de Händel, interprété par M. Katarzynski, trombone du Club, nous fit apprécier sa grande maîtrise instrumentale et artistique, véritable de haute qualité. Et cette première partie se termina par le « Prélude et Marche Triomphale » de Lulli, une œuvre très attachante en ses expressions et sa grandeur classiques. Et nous constatâmes une fois de plus que notre Club P.T.T. parisien maintenait vigoureusement sa haute valeur musicale et artistique.

Et les auditeurs, nombreux, ne lui ménagèrent point leurs applaudissements. La 2ème partie était réservée à un spectacle variétés, comprenant l'audition d'œuvres musicales aux rythmes modernes, d'une musique dite typique. La grande formation variétés, dirigée par Claude Davier et en des arrangements très expressifs, faits par Claude Duches, ouvrait la soirée. Puis vint un groupe folklorique antillais qui nous offrit un spectacle plein d'une vive légèreté, un laquelle la ferveur et l'expression s'alliaient en sa présentation. Puis nous entendîmes une page classique : le concerto en ré mineur de J.-S. Bach interprété avec art par Dautricourt, le chef d'orchestre, pianiste remarquable, et deux excellents violonistes virtuoses : Michel Dautricourt, le fils de notre directeur, et Joël Drouet, deux jeunes et déjà brillants virtuoses. Puis un intermède de chant, interprété par Jean Darris, nous offrit des extraits lyriques très intéressants et très expressifs. Un excellent groupe d'accordéons, dirigé par Maurice Fother, d'une belle tenue musicale, devait mettre un terme à ce remarquable et fort beau programme qui fut très apprécié par un auditoire charmé et qui ne ménagea point ses applaudissements. La présentation et les sketches étaient assurés par Colette et Henri Thiollère et par Michel Bailleur et Maurice Delmas, tous très experts en l'art de la présentation. Et nous devons remercier et féliciter le dévoué président du Club Musical des P.T.T., M. Parigot, son conseil d'administration, son talentueux directeur, notre ami A. Dautricourt et leurs excellents musiciens et artistes, qui justifient une fois de plus, en un niveau élevé, la grande réputation musicale et artistique dont bénéficie notre excellent Club Musical des P.T.T. au sein de notre FM d'Ile-de-France et, par elle, en notre grande CMPF.

Capitaine F. BOYER.

## COURBEVOIE

### 28 Novembre : Fête de Ste Cécile

J'y étais venu, méchant chargé d'une mission particulière. J'en suis revenu enchanté de ce que j'ai vu et entendu. D'abord, l'impression d'une persévérance dans la démonstration que les Sociétés Musicales d'Amateurs doivent continuer à se faire entendre. Il y en a 4 ici, chacune de genre différent, la plus vieille, La Chorale, qui célébrera son centenaire dans 4 ans ; la plus jeune, le Cercle Mandoliniste, qui vient de dépasser la cinquantaine. Combien serions-nous heureux si nous pouvions observer couramment, dans nos villes de la banlieue, une telle existence quadruple.

Ensuite, je dois dire, sans la moindre envie de flatterie, que dans chacune des exécutions, je ne puis relever des défaillances qui eussent été pourtant excusables chez des amateurs.

Le Cercle Mandoliniste « ouvrait le feu ». Ce fut charmant et bien en place, sous la baguette de M. R. Parmentier.

Trompettes  
Clarinettes  
Flûtes, etc...  
Saxophones

**Dolmet**

66, rte de Houdan, T. 477.03.35  
78 - MANTES-LA-JOLIE  
la Grande Marque Française

catalogue français sur demande



**La vérification et l'essayage des instruments avant l'essai définitif par un professeur du Conservatoire justifient bien la devise COUESNON : "En instruments de musique il y a la qualité et la perfection... la perfection c'est COUESNON". 31 rue du Maroc Paris 19° Tél. 206-69-80**

**Vérification et 1<sup>er</sup> essai par un TECHNICIEN**

La Chorale suivit, emmenée avec l'aisance qu'on lui connaît par M. Roger Baron et caractérisée par un véritable brio des nuances.

Dans la salle, pleine de 8 à 700 auditeurs, l'ambiance des plus favorables, ne pouvait que nous combler de satisfaction; on le vit bien lorsque le Grand Symphonique, dirigé par M. J. Boulet, fut sans attendre, qu'il dut laisser le final de l'Arlesienne.

Quoi qu'il en soit, un genre beaucoup plus moderne, le bel ensemble de cuivres et de bois de l'Union Harmonique, sous la direction de M. Boulet J., fut tout autant apprécié que les autres sociétés.

Aussi chacun eut les grands braves qu'il méritait.

S'il y eut des braves, il y eut aussi des palmes qui allaient symboliser notre fervor pour ce loisir aimé que nous chérissons: 18 choristes recevaient la distinction du ministre des Affaires Culturelles et 4 celles de notre Fédération pour une fidélité ininterrompue, dans la Chorale, allant de 17 années pour le moins ancien à 23 pour le plus ancien.

J'avais tenu pour ma part à être présent pour la remise de distinction suprême de la CMF: sa médaille d'or à M. Roger Baron pour couronner 50 ans de direction à la tête de cette Chorale (cas probablement unique dans notre région parisienne). Que M. Baron en soit à nouveau chaudement félicité.

A cette belle manifestation musicale, j'ai salué avec plaisir: M. C. Deprez, député-maire; M. Linciaux, conseiller général; M. Claus, syndic du conseil municipal; plusieurs adjoints, et M. Rougeron, directeur du Conservatoire Municipal de Musique.

C'est donc avec satisfaction encore que j'ai constaté combien ces personnalités étaient attachées à la vie et au bel essor des Sociétés Musicales locales. Ces présences et le grand nombre d'auditeurs étaient pour les exécutants le plus bel encouragement.

Alors que dans l'Ile-de-France trop de Conservatoires locaux apportent peu ou pas d'aide au recrutement des sociétés locales, je dirai à nouveau ma satisfaction de savoir qu'à Courbevoie, par contre, M. Rouge-

ron, directeur du Conservatoire, y contribua, lui, de grand cœur et c'est heureux pour l'existence de nos sociétés d'amateurs.

Combien, donc il serait souhaitable que partout ailleurs, nous trouvions une telle compréhension et une liaison si intime entre Sociétés et Conservatoires, comme à Courbevoie, grâce aussi et surtout à la vigilance et à la sollicitude des autorités que j'ai citées.

Bravo Courbevoie pour ce bel exemple de liaison et de dévouement à la cause de nos sociétés de musique populaire.

Colonel CHABOLLAIS, secrétaire général de la Fédération.

**ROSNY-SOUS-BOIS**

L'Harmonie de Rosny-sous-Bois a donné les dimanches 17 octobre et 12 décembre 1971, en matinée, ses deux premiers concerts de la saison, dans la salle des fêtes de l'Hôtel de Ville.

Le programme du 1<sup>er</sup> concert était ainsi composé: Diablotins, marche de G. Allier; Peter-Schmoll, ouverture de Weber; Danses Hongroises 5 et 6, de J. Brahms; Carrousel avec Sydney Béchet; My Fair Lady, sélection sur l'opéra de Loewy; Slavische Marsch de Tchaikovsky.

Le concert du 12 décembre terminait le festival culturel de la ville de Rosny. Il fut rehaussé par la présence de M. Davlet, maire, conseiller général, et du président Jules Semier-Collely et, en l'absence du quatuor de saxophones de la Garde Républicaine, retenu à l'origine en 2<sup>ème</sup> partie, le programme un peu allongé permit d'entendre: Le Vieux Camarade, marche allemande de Telke; La Bohémienne, ouverture de W. Balfe; L'Arlesienne, de G. Bizet; Dans les Steppes de l'Asie Centrale, de Borodine; Sigurd Jorsalfar, de Grieg. L'Harmonie continue ainsi avec bonheur de concourir à l'animation musicale de la cité.

B. POIRREZ.

**SUCY-EN-BRIE**

Sainte-Cécile

C'est toujours un plaisir de rare qualité que d'assister aux concerts

donnés par notre Musique Municipale sous la direction de son chef, M. René Collin. Sainte Cécile ne pouvant que se féter en musique, le concert offert aux mélomanes à la salle des fêtes, fut apprécié par un nombreux public au sein duquel on remarquait notamment la présence de M. Jean-Marie Poirier, député-maire; de plusieurs conseillers municipaux et personnalités locales.

La première partie était savamment composée, avec des œuvres de musiciens du 18<sup>ème</sup> siècle et de compositeurs contemporains. Le « Menuet » de Boccherini, le « Tambourin » de Rameau, sont trop connus pour que nous en parlions longuement ici; mais il convient de souligner l'intelligence et la finesse de l'interprétation par l'ensemble dirigé par M. Collin. De même qu'il faut louer nos musiciens pour « l'Ouverture » de François Gossec, musicien belge qui fut, avant la Révolution, second directeur de l'Opéra de Paris, et que l'on ne connaît pas assez.

Avant le merveilleux « Hymne à la Nature », de Beethoven, qui terminait cette première partie, la Musique Municipale nous offrit deux morceaux de musiciens contemporains: Delbecq, qui figure au répertoire de toutes les bonnes harmonies, et Pietro Mascagni, auteur d'un « Intermezzo Cavalleria Rusticana ».

La seconde partie était composée d'œuvres plus légères, avec des marches et des pas redoublés. Avec « Fête de bière », « Eyrol Marche », les assistants se trouvèrent transportés au-delà des frontières, mais il faut surtout signaler la marche de « l'Ami Jean », pour clairons, trompettes, cors et tambours, de René Collin.

De l'avis général, ce fut une excellente soirée musicale comme nous souhaitons qu'il y en ait de nombreuses et l'on doit en féliciter sans réserves tous les exécutants et leur chef.

C'est un orchestre plus réduit qui donna, le lendemain, la traditionnelle messe en musique à l'église Saint-Martin. Les fidèles ont pu entendre et apprécier dans le recueillement quelques uns des morceaux interprétés la veille, ainsi que deux messes de notre temps d'une haute élévation spirituelle et qui incitaient à une méditation profonde.

**INDRE**

**CHATEAUROUX**

Assemblée générale annuelle de l'Harmonie Municipale

L'Harmonie municipale de Châteauroux a tenu son assemblée générale le vendredi 28 janvier dernier. La séance était présidée par M. Berthon, maire adjoint, représentant le maire de Châteauroux, président d'honneur, entouré de Mme Cazala, présidente de la société, et de M. Lemaigre, vice-président.

Rapport moral. — Après avoir rappelé les devoirs, en particulier le décès de M. Gaston Fétis, maire de Châteauroux, président d'honneur, et les toiles qui ont émaillé l'année 1971, le secrétaire dresse un rapide historique de la société qui a eu 120 ans. L'harmonie municipale est donc une vieille dame, et une dame fidèle puisqu'elle a eu en tout et pour tout 8 présidents actifs et 8 chefs.

Le secrétaire rappelle l'activité de la société en 1971. Il montre, chiffres à l'appui, que le nombre des exécutants, l'assiduité aux répétitions et sorties, sont en constante augmentation. Il salue tous ceux qui, en 1971, sont venus grossir les rangs de la société.

L'École municipale de musique est également en constants progrès. La principale innovation de l'an passé a été la création d'un « cours d'ensemble », véritable orchestre junior, confié à M. Bonnin.

Le secrétaire esquisse le programme de 1972 qui débutera par un grand concert donné le lundi 20 mars prochain, salle Racine.

Il termine en remerciant tous ceux qui, de près ou de loin, facilitent la marche de l'harmonie.

Rapport financier. — M. Nonin, trésorier, soumet à l'assemblée le rapport financier de 1971. Ces deux rapports sont adoptés à l'unanimité.

Les discours. — Mme Cazala, présidente, prend la parole et présente ses vœux à l'harmonie, aux musiciens et à leur famille.

Elle tient à assurer les musiciens de la bonne disposition de la municipalité à leur égard. Elle évoque le prochain transfert aux Cordeliers de nos salles de travail et elle complimente les dirigeants de l'harmonie de la bonne marche de celle-ci.

M. Fourneau, directeur, annonce les dates de reprise des répétitions: 18 février pour l'harmonie, 22 février pour la batterie-fanfare.

Il évoque le concert du 20 mars et demande un effort de tous les musiciens. Il expose le programme de notre activité pour 1972.

M. Berthon, maire adjoint, représentant M. Bernardet, maire et président d'honneur, remercie et félicite Mme Cazala de si bien s'occuper de l'harmonie. Il dit la satisfaction de la municipalité de posséder une belle société musicale et félicite tous les musiciens de leur dévouement. Il confirme le prochain déménagement de nos salles de travail pour les locaux plus confortables des Cordeliers.

Il termine sa brillante improvisation en évoquant les intentions de la municipalité dans le domaine culturel.

Modifications apportées au règlement intérieur. — M. Boutin, secrétaire de la commission du règlement expose les modifications proposées par la commission. Ces modifications sont adoptées.

Elections au Conseil d'Administration. — Après que M. Grasset ait

été régularisé dans ses fonctions de sous-chef, il est procédé aux élections au Conseil d'Administration, dont les résultats sont les suivants:

— Représentants élus par l'harmonie: MM. Aubard, Avril, Berruer, Borgeais, Bruil, Champiot, Gallot, Joly, Petitbon Daniel, Poirier Raoul, Potholune, Prévost Maurice, Renaudat.

— Représentants élus de la batterie-fanfare: MM. Godeau, Kryszak, Nonin, Théret.

L'assemblée générale se termine, comme le veut la tradition, par un vin d'honneur offert par les musiciens qui ont été récompensés en 1971.

**MIDI**

**LODEVE**

**Sainte-Cécile au Réveil Lodévois**

Le Réveil Lodévois de notre ville a fêté, le dimanche 4 décembre, sa patronne sainte Cécile.

Les musiciens ont assisté à 9 h. 30 à Saint-Pierre, à la messe présidée par l'archiprêtre Merle. Au cours de l'office religieux, ils ont fait entendre une série de morceaux de leur répertoire.

Ensuite, ils se rendirent dans la cour d'honneur de la mairie où, en présence des autorités, un certain nombre d'entre eux furent distingués.

Tout d'abord, M. le sous-préfet de Lodève qui, présidait la cérémonie, devait passer en revue la clique ainsi que les membres du corps de sapeurs-pompiers présents à la manifestation.

Ensuite M. Audran, représentant la Fédération des Sociétés musicales du Midi, devait remettre les récompenses suivantes: pour plus de 20 années de musique à MM. Allégret, Jouille, Julien, Carrière, Estève F., Pico Antoine; la médaille d'argent de la Confédération pour 40 années de présence à MM. Felgado, Hernandez A. et Castarinas Michel. Ensuite, M. Lucien Aubert devait recevoir la Médaille d'Or de la Confédération pour une présence de 54 ans.

Après avoir reçu les félicitations des autorités et notamment de M. le sous-préfet, de M. Mercadier, conseiller général; de M. le docteur Mallet, maire de Lodève, et de M. Audran, ce fut la séparation pour se rendre à l'apéritif d'honneur et ensuite au banquet traditionnel servi à l'Hôtel de la Paix.

Au cours du dîner, le sous-préfet, le conseiller général, MM. Espinassier, Rey, Doumeau, et Pico surent trouver les mots de circonstances pour remercier les décorés de cette belle journée.

Pendant cette allocution, M. Mercadier, président d'honneur de la société, devait longuement s'étendre sur les mérites de notre société qui fêtera, nous l'espérons, cette année, son 80<sup>ème</sup> anniversaire.

Il évoqua la forte personnalité du chef Roger, aujourd'hui disparu, mais qui pendant près de 40 ans, en fut l'animateur incontesté.

Il signala aussi les mérites de M. Lagouttes René, ancien chef; Ovide et Feinado, ce dernier toujours en service.

Ensuite, M. Mercadier devait féliciter chaleureusement le Réveil Lodévois nouvelle formule à la tête duquel se trouve une équipe de jeunes fermement décidés à faire du Réveil Lodévois une des plus belles musiques de notre département. Il félicitait le jeune président, J.-P. Martinez, Picot, le secrétaire qui se dépense sans compter.

Au cours de l'année 1971, ils ont effectué de nombreuses sorties et partout, ils ont obtenu un succès éclatant. Grâce à la générosité de la municipalité, nos jeunes musiciens semblaient plus que jamais atteints par le virus de toujours mieux faire.

Il est réconfortant de voir les nombreux jeunes apprendre actuellement la musique ce qui laisse augurer que notre cher Réveil Lodévois va connaître une nouvelle activité et nous souhaitons vivement qu'une équipe de cors de classe puisse faire entendre de beaux concerts.

Ainsi devait s'exprimer le président d'honneur qui, au nom de toute la population se déclarait amplement satisfait de sa belle et jeune équipe. Nous en sommes certains elle représentera comme il se doit les couleurs lodévoises à travers les départements méditerranéens au cours de la saison estivale 1972.

Vraiment la Sainte-Cécile 1971 peut être inscrite dans les belles pages des annales du Réveil Lodévois.

**NORMANDIE**

**BEAUX SUCCES**

C'est avec plaisir que nous avons appris la réussite de Philippe Gauthier, admis en classe de flûte au Conservatoire national de Paris, se classant parmi les trois candidats reçus sur les cinquante-sept qui se présentaient à cette épreuve. Nous sommes heureux de lui adresser toutes nos plus vives félicitations.

L'école de musique voit en Philippe Gauthier le quatrième de ses élèves admis au Conservatoire de Paris, Alain Villette, Jean-Noël Crocq, James Nivet, l'ont en effet précédé dans cette voie difficile et nous souhaitons que, comme eux, il fasse de brillantes études dans la discipline qu'il a choisie.

oo

Après Philippe Gauthier, admis au Conservatoire de Paris en classe de flûte, c'est au tour de Christian Villey de se distinguer et de faire honneur à l'enseignement musical reçu à l'école de musique « Emile Clérissé », en réussissant brillamment le concours d'entrée en classe

de clarinette du Conservatoire national de Versailles.

Ajoutons que tous ces brillants sujets ont été, avant ces remarquables réussites, des lauréats d'élite présentés aux épreuves de challenge Clérissé de la Fédération et des épreuves de la division d'excellence.

**BAYEU:**

La Sainte-Cécile célébrée par la Musique Municipale et l'Union Symphonique réunies sous la direction de leur talentueux chef M. Baudot a procuré le plaisir d'entendre deux remarquables auditions. Avec la Musique Municipale dans la salle de la Halle aux Grains on a applaudi successivement:

« Entrée », R.-A. Baudot; « Scènes Pittoresques: a) Marche, b) Air de Ballet, c) Angelus, d) Fête Populaire, J. Massenet; « My Fair Lady », fantaisie sélection sur la Comédie Musicale, F. Loewe; « Tricky Trombones » J. Helyer (solistes: Michel Allaix, Robert Dejaghere, Francis Burot, Jean-Jacques Lemonnier; « Kozakken Patrouille », L. Knipper; « Jamaican Folk Suite »: a) Menuet, b) Promenade, c) Jump-Up, H.-L. Walters; « Il Sienese », N. Rosso (batterie solo, Georges Oudonard).

En la cathédrale l'Union Symphonique a présenté « Entrée », de Baudot; « Steinkerque », de Couperin; Angelus des « Scènes Pittoresques », de Massenet; « Communion », de Baudot; « Andante Religioso », de J.-S. Bach, et « Fugue » de Telemann.

**VIRE**

Pour clore cette année placée sous le signe de la réussite, notre Musique Municipale a offert dimanche son grand concert annuel. Voici quelques années, M. Anne, président de la Fédération Musicale de Normandie, s'était réjoui de la vitalité de cette belle société, qui, sous la direction de M. Doussé, ne cesse de progresser en nombre et en qualité.

Plusieurs succès récents viennent justifier l'estime qui lui est portée par les amis et connaisseurs. Trois Virois figurent sur le palmarès du Challenge de la Fédération Musicale de Normandie et des épreuves de la Division d'Excellence à Paris: Jean Marie Pevrel, trombone, premier prix d'éducation musicale avec la note record de 20 sur 20, et premier prix d'instrument avec 19 sur 20; André Doussé, bassiste, solfège 18 sur 20, instrument 18 et demi; Anne-Marie Doussé, flûtiste, solfège 18 sur 20, instrument 13 et demi.

D'autre part, Jean-Marie Pevrel et Daniel Foubert viennent d'être brillamment reçus au concours d'entrée du Conservatoire de Paris.

En plus des prix du ministère des Affaires Culturelles (250 F) remportés par J.-M. Pevrel et A. Doussé, deux clarinettes étaient offertes par la CMF pour leur société: elles ont été confiées à Mies Blais et Tendron. Avec Mlle Anne-Marie Doussé à la petite flûte, elles interpréteront lors du concert: « La chanson des nids ».

Tous les morceaux du programme furent présentés et commentés. Les auditeurs purent applaudir: « Timmes is over », marche symphonique pour harmonie et batterie; « Harlem Shadows », ouverture moderne; « Rose of September », solo de trompette par Michel Lepoittevin; « Brazil », introduction et samba; « Jack and the Beustalk », sketch musical; « Night Beat », pièce descriptive; « Badinage for Brass », jazz symphonique; « The Way in », marche américaine. Accompagné au piano par Mlle Couppé, le nouveau lauréat Jean-Marie Pevrel interpréta son difficile morceau d'entrée au Conservatoire.

Tous les exécutants et leur chef si dévoué, reçurent les félicitations de M. Foubert, président de la Musique Municipale; de M. Duros, maire-adjoint, au nom de M. Stin, député-maire, retenu au Congrès de Strasbourg, et aussi du public par de chaleureux applaudissements.

oo

**EN L'EGLISE NOTRE-DAME**

La Musique Municipale jouant dans l'abside, tout le volume sonore se répartissait dans la nef et c'était excellent. M. Doussé, dans son souci de renouvellement, avait retenu: « Trois Français en Amérique », de Thirlet; « Moonlight Serenade », de Miller-Hautvast; et « Bahama-blues » de Lex Abel. Cette musique moderne n'a pas choqué et n'a pas fait fausse note en cette célébration de fête. S'il y a eu fausse note, c'est d'un tout autre ordre; lorsqu'on adopte une attitude cassante, on peut blesser quelqu'un qui ne le mérite pas. Un instant regrettable entrera dans l'expérience du jeune abbé célébrant pour qu'il devienne miséricordieux.

A la sortie de Notre-Dame, la Musique a donné son concert itinérant traditionnel, l'emmenant au non moins traditionnel banquet, présidé par M. le sous-préfet et M. le député-maire Stin.

M. Marcel Foubert, président de la Musique Municipale, après avoir salué et remercié les autorités, les personnes présentes, fait l'éloge des musiciens et de leur chef et se

**TOULOUSE - MIDI - PYRÉNÉES (318m.)**

BAL CHAMPETRE DE JEAN BENTABERRY  
(Tous les vendredi, de 18 h. 30 à 18 h. 50)

**MOIS DE MARS**

- 3 MARS : La Jolie Rouleroise, polka pour clarinette (soliste : Armand Médous), E. Rovest; La grande Iva, schottisch, Antony Lamotte; Gals ombrages, mazurka pour cornet (soliste : Albert Calvayrac, Léon Chic).
- 10 MARS : Madrilène, valse, Félix-Pierre Loup; Le Muscadin, quadrille, Félix Boisson.
- 17 MARS : Etolles d'or, polka pour deux cornets (solistes : A. Calvayrac et A. Philibert), Félix-Pierre Loup; Sous la feuillée, schottisch, Z. Bajus; Une idylle, mazurka pour clarinette (soliste : Armand Médous), Edmond Avon.
- 24 MARS : T'en souviens-tu ? valse, Victor Turine; Le Carrousel, quadrille, Guilbert.
- 31 MARS : Les Lucioles, polka pour clarinette (soliste : Armand Médous), Fabius Bressy; Fatine, schottisch, Louis Bajus; La Bassinette, mazurka pour cornet (soliste : Albert Calvayrac), Abel Monestés.





La quatuor de clarinettes d'Evron dirigé par M. Reymond a donné une remarquable audition. Composée de 4 élèves dont Patrick Chapron, professeur à l'école de musique de Fresnay, 1er prix 1971 du Conservatoire du Mans; et de jeunes filles de 15, 14 et 13 ans, cet ensemble possède des qualités indéniables tant dans la souplesse, la technique et la sonorité. La jeune Isabelle Chapron, née à 13 ans du saxo soprano comme un virtuose accompli. Elle travaille avec M. Reymond, ancien élève de Marcel Mule et 1er prix du Conservatoire de Paris. En intermède, Jacques Renou montra qu'il ne manquait pas de talent à la guitare, et son quatuor vocal fait montre de possibilités qu'il reste à exploiter avec plus de profondeur. La dernière partie comportait le très difficile « Ballet de Sylvia ». Le travail fourni aux répétitions par les clarinettes a permis une interprétation dans un mouvement très correct. Nos compliments iront à tous les pupilles avec une mention aux cornistes Hunault le soliste, d'mond et Souchère.

Le concert s'achève par une fantaisie difficile sur Veronique. Un vin d'honneur clôture cette brillante soirée qui ne doit pas rester sans lendemain !

**CONCERT DE L'ÉCOLE DE MUSIQUE DU 22 DÉCEMBRE**

Créée depuis 4 ans par Claude Thérou, l'école de musique subventionnée par la municipalité a donné son premier concert officiel devant une assistance record au C.E.B. N'oublions pas que Fresnay-sur-Sarthe est une bourgade de 2.700 habitants et que son école de musique est composée de 75 élèves. Les professeurs sont M. Reymond, saxophoniste; Mme Marzoratti, prix d'excellence du Mans, flûtiste; M. Chapron, clarinetiste, 1er prix du Conservatoire du Mans; M. Moreau, sous-chef; M. Souchères et M. Théron, ancien élève de Maître Foveau. Le soliste est assuré par Mme Chartrain, Mlle Thérou, M. Renou, Mme Moreau. Ce concert d'une tenue remarquable a montré le travail accompli dans différents duos, trios, Veronique Thérou (11 ans) interprète avec beaucoup de musicalité le 1er Prélude de Bach au piano (professeur Mme Chartrain); le quatuor de Patrick Charron accompagné M. Thérou dans 2 pièces qu'il a écrites pour trompette et quatuor àanches puis interprète magistralement un quatuor de C. Thérou. La chorale de l'école de musique, accompagnée par les élèves instrumentistes de l'école de musique chantait la berceuse de Mozart et un Noël de Claude Thérou. Successivement Michel Duval au trombone, les élèves de la classe de clarinette montrèrent leur talent dans des œuvres de C. Thérou qu'ils travaillaient très sérieusement.

Les flûtistes de Mme Marzoratti (Martine Thérou, Souchère, Bouland, Huet, Chassera) jouèrent en soliste accompagnés par Mme Chartrain puis ensemble dans une œuvre de C. Thérou avec Veronique Thérou au piano.

Bernard Mousset dans un éblouissant tour de chant termina cette belle soirée.

Sud-Est, de l'Union Départementale et des Bords de l'Ain, de nombreuses personnalités et une foule émue sont venues à Villieu rendre un dernier hommage au président Antoine Mallet.

Depuis 1936, où il était nommé président de la Société Musicale de Villieu, il déploya une grande activité à la défense de nos sociétés locales. En 1939, sa société prenait la charge d'organiser le festival des Bords de l'Ain, le dernier avant la grande tournée 1939-45.

En 1946, sur la proposition du regretté compositeur Jean-Marie Champel, il succédait à celui-ci à la présidence de la Fédération des Bords de l'Ain.

Le 30 septembre 1951, à la création de l'Union départementale des Musiques de l'Ain, il en devint le président, poste qu'il assurait encore avec un dévouement inlassable.

En 1956, il était désigné trésorier général de la Fédération Musicale du Sud-Est. La grande compétence, la conscience inflexible et un souci de bonne harmonie entre toutes les organisations, lui valurent l'estime générale au cours de ces nombreuses et parfois délicates fonctions.

C'est ce que rappelleront en termes émus les divers orateurs qui lui adressèrent un dernier adieu.

Tout d'abord M. Tarain, maire de Villieu, rappela la participation active de M. Mallet au sein du conseil municipal et à la présidence de diverses sociétés locales.

Ensuite M. Emyriat, maire de St-Jean-le-Vieux, vice-président de la Fédération des Bords de l'Ain, retraça le dynamisme déployé à la tête de cette Fédération par M. Mallet. Il invoqua la joie de celui-ci lors de la création du groupement des juniors en 1961, dont il fut désigné président d'honneur.

Puis, le secrétaire général Pierre Dupont, au nom de l'Union départementale de l'Ain, évoqua l'activité du président Mallet, disparu brutalement alors que tous se réjouissaient de son retour à la santé après la douloureuse maladie qui l'avait atteint au début de l'année.

M. Bernard, président de la Fédération Musicale du Rhône représentant M. Rolando président de la Fédération Musicale du Sud-Est, devait en son nom et au nom de sa Fédération, dire combien avaient été appréciées les qualités de cœur et de compréhension qui animaient le grand argentier de cette Fédération, M. Mallet.

Enfin, M. Delorme, président de la section des Anciens Combattants de Villieu, rappela que M. Mallet, de la classe 1915, blessé au cours de la guerre 1914-18 y avait eu une conduite héroïque qui lui valut diverses citations.

Tous ces orateurs regrettèrent ce départ aussi rapide qu'imprévu de cet homme de bien qui s'était dévoué au sein où à la tête de nombreuses sociétés, ne pouvait être oublié.

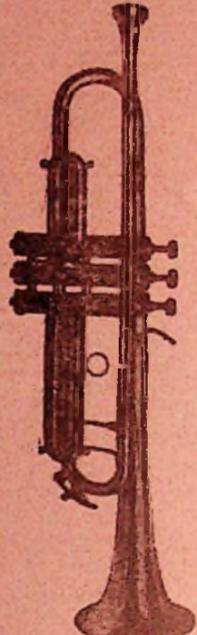
Parmi les personnalités nous avons remarqué entre autres, M. de la Verpillière, député de l'Ain, conseiller général, maire de Lagnieu; M. Bouvard, conseiller général et vice-président de l'Union départementale des Musiques de l'Ain; M. Lyot, conseiller général, maire de Cerdon; M. Tournaire-Billor, conseiller général du canton d'Ambérieu-en-Bugey; M. Raquet, directeur de l'école de musique de Bourg-en-Bresse; les présidents des Fédérations régionales de musiques de l'Ain, MM. Héraud, Philibert, Germain, secrétaires de la Fédération du Sud-Est; M. Abram, son vice-président.

Aux cordons du poêle, nous avons remarqué MM. Sostenc, Druguet, doyen des présidents des sociétés musicales de l'Ain, et Benoît Fournier, chef de musique de Villars-les-Dombes, doyen des chefs de musi-

**CHEFS DE MUSIQUE ! EXCEPTIONNELS avec GARANTIE**

**INSTRUMENTS DE QUALITE « ROYAL ARTIST »**

	CUIVRE	ARGENTE
TROMPETTE, ut et si b .....	295	365
CORNET, si b .....	380	450
BUGLE, si b .....	426	510
ALTO, mi b .....	565	675
BARYTON, si b .....	650	830
BASSE, si b à 4 pistons .....	995	1.215
SOUBASSOPHONE, si b pavillon orientable et démontable	2.995	3.835
TROMBONE à coulisse .....	495	595
TROMBONE à pistons .....	695	815



LAQUES OR CLES CHROMÉES

SAXO SOPRANO, si b .....	795
SAXO ALTO, mi b .....	895
SAXO TENOR, si b .....	1.080
SAXO BARYTON, mi b .....	1.850
CLARINETTE, si b, super ébène .....	446
GRANDE FLUTE argentée, plateaux pleins	550

Depuis 25 ans, 2.000 harmonies, sociétés

et écoles de musique nous font confiance POURQUOI PAS VOUS ?

**GUILLARD-BIZEL**

2 et 9, rue d'Algérie — LYON — Tél. 28.44.22

ATELIERS MODERNES DE REPARATIONS - NOTRE ARGENTURE EST D'UNE QUALITE INCOMPARABLE. CONDITIONS SPECIALES AUX CHEFS DE MUSIQUE

de l'Ain. Une importante formation musicale constituée par les chefs de musique de la Fédération des Bords de l'Ain et du département, accompagnés par de nombreux musiciens, dirigée par M. Louis Barlet chef de musique du Cerdon, a exécuté des morceaux de circonstance sur le parcours du cortège et au cours du service religieux célébré en l'église de Villieu par M. le curé Tissot. Que ces nombreuses marques de reconnaissance venues de toutes parts soient un adoucissement à la peine de la veuve du président Mallet et de sa famille, auxquelles nous renouvelons nos condoléances émues en cette triste circonstance.

**LYON La Fanfare « La Savoyarde » a fêté ses 25 ans d'âge**

Samedi 29 janvier, à partir de 20 h. 30, M. Mouthon, président actif de « La Savoyarde », recevait dans les salons du Cercle des Officiers, ses invités heureux d'applaudir l'ensemble musical dirigé par M. Etienne Riche.

Cet événement exceptionnel devait honorer non seulement la communauté savoyarde de Lyon mais aussi un certain nombre de musiciens, parmi eux des fondateurs de la société.

Le président d'honneur, Adolphe Philibert, qui patronne La Savoyarde depuis 24 ans, eut droit aussi aux honneurs et se vit décerner la médaille de vermeil de la Confédération Musicale de France.

M. Weinborn, président de l'Union des Sociétés Musicales de Lyon, assumait la présidence du gala en remplacement de M. Rolando, président des Sociétés Musicales du Sud-Est, empêché. En épinglant les décorations sous les applaudissements de l'assistance, il avait pour chaque récipiendaire qu'il connaît bien, un mot particulièrement aimable qui le caractérisait.

Le président Mouthon, dans son allocution, fit un bref historique de la société en faisant ressortir qu'elle était très connue et très appréciée à Lyon, comme au-delà des limites du Rhône, place prépondérante assurée depuis 15 ans par Etienne Riche, son chef, entouré d'une solide équipe de musiciens. Il remercia les personnalités témoignant de leur sollicitude et de leurs encouragements.

Par ces mots il s'adressa aux membres exécutants :

« Le diplôme remis est un jugement de valeur sur le cours de votre vie musicale, davantage qu'un brevet de vétérans. »

« Vous donnez un bel exemple de ces vertus fondamentales aux jeunes qui vous entourent. Ils deviendront guidés par vous, ces êtres de la musique. »

« Comme de coutume, j'associe les épouses, les maris, à l'honneur qui est fait à leur mari, comme à leurs enfants. »

« Votre bannière enférée dans ses plus riches de souvenirs anciens puisqu'elle a été l'emblème de l'Harmonie Savoyenne de Lyon disparue du fait de la guerre 14-18. Cet emblème à un palmier chargé de gloire, tel qu'en témoigne la présente médaille d'or obtenue au festival de Saint-Vallier en 1911. A cette bannière repris par La Savoyarde en 1970, il importe de lui maintenir une tradition digne de cette médaille. »

Un grand concert était de rigueur avec des morceaux choisis tels que :

— Le Menuet de l'Arlésienne pour flûte solo par Mme Roger Riche, professeur au Conservatoire National de Musique (grand prix flûte, qui obtint un succès enthousiaste.

— Le Concertino de Weber pour clarinette solo, interprété par le talentueux Roger Riche.

— Un quatuor de clarinettes particulièrement apprécié.

— Un morceau réservé comme surprise, interprété au hautbois, l'Eglogue de Buset, par Bernard Riche, âgé de 13 ans, qui obtint des ovations d'une extrême chaleur.

Après la remise des décorations retentit le second hymne national des Savoyards « Les Allobroges » écouté debout avec religiosité par toute l'assistance.

Paul Weinborn prit alors la parole et, en quelques mots résumés et complémentaires, Mouthon, président de « La Savoyarde » pour l'activité qu'il déploie au sein de cette fanfare, justement appréciée en la cité de Lyon et dans le département de la Savoie dont elle porte les couleurs et tout particulièrement pour l'organisation de ce magnifique concert qui fut pour tous un enchantement musical. Il termina en félicitant ceux qui en ont été les artisans, leur chef Etienne Riche, les excellents solistes et tous les musiciens qui, par leur excellent travail au cours des répétitions, ont réussi une exécution de cette qualité.

Ce fut ensuite le tirage des Rois, suivi par un joyeux sauterie à laquelle se mêlèrent instinctivement les robes traditionnelles de la Duchesse de Savoie et de ses demoiselles d'honneur, dernier vestige d'un folklore qui veut assurer le plus longtemps possible sa survivance, aux complets vestons et robes du soir des nombreux invités.

**LES DECORES**

Médailles d'honneur de la Confédération Musicale de France, pour services rendus à l'art musical pendant plus de 20 ans :

Médailles de vermeil : MM. Adolphe Philibert et P. Piottier.

Médaille de bronze : M. Magnin.

Pour activité musicale :

Médailles de vétérans : MM. A. Marcell et P. Lapailly.

Médailles de vermeil : MM. E. Tessier et L. Thevenet.

Médailles d'argent : MM. G. Gouverneur, J. Guillermet, A. Bal, D. Gnélano, R. Gaumont.

Médailles de bronze : MM. E. Thevenet et M. Vigot.

Médailles de la Fédération des Sociétés Musicales du Sud-Est :

Médailles d'honneur : MM. R. Rémy, L. Charvillat, M. Chamoll.

Médailles de dévouement : MM. A. Galletet et R. Desgranges.

**Deux manifestations musicales de haute qualité**

La première se déroula en l'église Saint-Bruno-les-Chartreux à Lyon, le vendredi 17 décembre dernier.

A cette occasion le public qui emplissait l'église a assisté à un véritable régal d'orgue et de chant choral. Et disons bien nettement que, s'il est vrai que les absents ont toujours tort, cet adage se vérifia éminemment ce soir-là.

A l'orgue, Louis Sornay, organisateur titulaire de l'église, fut l'interprète d'une extrême sensibilité et d'une admirable maîtrise de compositeurs allant de Pachelbel, André Raison, à Marcel Papouaud, Paul Delastre, Marcel Péhu, avec naturellement un hommage tout spécial à J.-S. Bach (Chorals pour le temps

de Noël extraits des cantates BWV 650, 662 et 661, ainsi que deux chœurs Fugue et Choral extraits de la cantate 142) pour aboutir à Jean Langlais (poème mystique sur La Nativité et Te Deum). Un instrumentiste d'un art consommé qui exige et obtient de son instrument tout ce qu'on en peut tirer, un musicien qui vit et vibre et emportant son auditoire irrésistiblement, tel est Louis Sornay.

Du côté chorales, s'étendit, pour célébrer Noël réunies en un programme parfaitement équilibré et exécuté, l'Ensemble vocal du Bataillon (Lyon), la Chorale Saint-Bruno (Lyon) et un groupe « Our Joy of Tarare ».

Les choristes, placés admirablement sous la direction de Paul Sornay et de Hubert Borgez (ce dernier, membre de la Promotion Musicale du Rhône) chantaient de merveilleux Noëls de tous les temps et de tous les pays et si l'on peut louer la finesse et la perfection technique de l'exécution de ces œuvres si belles, les unes très connues, les autres ravivées bien à propos dans une ambiance sans égale, il n'est que juste de souligner l'art et le mérite des deux directeurs, l'un plein d'expérience et d'une science musicale consommée, l'autre dynamique et fougueux, puis soudain d'une exquise douceur, bref deux tempéraments divers au service de la musique.

L'entrée était gratuite. Une collecte fut organisée au profit des réfugiés du Pakistan : un peu de la lumière de Noël pour des êtres que le malheur a si durement frappés.

Une autre belle soirée musicale se déroula quelques semaines plus tard, à Saint-Priest, en la chapelle Notre-Dame-de-la-Paix le 22 janvier dernier.

C'est à l'Association Musicale de Saint-Priest, société toute nouvelle à l'Union Départementale du Rhône et à son chef bien connu dans notre Fédération, M. Louis Bolze, que revient le mérite de l'organisation de cette manifestation elle aussi d'une haute tenue musicale — peut-être en être autrement sous la responsabilité de M. Bolze ?

Il s'agissait en début de programme d'une présentation simple, celle de la classe d'orchestre de l'Association Musicale de Saint-Priest, simple et sans prétention, sinon celle de jouer à la perfection les œuvres étudiées en classe et dirigées par les moniteurs des classes. En l'espèce on écouta et on applaudit sans réserve de beaux chœurs de J.-S. Bach et des extraits de la Pavane bien connue « Le Roi s'amuse » de Léo Delibes. Quelle émotion en participant à la foi de ces 35 pages, et à celle de leurs trois chefs, de quelques années seulement leurs aînés, Georges Buisson, Maurice et Monique Bolze (tous membres de la Promotion Musicale du Rhône) ! On ne sait ce qu'il faut le plus souligner dans le mérite d'une telle entreprise ou l'ardeur de la jeunesse se double d'une exigence intrinsèque face au texte musical qu'il faut avant tout respecter, tout en rendant sensible aux exécutants et à l'auditoire toutes les finesses si nuancées de ces œuvres aussi belles que simples.

Les autres parties de la soirée étaient assurées par l'Association Musicale de Vaugneray dans trois formules aussi heureuses que captivantes : l'ensemble orchestral d'abord présenta le Prélude de Faust de Gounod, une belle transcription de l'Adagio de la Sonate Pathétique de Beethoven, et la première sym-

**SUD-EST**

Union des Sociétés Musicales de l'Ain  
La Fédération du Sud-Est, les Fédérations Musicales du Rhône et de l'Ain, ont fait d'émouvantes funérailles à Villieu au président Mallet  
Malgré le mauvais temps, d'importantes Fédérations Musicales du

**POUR MIEUX SERVIR NOS SOCIÉTÉS HARMONIE-FANFARE ENSEMBLE DE CUIVRE**

Un seul catalogue regroupant les répertoires des Éditions :

**MARGUERITAT**  
**SCHOENAERS**  
**MILLEREAU (Paris)**  
**et BOOSEY & HAWKES (Londres)**

En exclusivité aux Éditions :

**TOP-EUROPA**

53, ROUTE LEON-LACHAMP — 13-MARSEILLE (9<sup>e</sup>)

Ce catalogue est déjà à la disposition de tous, ainsi qu'un Recueil Publicitaire de morceaux « TOP » dignes tous de figurer au répertoire de chacune des Sociétés Fédérées.



de leur chef Lacaze pour montrer qu'il existe encore dans ce monde troussé dans lequel nous vivons, des richesses traditionnelles, des trésors pour les hommes, et que la musique dispensatrice de bien, est le lien capable de rapprocher les hommes. Cette phalange nous a fait entendre : La plainte du clocher, de Balay ; O Jésus que ma joie demeure, de Bach (Harmonie et Chorale Saint-Joseph) ; La grande porte de Kiev, de Moussorgsky ; Tollite Hostias, de Saint-Saëns (Harmonie et Chorale) ; Souviens-toi de Jésus (Harmonie, Chorale et fidèles).

L'abbé Berotte, curé de Saint-Joseph, ne put que se féliciter d'avoir amablement reçu les personnalités, les musiciens et cette foule emplissant son église, où l'Harmonie des Instruments et des Chœurs, loin de gêner le recueillement, accompagnait la prière et les chants de l'assistance.

L'Harmonie et sa batterie sous la direction de Cazalet devait, avec toujours cet ordre parfait et en tenue irréprochable, défiler pour se rendre à son école sous les applaudissements de la foule.

Le traditionnel banquet réunissait toute cette grande famille.

Des allocutions furent prononcées par MM. Merrienne le nouveau président ; Lacaze, chef de l'Harmonie, qui retraça le travail d'une année au sein de l'Harmonie. L'abbé Berotte ; Labarère, maire de Pau, ne put cacher sa joie de la réussite de sa phalange musicale ; Davier, vice-président de la Fédération des Sociétés Musicales du Sud-Ouest, après avoir félicité le chef Lacaze et les musiciens, remit au nom de la Fédération et de la Confédération Musicale de France les récompenses bien méritées. S'adressant d'abord aux jeunes il remit un diplôme d'honneur à MM. Carrouche Francis, Carrouche Jean, Caumont Christian, Destousses Michel, Diologent Philippe, Lescouret Henri.

Diplôme d'honneur avec médaille à MM. Bonafant Serge, Carouche Patrick, Cazalet André, Cazenave Patrick, Debaigt Alain, Debaigt Francis, Laurier Daniel, Palay Christian, Pecante Gérard, Torineau Michel.

S'adressant à leur aînés il a remis :

Diplôme de mérite : MM. Anselme J.-Francis, Bayaud Pierre, Casanave Francis, Cazalet Jacques.

Diplôme d'honneur : MM. Bruzon Maurice, Salseduc Henri.

Diplôme d'honneur avec médaille : MM. Salseduc Germain, Serilhac René.

Au titre de la Confédération Musicale de France : MM. Debaigt Roger (médaille d'argent) ; Serilhac René (médaille de bronze).

Médaille d'honneur des Sociétés Musicales et Chorales : MM. Bernard J.-Raymond et Salseduc Germain.

M. le maire remit ensuite la médaille d'or de la ville à M. Lacaze et des médailles d'argent à de nombreux musiciens.

**OLORON-SAINTE-MARIE**

**La Sainte-Cécile**  
L'Harmonie Municipale d'Orlon-Sainte-Marie a fêté la Sainte-Cécile, le 31 novembre dernier, avec les trois Scholae de la ville réunies. A 11 h., après un court défilé dans les rues du quartier samaritan, un grand concert spirituel réunissait dans la vieille cathédrale romane de Sainte-Marie, une foule de membres honoraires des diverses sociétés et tous les amis de la musique.

L'Harmonie, avec ses 53 exécutants sous la baguette de son chef René Ladousse et les scholae dirigées par l'abbé Latapy, ont magistralement interprété les œuvres suivantes : La Reine de Sabé, de Charles Gounod ; Enchantement scène mystique, de F. Popy ; Invocation, de R. Gilet ; Ave Maria, de Schubert ; Trumpet Tunc, de Purcell, harmonisé par René Ladousse, par l'harmonie municipale.

Par les scholae : Kyrle de Langlais, Christus vincit, Notre-Père, de Rimsky Korsakoff ; Chœur du Messie, de Haendel.

Toutes les exécutions, tant instrumentales que chorales, furent parfaites, avec un sens profond des nuances. A souligner la délicatesse d'expression et l'admirable sonorité du cor anglais, M. Péas-Lahon, et de la trompette de M. Rodriguez dans l'Ave Maria de Gounod.

Après ce magnifique concert qui fit l'unanimité dans les louanges, les musiciens assistèrent à l'Hôtel de Ville à la remise des décorations et au vin d'honneur offert par la municipalité. Onze musiciens reçurent : quatre, la médaille d'or pour 50 ans au service de la musique ; un, pour 43 ans ; six, pour 25 et 30 ans d'activité musicale. Monsieur le docteur Guy Ebrard, maire d'Orlon, qui avait sacrifié son dimanche de Président International du Climatisme, pour participer à la fête des musiciens, procéda à la remise de ces décorations et diplômes en l'absence d'un délégué de la Fédération Musicale de France excusé. Dans une improvisation dont il a le secret, le maire d'Orlon sut dire un mot aimable à chaque récipiendaire et tirer les enseignements de cette journée musicale enrichissante à tous les points de vue.

Un banquet d'une centaine de convives, à l'Hôtel de France, avec un menu délicat fort apprécié, termina d'une heureuse façon cette journée consacrée à l'art musical. Au dessert, le Président Carthé avait, en des termes excellents, remercié tous ceux qui avaient contribué à donner un éclat particulier à ces manifestations de la journée. Les récompenses suivantes ont été décernées :

Médailles d'or et diplôme d'honneur des vétérans : MM. Bensihé Jean, Botaya Paul, Dumerc Roger, Hontaa Jules.

Médaille d'or pour 43 ans d'activité musicale : Marestin Pierre.

Médaille de bronze : Allès Clau-

de, Paulo Pascal, Hontaa André, Hippolyte André, Laborde Paul, Lacarte Gilbert.

Félicitations à tous ces lauréats fervents adeptes de l'art musical. Ce qui est remarquable dans l'harmonie municipale d'Orlon, c'est la présence sur les rangs de cinq familles représentées par le père et les fils, ce qui prouve l'attachement fidèle à notre vieille société.

**TARN**

**Fête de Sainte-Cécile dans le Tarn**

**CAGNAC-LES-MINES**  
L'Harmonie des Mineurs, qui est la plus ancienne société de Cagnac, a célébré son cinquantenaire le samedi 4 décembre 1971. Si l'Harmonie a choisi le jour de la Sainte-Cécile, patronne des mineurs, pour fêter son cinquantenaire, c'est parce que depuis sa création, la majeure partie des musiciens est composée de travailleurs du sous-sol, fidèles à une attachante tradition.

Fondée en 1921, à l'époque où Cagnac connaissait son plus grand essor, avec la construction des cités ouvrières, cette société a toujours eu une quarantaine d'exécutants. Depuis sa fondation, elle a parfaitement rempli les buts qu'elle s'était assignés : donner, par des concerts, à la population de Cagnac-Les-Mines, la possibilité d'entendre de la musique populaire ; former gratuitement des élèves à son école de musique ; participer aux cérémonies officielles de la localité et à des concours ou festivals. Sur ce dernier point, on peut dire que son palmarès est éloquent. En concours, l'Harmonie a remporté les trois premiers prix à Albert (avril 1959), Biarritz (juillet 1952), les Sables-d'Orlon (juillet 1955) avec mention au directeur M. Bouviale ; Dieppe (juin 1957). D'autre part, l'Harmonie s'adjugeait le 12 juillet 1964 une coupe, un diplôme d'honneur et une médaille d'honneur au festival de Saint-Aulnaye-sur-Drôme. En juillet 1966, il lui était attribué une médaille d'argent au festival de Cour-Cheverny (Loir-et-Cher). Enfin, elle s'est taillé un grand succès au festival de Brioude en 1969.

A l'occasion du cinquantenaire de sa création, une soirée de gala a été donnée le 4 décembre dans la salle des fêtes du Camp-Grand. Présidé par M. Raust, maire et conseiller général, nous y avons remarqué M. René Bonnet, président de la Fédération des Musiques du Tarn et M. Maurice Bascoul, secrétaire général de la Fédération.

Sous la direction de M. Almé Bouviale, l'Harmonie a exécuté le programme suivant : « Granada »,

Tout ce qui concerne

**L'HABILLEMENT**

Adressez-vous à un SPECIALISTE

UNIFORMES COIFFURES · CHEMISES

La tenue comprenant : Casquette, Vareuse, Pantalon, à partir de 119 Frs

**S.A. DENIAU · PIQUET** 30, rue de Lisbonne · PARIS-8<sup>e</sup> Laborde 34-00

paso doble de A. Lara ; « La Bohémienne », ouverture de W. Balfe ; « Mireille », fantaisie de Gounod (solistes : M. Laurent, trombone et M. Cabannes, trompette) ; « Bolero pour clarinettes », de Blémant (solistes : MM. Gayard, Bacquier et Deymler). Des danses par le groupe folklorique To i hola furent très appréciées du public, ainsi que des chansonnettes par Brigitte. Le spectacle était animé par Jean Lap et Jean d'Arthois qui méritent nos félicitations.

En ouvrant la soirée, M. François, ingénieur aux Mines et président de l'Harmonie des Mineurs, remercia les personnalités et le nombreux public venu apporter leur témoignage d'affection et de sympathie à la plus ancienne société artistique de notre cité minière. Après avoir excusé l'absence de M. le Dr des Houillères d'Aquitaine, retenu par des obligations antérieures, il retraça brièvement l'existence de l'Harmonie fondée en 1921, les buts qu'elle s'était assignés et qu'elle a toujours parfaitement remplis. Il tint à honorer publiquement ses musiciens, qu'ils soient de Cagnac, de Carmaux, d'Albi ou de Saint-Juéry, de tout ce qu'ils font avec une foi indébranlable afin que la tradition de la musique populaire se perpétue dans notre cité et dans notre département. M. François rendit un vibrant hommage à M. Almé Bouviale qui, depuis de nombreuses années, reste l'âme musicale de l'Harmonie.

Prenant ensuite la parole, M. Bonnet, président de la Fédération des Sociétés Musicales et Orphéoniques du Tarn, félicita l'Harmonie de son brillant palmarès et de son dévouement à l'égard de l'école de musique. Il remercia vivement la municipalité de l'aide précieuse et du soutien qu'elle apporte à la société, tout en déplorant le désinvestissement actuel de l'Etat à l'égard de la musique.

Après l'entracte, M. Bascoul, secrétaire général de la Fédération, souligna également que les sociétés populaires de musique n'étaient pas aidées comme elles le mériteraient et signala, entre autres, que le Service départemental de la Jeunesse et des Sports d'Albi, avait supprimé cette année la mini-subsidation de fonctionnement s'élevant au total de 400 F pour 33 groupements musicaux du Tarn. Cela par manque de crédits ? Pourtant nos sociétés musicales contribuent à la vie de nos régions, contribuent à l'éducation de nos jeunes, contribuent à donner un certain éclat à nos manifestations officielles, mais ne sont pas compensées par certains. Il félicita l'Harmonie des Mineurs pour son palmarès et demanda à ses membres de ne pas se décourager et de servir la musique populaire.

Au cours de la soirée, M. Raust, maire de Cagnac, remit au président de l'Harmonie la médaille et le diplôme du cinquantenaire. Des médailles et distinctions pour leurs nombreuses années au service de la musique au sein de l'Harmonie furent décernées à M. Bosc (25 années), Cabannes (30 années), Bacquier (44 années), Astier, Pellequer, Loupias et Gayard (50 années et membres fondateurs). M. Bouviale, leur directeur, reçut un buste de Wagner en récompense de son inlassable dévouement, tant auprès de l'Harmonie que de l'école de musique.

ED.F.) décédé il y a un mois, s'adressant à M. Dougados, maire adjoint de Mazamet, M. Bonnet souligna la bonne marche de l'Harmonie, mais aussi ses besoins et rappela une promesse faite par la municipalité au sujet d'une très souhaitable transformation de la salle de musique. Pour sa part, M. Dougados ne cachait point son plaisir de représenter la municipalité, rappelait l'histoire de l'Harmonie et soulignait ensuite que les difficultés rencontrées par cette société n'échappent pas à la ville et que, comme par le passé, elle trouvera auprès d'elle aide et compréhension.

M. Bascoul rendit pour sa part un hommage général aux professeurs bénévoles et aux jeunes élèves, souhaitant une bienvenue amicale à M. Reverdy, nouveau directeur de l'Alerte Mazamétaine, et rappelait à son tour le souvenir de M. Sigulier, qui avait été son professeur.

M. Cathala, président de l'Union Musicale de Graulhet, mettait l'accent sur le magnifique concert donné l'après-midi : « le mérite de M. Grand est immense, vous avez vu, nous-mêmes de faire à Graulhet, c'est sur eux que reposera dans peu de temps l'avenir de nos sociétés ».

M. Balfet, maire adjoint d'Aussillon, évoquait quelques souvenirs s'attachant à M. Sigulier, puis poursuivait : « Il y a vraiment dans notre pays trop peu de gens qui connaissent la musique, il soulignait combien celle-ci fait parent pauvre à côté des efforts faits pour le sport ».

M. Dondoyne, directeur de l'Union Musicale de Graulhet, remercia de l'invitation faite à la société musicale de la ville sœur et, en tant que professeur de musique, félicitait M. le maire adjoint d'Aussillon d'avoir soulevé le problème fort délicat de la musique en France.

C'est dans une fin de soirée joyeuse, marquée par de bonnes histoires et chansons, que se clôturait cette Sainte-Cécile 1971 pour nos amis de l'Harmonie Mazamétaine, après l'attribution des diplômes aux élèves de l'école de musique.

La fanfare « Alerie Mazamétaine » a fêté à son tour Sainte Cécile et c'est dans le cadre fort agréable du restaurant des Comtes-d'Autpoul que se déroula le banquet annuel réunissant près des personnalités locales tous les musiciens de cette belle et fort active société. Auprès de M. Henri Carayol, président, se trouvaient M. Barraillet, maire de Mazamet ; M. Gaston Farcus, vice-président, et M. Georges Masson, secrétaire de l'Alerte. M. le Commissaire de police MM. René Bonnet, président, et Noël Grand, directeur de l'Harmonie de Mazamet ; M. Maurice Bascoul, secrétaire de la Fédération des Musiques du Tarn ; MM. Reverdy et Montagut, le nouveau et l'ancien chef de la fanfare.

M. Farcus prononça le discours d'accueil saluant les personnalités présentes. Il ajouta « l'Harmonie de Mazamet », c'est maintenant M. Grand, M. Grand a vu grand et il a parfaitement réussi et nous n'en voulons pour preuve que le dynamisme, la jeunesse et la qualité des effectifs actuels que nous avons pu juger au dernier concert. Pour l'Alerte, l'année 1971 a vu tout d'abord le départ à la retraite de M. Montagut et la venue à Mazamet de notre nouveau chef, M. Reverdy. A M. Montagut nous remercions les remerciements et la reconnaissance de l'Alerte tout en lui souhaitant une agréable retraite au milieu des siens. A M. Reverdy, nous pensons qu'il trouvera au sein de l'Alerte la chaleur et l'amitié indispensables pour s'imposer et se faire aimer de tous. Nous pensons donc qu'en 1971 l'Harmonie, avec son chef, M. Grand, et l'Alerte, avec M. Reverdy, pourront ensemble donner un grand concert en l'honneur des Mazamétains et de leurs membres honoraires qui soutiennent nos deux sociétés musicales.

Trois diplômes de mérites d'or étaient ensuite remis à trois membres de l'Alerte : c'est ainsi, qu'au nom de la C.M.F., M. Pierre Barraillet remettait à M. P. Gloriot une médaille en récompense de 50 ans de services au sein de l'Alerte à M. Paul Fabre et à M. Marceau Coste, une médaille pour 41 ans de services.

En tant que président de l'Harmonie et de la Fédération des Musiques du Tarn, M. René Bonnet souhaitait son plaisir d'assister à cette fête de la Sainte-Cécile et souhaitait la bienvenue à son nouveau chef. « Nous avons eu, il y a quelques instants, le grand plaisir de décorer trois membres, véritablement trois piliers de l'Alerte, dont l'activité et le dévouement viennent d'être récompensés. Que ces trois amis particulièrement méritants servent d'exemple à nos jeunes qui, eux aussi, veulent nous fournir l'amour de la musique et qui seront pour l'Alerte ses continuateurs. Ils sont pour nous, aujourd'hui, les lignes les plus vivaces d'espérance ».

M. Bascoul, secrétaire fédéral, soulignait pour sa part combien les membres de l'Alerte constituaient une équipe nombreuse et unie, « Etre

**BUFFET**

**GRAMPON**

**Saxophones  
Clarinettes  
Hautbois  
Cors Anglais  
Bassons  
Flûtes**

18-20 Passage du Grand-Cerf / Paris 2<sup>e</sup> / Tél. : 231.88.78.

**MAZAMET**  
L'Harmonie Mazamétaine a fêté sa patronne Sainte Cécile, le dimanche 5 décembre 1971, à 14 h., par un concert donné au foyer de la salle des Congrès qui avait groupé un assez nombreux auditoire.

Sous la baguette de son directeur, M. Noël Grand, l'Harmonie interpréta : « Sous l'Aigle double », marche de J.-F. Wagner ; « Ouverture de Sylvia », de Weber ; « Czardas », de Michéls ; « Trésor Valse », de J. Strauss ; « Fogy and Bess » de George Gershwyn ; « Pepita Greus », de Pascual Perez Chovi.

Le soir, c'est un repas fraternel qui réunissait les musiciens et leur épouse dans les deux grandes salles du restaurant du Boulevard. La municipalité de Mazamet était représentée par M. Dougados, maire adjoint, et celle d'Aussillon, par M. Pierre Balfet, maire adjoint. Présence aussi de M. Lengereau, président de la Caisse d'Epargne ; de M. l'officier de police Huguet, représentant M. le commissaire. Présence également de président, directeur et secrétaire de l'Alerte Mazamétaine : de M. Bascoul, secrétaire des sociétés musicales du Tarn ; de M. Gallibert, du bureau de l'architecture. L'Harmonie de Graulhet était représentée par M. F. Dondoyne, directeur ; M. Cathala, président, et M. Catalo, secrétaire.

Avant son allocution d'accueil, M. Bonnet, président de l'Harmonie, évoqua le souvenir de M. Sigulier qui avait dirigé l'Harmonie de Mazamet après l'avoir recréée après la grande guerre, pendant quarante-deux ans, et demandait à l'assemblée d'observer une minute de silence en sa mémoire et en celle d'un autre grand ami et musicien de la société, M. Pierre Chabbert (retraité

**VANDOREN**

MANUFACTURE

**d'Anches et Becs**

pour instruments  
de musique

56, rue Lepic, PARIS-18<sup>e</sup>

Tél.: MONTmartre 39.87

Anches et becs pour artistes

M. Pierre Glories ayant à son tour pris la parole en son nom et en celui de ses deux camarades décorés, c'était à M. Pierre Barrallé, maire de Mazamet, de conclure ce moment des allocutions : « Très heureux de se retrouver dans cette grande famille de l'Alerte, près aussi de M. Carayol, son ancien adjoint, M. le maire s'adressait tout particulièrement à M. Reverdy, nouveau chef, pour lui souhaiter une très cordiale bienvenue et joindre ses vœux à tous ceux adressés par MM. Farenç, Bonnet et Bascoul à divers titres. Je dois dire que c'est pour moi un très grand plaisir de voir des jeunes dynamiques et alertes au sein de votre société. Ses félicitations allaient aux trois décorés, puis M. Barrallé souhaitait la réussite du prochain concert commun entre l'Alerte et l'Harmonie. Et c'est dans l'atmosphère habituelle des bonnes histoires et des chansons que se clôturait cette Sainte-Cécile 1971.

**PUYLAURENS-CASTRES**

Le samedi 11 décembre, le Rallye Castrals et la Batterie-Fanfane de Puy-laurens ont célébré la Sainte-Cécile, patronne des musiciens. Un brillant défilé dans les principales artères de la ville eut lieu à partir de 18 heures et se clôtura par une magnifique et sympathique manifestation sous la halle où divers morceaux exécutés avec maestria recueillirent les applaudissements du public.

C'est au cours de cette audition que M. Barthés, président d'honneur de la Fédération des Sociétés Musicales et Orphéoniques, assisté de M. L. Maruéjols, maire et conseiller général, et de M. Duprot, président du Rallye Castrals, remit les distinctions honorifiques et médailles d'ancienneté aux musiciens ci-après : M. Lucien Molinier, du Rallye Castrals, le mérite fédéral, M. Georges Carrière, du Rallye Castrals, la médaille d'argent de la C.M.F., MM. Guy Carcassès et Claude Fufol, du Rallye Castrals, la médaille de bronze de la C.M.F.; M. Robert Segonne, de la Batterie-Fanfane de Puy-laurens, la médaille d'or de la C.M.F.; M. Ricardo Rossetto (Puy-laurens) la médaille d'argent; MM. André Pagès, Joachim Breffell et Yves Frayssé (Puy-laurens) la médaille de bronze de la C.M.F.; M. Léopold Raynaud, président et bénéficiaire de la médaille de bronze, n'avait pu assister à cette remise de décoration pour raisons de santé.

A l'issue de cette cérémonie où furent félicités les récipiendaires, un vin d'honneur était offert par le comité des fêtes dans une salle de la mairie. Nous y avons remarqué la plupart des membres de la municipalité, les membres des sociétés musicales et tous ceux qui avaient apporté leur aide à l'occasion des fêtes de 1971. Un repas fraternel réunissait ensuite les membres actifs du Rallye Castrals et de la Batterie-Fanfane de Puy-laurens pour se terminer par des chansons à la satisfaction générale.

**Les Éditions Robert MARTIN**

106, La Coupée - 71 Charnay-lès-Mâcon

fournissent à lettre lue tous les morceaux imposés dans

**Tous les examens de la C.M.F.**

**ALBI**

« Mieux vaut tard que jamais ». Par suite de circonstances indépendantes de sa volonté, notre belle société locale d'instruments à plectres, l'Estudiantina Albigeoise, n'avait pu fêter Ste Cécile en novembre. Elle l'a fait le dimanche 19 décembre avec éclat, en assurant sa participation musicale à la messe de 11 heures en l'église Saint-Jean-Baptiste de Rayssac, en collaboration avec la chorale mixte paroissiale.

Un riche programme a été exécuté avec brio sous la baguette de M. Louis Avril, l'assistance était nombreuse, parmi laquelle on notait diverses personnalités dont MM. Molinier, président délégué de l'Harmonie l'Union des Enfants d'Albi, et Laurent, son trésorier. L'assemblée apprécia fort le talent de nos musiciens et malgré le caractère sacré ne put retenir ses applaudissements après les derniers accords de la marche de sortie.

L'office, célébré par M. l'abbé Gourraud, était dirigé par M. l'abbé Lahuerta, tous deux grands musiciens. A l'homélie, ce dernier exprima sa joie bien particulière et d'acueillir en ces temps de Noël d'accueillir une fois de plus dans ce sanctuaire l'Estudiantina. Il établit un heureux parallèle entre musiciens et chrétiens, conseillant à ceux-ci d'imiter ceux-là en suivant mesure et rythme afin de parvenir à l'harmonie et à l'accord parfait au sein de l'Eglise.

Puis, dans le cadre sylvestre de « La Réserve », à Fonvirolle, de joyeuses agapes amicales réunirent les exécutants autour d'une table généreusement garnie. Au dessert, le jeune et dynamique président de l'Estudiantina, notre ami Jean-Marie Vergnes, rendit un hommage mérité à l'éminent chef qu'est M. Avril et, après avoir félicité les musiciens pour leur parfaite tenue et leur brillante exécution, les invita à toujours poursuivre leurs efforts pour le renom de la société et travailler au recrutement et à la formation de jeunes éléments pour assurer « la relève ». D'ailleurs, l'audition de deux jeunes guitaristes à la virtuosité déjà remarquable, prouva que l'avenir de l'Estudiantina Albigeoise s'affirme sous les meilleurs auspices et que demain comme hier, elle apportera son beau fleuron artistique et musical qui orne la renommée de notre belle et bonne ville.

**VAUCLUSE**

**SORGUES**

Sainte-Cécile à retardement pour le Réveil Sorguais Fanfare

C'était jour de fête pour toute la famille du Réveil-Sorguais-Fanfane qui s'est retrouvée dimanche 16 janvier en un banquet parfaitement réussi au Robinson à Beaucaire. Jour de fête parce que depuis deux ans ce traditionnel banquet avait été supprimé pour confier la trésorerie aux fins d'achat de tenues vestimentaires et d'accessories. Ce fut pour tous, musiciens et majorettes un bien dur sacrifice, mais librement consenti et cela mérite d'être signalé. Paradoxalement c'est pendant cette période que l'ensemble a le plus progressé. Il convient donc de féliciter tout le monde, ce dont le président Courtieux ne s'est pas privé en souhaitant la bienvenue aux convives. Pour en revenir à ce banquet, disons qu'il fut bien dans la tradition et la moralité n'était pas de règle en cette fête de la Sainte-Cécile à retardement et Réveil-Sorguais-Fanfane et ses majorettes n'ont rien perdu à attendre. Précisons avant de terminer que le maire de Sorgues était représenté par Mme Roche qui, comme elle l'a dit, n'a pas très souvent le loisir d'accepter des délégations, mais s'était montrée particulièrement heureuse de celle-ci. Assistèrent également au banquet M. Chabert dont le RSF est un peu la famille, tout comme le président Trinquier. Ce dernier devant d'ailleurs réserver une agréable surprise au président Courtieux en lui remettant la médaille et le diplôme de la Fédération des Sociétés Musicales et Chorales. Ce dernier fit en particulier l'éloge du président Courtieux, homme d'une efficacité tranquille, comme on en trouve peu, d'une modestie que d'aucun s'accorde à reconnaître comme anonyme. A la passion de la musique n'ayant d'égal que sa répugnance de la publicité. Une distinction amplement méritée, qui fut saluée par un tonnerre d'applaudissements.

**AVIGNON**

**Harmonie Municipale**

Après la Sainte-Cécile en l'église Saint-Didier et en son temps et en ce qui concerne le banquet seulement notre Harmonie Municipale a fêté cette année sa sainte patronne à retardement, mais comme le faisait remarquer M. Bousquet, adjoint au maire « Il vaut mieux fêter la Sainte Cécile à la Saint Vincent, plutôt qu'à la Saint-Giln-Giln ». Clôturant le banquet, M. Bousquet présentait à cette formation de musiciens (auréat l'année dernière à Leon) les vœux de Maître Henri Duffaut, qui n'avait pu assister à cette rencontre amicale pour des raisons professionnelles et rappelait les grandes étapes de la carrière de l'Harmonie. L'Harmonie Municipale a vu ses effectifs doubler, mais si le nombre des musiciens augmentait, les derniers concerts nous ont prouvé que la qualité s'améliorait elle aussi, régulièrement. Pour l'effectif grandissant, il faut remercier la municipalité de son aide précieuse. Pour la qualité, il faut dire merci aux musiciens anciens et les nouveaux, qui prennent à cœur leur rôle et leur métier, c'est une leçon qu'il nous faut à signaler. Maître Gabriel Bott, adjoint, prêtait à son tour la parole. Dans un langage où l'amour cotoie sans cesse la délicatesse, il rappelait son attachement à l'Harmonie. Représentant M. Duffaut, il soulignait à ce beaucoup d'â-propos l'ambivalence de ce groupe, où la camaraderie, la sympathie et l'amitié n'ont jamais cessé de renaître. Un dernier mot enfin sur cette rencontre amicale, une rencontre où la musique joue le rôle de dénominateur commun, l'organisation due au dynamisme du trésorier administratif M. Gilbert Testanière, était parfaite. Rendez-vous à été pris pour l'année prochaine, avec probablement et nous l'espérons, tous les musiciens de l'Orchestre Municipal.

**VOSGES**

Le Club des Mandolines de Remiremont au Festival international des Plectres à Brescia les 18 et 19 septembre 1971

Lorsque le 17 septembre 1971, très tôt le matin, le Club des Mandolines quittait les Vosges à destination de l'Italie, une excitation inaccoutumée régnait dans le car. Les quarante musiciens de cet orchestre de jeunes, dont la moyenne d'âge atteint à peine dix-huit ans, allaient retrouver à Brescia, la cité des rassemblements de mandolines, les orchestres internationaux qu'ils avaient connus deux ans auparavant.

En effet, en septembre 1969, les jeunes musiciens d'origine vosgienne en concert avec une vingtaine d'orchestres européens et avaient remporté la Coupe Bellini, récompensant les orchestres de l'époque.

Le but du voyage en 1971 était le Festival International. Après un magnifique voyage, l'orchestre se trouva le samedi après-midi reçu à l'hôtel de ville de Brescia, où le maire, souhaitant la bienvenue aux participants du festival, exaltaient les bienfaits de la musique, pour faire régner dans le monde, la paix et la concorde.

Le Club des Mandolines de Remiremont, sous la direction de Gilbert Zaug, avait la lourde charge d'ouvrir le festival, ce samedi soir, au Grand Théâtre. Très chaleureusement accueilli par le public, à son entrée en scène, l'orchestre interpréta l'Aubade Printanière de Tullio Lancôme. Il fut victorieusement applaudi. Le dimanche 19 septembre, en soirée de clôture, il exécuta « Rus-sich », variations de Rubinian et quitta la scène sous un tonnerre d'applaudissements. La France était représentée par deux orchestres à plectre. L'Orchestre SNCF de Paris, sous la direction de Sylvain Dagosto, maître de grande valeur, fut aussi, chaleureusement encouragé.

La vedette de ces belles journées artistiques fut tenue par la formation japonaise, dont le quintette, formé de cinq gracieux instrumentistes, fut une révélation, surclassant de loin tous les orchestres européens. Les musiciens français ont rapidement fraternisé avec leurs camarades japonais, et nous ne serions pas étonnés qu'un prochain festival international permette de nouer des liens plus solides.

En effet, l'heureuse conséquence d'un festival international est le rapprochement des orchestres, aussi divers que leur nationalité. Les bienfaits d'une telle rencontre empreinte de cordialité et de sympathie, se concrétisent tout naturellement chez nos jeunes par des contacts enrichissants dans tous les domaines.

La beauté des interprétations a réveillé la sensibilité des auditeurs, prouvant incontestablement les merveilleuses possibilités de nos instruments, redonnant courage et confiance pour l'avenir des orchestres de mandolines.

Dans la magie de la musique, malgré les difficultés d'expression, sont nées de vraies sympathies. Il est souhaitable qu'elles soient le but de tous travaillant pour le rayonnement intensif de ces amitiés. Le voyage de retour, à travers l'Italie ensoléillée, le Grand-Saint-Bernard, le lac de Genève se déroula rapidement.

Et depuis, l'Orchestre de Mandolines a repris ses activités, et il maintient son application pour la vitalité et le renom de sa formation.

Imprimerie de la « Vigie de Dieppe »

Le Gérant : J. SEMLER-COLLERY.

**Notre nouveau catalogue général 72 vient de paraître**

Vous trouverez dans ce catalogue de 136 pages tout ce dont peuvent avoir besoin les harmonies, fanfares, batteries-fanfars et groupements de majorettes.

Si vous êtes chef de musique, professeur d'instruments à vent ou si vous dirigez un groupement de majorettes et que vous n'avez pas reçu ce catalogue à la date du 15 MARS, veuillez nous le réclamer en nous indiquant exactement le nom de la société que vous dirigez et les instruments dont vous êtes professeur.

**VIENT DE PARAITRE**

**CONCERT JUNIORS**

Recueil de 8 morceaux originaux très faciles pour formations juniors à quatre parties pouvant être exécuté depuis le simple quatuor jusqu'à l'ensemble d'une société musicale harmonie ou fanfare.

**COMPOSITION**

- Conducteur sib sib, 1er cor alto ou alto mib ou 2ème saxo alto.
- PARTIE A : 1er cornet, bugle, trompette sib, 1ère clarinette, saxo soprano, grande flûte, hautbois, 1er saxo alto mib.
- PARTIE B : 2ème cornet, 2ème bugle, 2ème trompette, 2ème clarinette
- PARTIE C : baryton, saxo ténor, 1er trombone ut, 2ème cor ou alto mib.
- PARTIE D : basse ou contrebasse sib, saxo baryton mib 2ème trombone ut ou basse ut.

PARTIE E : batterie pour l'exécution par une harmonie ou fanfare complète.  
Conducteur sib (un recueil in 8°) ..... 10,00 F  
Parties instrumentales, chaque volume (un recueil in 16°) .... 6,00 F

Il est indispensable de préciser exactement les Instruments désirés. Le conducteur peut être envoyé en communication sur demande.

Si votre société prête son concours aux cérémonies anniversaires de la journée officielle des déportés, nous vous rappelons que nous avons publié pour harmonie ou fanfare :

- CHANT DES MARAIS (Chant des Déportés) reconstitution de Laurent Delbecq avec chant ad. libitum (T.F.)
- CHANT DE LA LIBERATION (Chant des Partisans) d'Anna Marly, arrangement de concert par Clowez (M.F.)
- CHANT DES PARTISANS, arrangement d'après la version originale avec chant ad. libitum par Monniotte (T.F.)

...et n'oubliez pas que

**DE LA PETITE FLUTE AU SOUBASSOPHONE**

LES INSTRUMENTS DE TOUTES MARQUES SE TROUVENT AUX

**Éditions Robert MARTIN**

106, La Coupée-71 Charnay-lès-Mâcon (Saône-et-Loire)

Téléphone relié à Mâcon (85) 38.11.58 (3 lignes groupées)

**STOCKS IMPORTANTS — LIVRAISON RAPIDE**